# Comment of the Commen



CINQUANTE-OEUXIÈME ANNÉE - № 15840 - 7 F

DIMANCHE 31 DÉCEMBRE 1995 - LUNDI 1" JANVIER 1996 FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÈRY - DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBANI

## M. Chirac entend redonner confiance aux Français

Le chef de l'Etat présente ses vœux dimanche soir

REDONNER CONFLANCE aux Français et assurer ses concitoyens qu'il prend en considératioo leurs « préoccupatinns quotidiennes ». Tel devrait être, d'après l'Elysée, l'essectiel du message que veut faire passer Jacques Chirac en présentant ses vœux, dimanche 31 décembre à 20 heures, sur toutes les chaînes de télévision. Le président de la République va donc tirer « les enseignements de ln crise » que vient de traverser la Prance. Il confirmera les orientations qu'il a fixées au gouvernement lorsqu'il a expliqué, le 26 octobre, qu'une lotte contre les déficits publics et sociaux est indispensable à un combat contre le chômage et la \* fracture sociale ». Mais il replacera cette politique dans le cadre des « grandes orientations du septennat ». Le chef de l'Etat estime, en effet, avoir sept ans pour mettre en œuvre le programme sur lequel il a été élu en mai. En soulignant ce qui est pour lui une évidence, il signifiera qu'il n'a pas oublie ses promesses, contrairement à ce que pense une partie de ceux qui ont manifesté contre

le plan juppé sur la protectinn so-ciale. De même, en soulignant les « atouts » de la France et ses capacités économiques, il cherchera à dissiper le pessimisme ambiant.

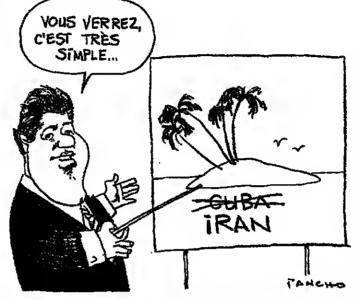
Par cette intervention traditinnnelle, M. Chirac va s'efforcer de faire nublier son silence pendant les trois semaines où la France a été paralysée par de longues grèves du secteur public et ses villes traversées par de nombreux cortèges de manifestants. Durant cette crise, le chef de l'Etat a voulu mettre en application le partage des rôles qu'il avait défini lors de sa campagne électorale au risque de donner l'impression qu'il ne s'intéressait qu'à la diplomatie pendant que les Français signifiaient leurs inquiétudes pour leur avenir personnel et celui de leurs enfants. Il veut, dimanche, leur faire comprendre qu'il a entendu leur message et qu'il entend répondre à leurs interrogations tout en restant fidèle à ce qu'il a dit tout au long de la campagne présiden-

## Les Etats-Unis veulent renforcer l'isolement économique de l'Iran

Des sanctions sont envisagées contre les sociétés qui rompraient l'embargo

L'UNION européenne s'inquiète de la politique que les Etats-Unis veulent mener et imposer à leurs alliés à l'encontre de l'Iran. Washington envisage notamment d'imposer des sanctinos aux sociétés étrangères et à leurs filiales qui investiraient plus de 40 millions de dullars (environ 200 millinns de francs) dans le secteur énergétique iranien. Un projet de loi prévoyant, entre autres, la fermeture du mar-ché public américain aux sociétés visées a déjà été adopté par le 5énat et doit être examiné par la Chambre des représentants. L'objectif des Etats-Unis est de réduire les revenus pétroliers et gaziers de l'Iran dans l'espoir de forcer le régime à se démocratiser. Ce projet de loi pénalise les sociétés européennes (Total, notamment) et japonaises, qui n'ont iamais accepté de suivre l'embargo unilatéral contre l'Iran décrété par Washington, en mai.

L'Iran a vivement réagi à ce projet et à la décision de la Maison Blanche, qui antorise la CIA à consacrer 20 millions de dollars à des activités destinées à « mndérer » le régime de Téhéran. Le chef de la diplomatie iranienne a écrit au



secrétaire géoéral des Nations unies pour lui demander de réagir « d'urgence » au plan américain. Un journal iranien, Journhouri-Eslami suggère eo retour que l'Iran

consacre « d'urgence » un budget pour «financer des actions prèventives contre les intérêts américains ».

## **Wall Street** gagne 33,5 % en 1995 quand Paris stagne

LES PERFORMANCES des Bourses mundiales ont été contrastées en 1995. New Ynrk et Londres nnt sans cesse battu des recnrds quand Tokyo et plus encore Paris, lanterne rnuge des grandes places financières, not affiché une morosité marquée. L'envolée de Wall Street, qui représente 40 % de la capitalisation boursière de la planète, a été le pbénomène le plus marquant de l'année. L'indice Dow Jones a ainsi battu 69 records. Il a gagné 33,5 % depuis le 31 dècembre 1994, ce qui oe lui était plus arrivé depuis vingt ans. Londres a aussi tiré son épingle du jeu en affichant une hausse d'un peu plus de

20 % en 1995. En comparaison, les performances de Francfort (+7%) et de Tokyo (+0,7%) paraissent médiocres. La Bourse allemande a tout de même atteint un sommet historique le 15 septembre, et Tokyo, après une chute vertigineuse en début d'année, a regagné 37 % depuis juillet. C'est finalement à Paris que l'année a été la plus décevante, avec une baisse de 0,49 %. La Bourse française, victime d'une crise confiance, accuse un recul de 25 % par rapport au sommet atteint en février 1994.

Lire pages 12 et 13

## Les chevaux de trait français sauvent leurs dernières vertèbres

en négociation



L'avenir

#### ROCK WAMYTAN

A LA FOIS partenaires et rivaux. le Front de libération nationale kanak socialiste (FLNKS) et le Rassemblement pour la Calédonie dans la République (RPCR) vont entamer un cycle de délicates négociations sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie, dite le Caillou. Le FLNKS a en effet présente, veotiredi 29 décembre, un « *projet de* kociete – pour une – Kanaky – soureraine et indépendante. Une senaine auparavant, les amis du deonte RPR Jacques Lafleur avaient, de leur cote, rendu public un a schema pour un statut d'émuncipotion et de large décentralisution » du territoire, dans le cadre de la République française.

Il s'agir pour les deux parties, en isison avec l'État, de dégager une olution consensuelle, à partir de deux proiets apparemment antagonistes, afin d'éviter en 1998 un scrutin d'autudétermination qui risquerait de déhoucher sur de neuveaux affrontements intercommunautaires. M. Lafleur n'aura plus pour interlocuteur Jean-Mane Tjibaou, assassiné en 1989, mais Rock Wamytan, quarantequatre ans, devenu président du LNKS le 10 décembre.

Lire page 20

Bernagne 1 DM Autilier Garone 5F, Authoric B ATS, Brighter, 45 FB Carnda, 175 SCAN, Are attender, 500 F CFA, Danemark, 14 ARD-pagner, 170 PTA, Grande Britagner, 14 ARD-BADR, Rismite, 1807 States, 170 L. Leaembourg, 5 Fs. Marca, 9 CRI, Novespe, MANN, Pers Bot, 61. Portugal CON, 230 PTE, Pennion, 9F, stephil 2007 CFA Sunder 15 ARS, Science, 2,1975 thase 1 Din. USA INV. 15 USA (others), 150 S



ON NE COUPERA PLUS la queue des che-vaux de trait I Rendue publique au plus fort des mouvements de grève, le 5 décembre, cette décision du ministre de l'agriculteur, Philippe Vasseur, est passée Inaperçue. Il s'agit pourtant d'une petite révolution dans l'univers paysan.

Image familière et rassurante, le cheval de labour - aujourd'hul « cheval taurd » -, qui peuplait encore les campagnes à la fin des années 50, a survécu avec peine à la modernité. Aidé par les Haras nationaux, une administration bien française fondée par Colbert, le cheval de trait a dû se reconvertir, une première fois, en animal de boucherie. Comme la consommation baisse, les éleveurs et les Haras défrichent une troisième voie : porté par la vague de l'écnlogie, le cheval lourd redevient une source d'énergie propre, sympathique et silencieuse, pour le débardage dans les forêts, le tourisme rural, voire le nettoyage des rues dans certaines villes. Il est même devenu une monture du dimanche, moins élégante mais plus paisible qu'un cheval de sang l

Le déclin des effectifs a ainsi été enrayé, pour la première fols, en 1994, avec un cheptel

fiers de ce résultat - « c'est le rôle du service public que d'aider un secteur en difficulté », explique leur porte-parole -, sont aussi très satisfaits de la décision de leur ministre. Car ces efforts sont compromis par une pratique répandue depuis toujours dans les campagnes: la caudectomie, ou ablation d'une partie de la queue des chevaux lourds.

Cette mutilation s'explique par des raisons de sécurité et de confort à l'attelage. Elle permet aussi de mieux apprécier la rondeur et la puissance de la croupe ; du moins à en croire la tradition. Réalisée sur le poulain très jeune, cette opération est cependant douloureuse puisque l'animal est amputé de ses dernières vertèbres. Mais surtout, elle lui gache la vie : à la saison chaude, qui est aussi celle des taons, elle le prive d'une défense naturelle contre des insectes dont les pigûres répétées peuvent le rendre fou.

La caudectomie est donc susceptible de rebuter des utilisateurs potentiels, plus sensibles que les paysans d'antan. Elle est aussi très mal vue de nos partenaires commerciaux: en Europe aussi bien qu'au Japon, principal débouestimé à plus de 50 000 animaux. Les Haras, I ché en dehors de l'UE, de nos chevaux lourds.

Il y a quelques années, la tradition était jugée trop pesante pour que l'on puisse intervenir de façon autoritaire. Aujourd'hui, les éleveurs sont sans doute plus ouverts s'ils y trouvent un intérêt économique. Le ministre lui-même implanté dans le Boulonnais, berceau d'une des principales races lourdes-, a donc tranché, si l'on ose dire. Il vient de présenter un plan de développement de ce secteur, accompagné de l'interdiction faite aux Haras nationaux d'acheter, à partir du 1º janvier 1996, des chevaux à la queue coupée.

L'objectif est « l'abolition », à court terme, de cette pratique. Au passage, M. Vasseur a souligné qu'il s'agit du « point de départ d'une série d'actians destinées à faire respecter un code de bonne conduite à l'égard des animoux ». A deux ans d'élections législatives et régionales oul s'annoncent difficiles (le ministre est luimême tenté par la présidence de la région Nord - Pas-de-Calais), toutes les voix sont bonnes à prendre. Y compris celles des défenseurs des percherons, des comtois ou des ar-

Jean-Louis Andreani

## L'Allemagne entre normalité et puissance

DAYTON, novembre 1995. Dans un couloir de l'hôtel Hope, le président serbe Slobodan Milosevic rencontre par hasard Wolfgang Ischinger, directeur politique du ministère des affaires étrangères allemand et négociateur en chef du gouvernement de Bonn au sein du groupe de contact sur l'ex-Yougoslavie. Poignée de main. La première entre un dirigeant serbe et un représentant officiel de l'Allemagne depuis quatre ans. Milosevic confie au diplomate : « Richord Holbrooke est l'homme le plus important à Dayton. Mais vous êtes le deuxiènie. » Belgrade rendant hommage à Bonn : une première ! L'anecdate révèle que l'Allemagne, cinq ans après la réunification, est redevenue un acteur de premier plan sur la scène mondiale, Jamais le pays ne s'était mèle aux affaires du monde de manière aussi active qu'en cette année 1995.

La participation de 4 000 soldats de la Bundeswehr à la force de rétablissement de l'OTAN en ex-Yougoslavie (IFOR) n'a certainement pas eté l'événement principal dans la chronique du tetablissement de la paix dans les Balkans, Mais elle a été ressentie à juste titre comme un tournant historique par l'opinion publique allemande. On n'a sans duute pas

assez mesure, à l'étranger, la portée psychologique de cette décision, confirmée par le vote d'une large majorité des députés du Bundestag le 6 décembre dernier. Pour la première fois depuis 1945, l'Allemagne choisissait de prendre pleinement sa part d'une interventinn militaire hors des frootières de l'OTAN - même si la mission des soldats allemands, dnnt les bases sont en Croatie et non en Busnie, reste esseotiellement d'ordre logistique.

également au consensus politique qui l'a précédée, l'Allemagne a le sentiment d'être enfin en mesure de remplir les responsabilités qui lui reviennent dans le nouveau contexte mondial. Il aurait été impensable, il y a encore quelques mois, que le pays acceptat d'en-voyer ses soldats dans une réginn comme l'ex-Yougoslavie, encore marquée par le snuvenir des crimes de la Wehrmacht. Cette doctrine de non-intervention,

#### Les maisons d'Irkoutsk menacées



LES VIEUX quartiers d'Irkoutsk, en Sibérie orientale, dont les maisons les plus anciennes datent du XVIII siècle, sont menacés par la vétusté. Le Conseil de l'Europe prévoit de débloquer des fonds pour tenter de sauver ces vestiges de la mémoire sibérienne.

Grâce à cette décision, mais longtemps défendue par le chan-galement au consensus politique celier Kohl lui-même, a été définitivement enterrée en 1995.

> « Bonn n'est plus Berne ». 500ligne Josef Joffe, de la Süddeutsche Zeitung. En d'antres termes, la «diplomatie du carnet de chèques », qui avait permis à l'Allemagne de participer de loin à la guerre du Golfe, ne pourra plus désormais servir d'ersatz de politique étrangère à l'Allemagne souveraine. Même si une majorité d'Allemands désignent toujours la Suisse ou la Suède comme le pays de leurs rêves, les élites dirigeantes du pays ont engagé l'Allemagne sur une autre vnie, plus conforme à l'importance rélle de la trnisième puissance écooomique mondiale.

1995, année-césure. Avec le cinquantième anniversaire de la fin de la seconde guerre mondiale, le sentiment d'une « normalité retrouvée » a gagné du terrain. En Israēl, aux Pays-Bas, en Pologne... cette année, le chancelier Kohl a été accueilli comme un allié privilégié et salué comme «l'hamme fort de l'Europe » dans les pays les plus profondément marqués par le souvenir du passé nazi.

Lucas Delattre Lire la suite page 10

Daisse en l'auce

**■** Le flux migratoire

Le nombre d'étrangers autorisés à s'installer définitivement en France a baisse en 1994 de près de 30 %. La même année, quelque 142 000 personnes ont acquis la nationalité française. p. 8

#### **■ Délivrez-nous** du Diable...

Les exorcistes de l'Eglise catholique recoivent de plus en plus de citadins, prinopalement des hommes dans la force de l'âge, qui se disent possédés. p. 9

#### Un pacte inédit entre dix groupes iaponais

Dix fabricants japonais vont s'allier pour développer une génération de composants mémoires et tenter de se réapproprier un marche dominé par les Coréens. C'est le premier pacte de cette nature depuis vingt ans.

## **La passion océane**

Deux spécialistes en biologie marine ont créé à Brest un aquarium double d'un Centre de culture scientifique et tech-

#### Le Monde

vœux pour 1996.

International	Aujourd'haj
Mitaliocesticatores12	Kadio-lelevision

enri Tincq

ош- -

est:

· dé-

15SET

pen-

t de

ıs les

≥ pro-

paise.

i chez

Aupa-

itendu

rcisme.

ou s'est

tre un

petite

tican II,

onsidé-

ı rituel

des nos-

пù оп

h on les

s, nù on

. des re-

:s, avant

s auteurs

obė René

re ceux, y

mon et ils

J aux dra-

ulaires et

point de

èc un mes-

a foi avec

re le Prince

pour

visite

u ivoire (UNICI). C'est la première de journalistes proches de l'oppo

François Picard

٠7

retrait des troupes érythréennes de la Grande-Hanish. - (AFR)

#### INTERNATIONAL

LE MONDE / DIMANCHE 31 DECEMBRE 1995 - LUNDI 1" JANVIER 1996 •

PROCHE-ORIENT Dans un message adressé au secrétaire général des Nations unies, Boutros Boutros-Ghali, le ministre iranien des af-faires étrangères, Ali Akbar

Velayati, a demandé à l'ONU de de la semaine dernière, que la CIA « réagir rapidement » au plan d'action du gouvernement américain contre le régime iranien. • LA MAI-SON BLANCHE avait accepté, à la fin

consacre 20 millions de dollars pour financer des opérations destinées à « modérer » le régime de Téhéran en renforçant notamment l'opposi-

tion, et ce dans le cadre d'une stratègie lancée lors de l'imposition, en juin, d'un embargo unilatéral contre Téhéran. • LE SENAT avait adopté, quelques jours plus tôt, un projet de

loi, approuvé par la Maison Blanche. imposant des sanctions aux sociétés étrangères qui investiraient au moins 40 millions de dollars dans le secteur énergétique iranien.

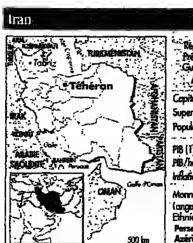
## Les Etats-Unis en conflit avec leurs alliés à propos de l'Iran

Les Américains veulent obliger les Européens et les Japonais à suivre l'embargo unilatéral qu'ils ont imposé, en juin, à la République islamique. Téhéran a demandé aux Nations unies de « réagir rapidement »

IL Y AVAIT ou au moins un précédent. C'etait en 1980, après l'invasion de l'Aighanistan par l'Union soviétique : les Etats-Unis avaient decide non seulement d'imposer leurs propres sanctions à Moscou, mais d'interdire, entre autres, aux societes étrangères toute vente aux Soviériques de technologie pour la production de petrole et de gaz. C'était trop demander, à un moment où le projet de gazoduc Sibérie-Europe était en cours de réalisation. Les Européens avaient tenu tète aux Américains, qui avaient dù se rétracter.

La différence, aujourd'hui, vis-àvis de l'Iran - autour duquel les Etats-Unis veulent resserrer l'étau -, c'est qu'un projet de loi est déja bien engagé à Washington, où, approuvé par la Maison Blanche, il a été adopté par le Sénat et doît être examiné par la Chambre des représentants. Le texte prévoit l'adoption de sanctions contre les sociétés étrangères et leurs filiales, qui investiraient au moins 40 millions de dollars dans le secteur énergétique iranien. Mais il pose aussi un gardefou, dans la mesure où le président Bill Clinton disposera d'une grande latitude pour juger au cas par cas l'application des sanctions.

En attendant la fin de la procédure en cours aux Etats-Unis, les Européens demeurent officiellement prudents, mais certains diplomates ne cachent pas leur exaspération de voir Washington contourner le refus de l'Union européenne (UE) - comme du Japon, ou de la Russie - de se joindre à l'embargo unilatéral américain împosé, en juin, à l'Iran. La présidence espagnôle de l'UE a fait part de son mécontentement aux États-Unis.



Le président Jacques Chirac en a aussi discuté avec M. Clinton, en marge de la signature, le 14 décembre, a Paris, des accords sur la

ILS SE CROIENT TOUT PERMIS » En privé, ces mêmes diplomates reconnaissent néanmoins que, der-

rière l'unanimité de façade, « certoins » Etats européens, tels la Grande-Bretagne, ne volent pas d'un mauvais œil le projet américain. Ces fausses notes, appelées à demeurer « confidendelles », tiendrajent surtout au fait que « les Français + seraient les plus pénali-

La société pétrolière française Total est, en effet, la première visée par le projet américain, dans la mesure où c'est elle qui, en juillet, a pris la relève de la compagnie amé-ricaine Conoco, pour le développe-

ione de la Ri 1 638 057 km² PIB (1992) 130,9 milliards de dollars PB/habitant [1992] . 2 190 dollars Inflation (1993) (angue off.

ment des gisements offshore iraniens de Sirri, situés dans le Golfe - Conoco ayant été forcée de renoncer après l'entrée en vigueur de l'embargo américain. La décision de Total est « extrêmement regrettable », avait alors commenté le secrétaire d'Etat adjoint américain aux affaires politiques, Peter Tar-

Les Etats-Unis considérent que les intérêts du monde entler se confondent avec les leurs, commente un diplomate. « Ils se croient tout permis et font comme si tout était permis », renchérit Pierre Terzian, directeur de la revue spécialisée Pétrostratégies. Toutes les sociétés qui espéraient obtenir une alde financière américaine, ou contracter des emprunts aux Etats-Unis, vont réflechir à plus d'une fois avant d'investir en Iran, explique-t-il. La so-

clété pétrollère russe Lukoil a

déclaré, la semaine dernière, qu'elle ne présenterait pas d'offres pour l'exploitation de champs de pétrole en Iran. Cette décision est antérieure au vote du Sénat, mais le proiet américain était déjà dans l'air.

Ce qui veut dire, fait remarquer cet expert des questions pétrolières, que « désormais les sociétés ne prendront plus en compte les seuls critères de rentabilité ». « Celo genera certainement les Iraniens : il y aura moins d'offres qu'avant, et les sociétés qui se présenteront seront plus exiceantes. - Un appel d'offres est en cours pour une dizaine de proiets. A son échéance, en principe début janvier, les perspectives seront plus claires. L'tran devra en tout cas, une fois la législation américaine entrée en vigueur, offrir des conditions plus avantageuses, et donc plus coûteuses pour lui, s'il ne veut pas renoncer à la technologie avancée et à l'exploitation de son pétrole. Or le pays souffre déjà d'une crise financière très sérieuse.

Le monde, déplore M. Terzian, se retrouve forcé de payer le prix des tiraillements entre la Maison Blanche et le Congrès - où le sénateur républicain Alfonse D'Amato est à l'origine du texte de projet de loi, même si la version originelle a été très édulcorée. Constat que Farhad Khosrokhavar, maitre de conférences à l'Ecole des hautes études en sciences sociales, explique par ce traumatisme quasi indélébile de la prise d'otages à l'ambassade américaine à Téhéran en 1979. D'où des décisions à l'emporte-pièce envers un pays qui fait l'unanimité contre lui. Mais il faut aussi, estime un diplomate européen, chercher une explication du côté d'Israel et du groupe de pression juif américain, qui voient la main de l'Iran derrière tout acte de terrorisme et qui, surtout, accusent Téhéran d'etre en bonne voie de posséder l'arme nucléaire.

Peut-être faut-il aussi, avec Ber-nard Hourcade, directeur de recherche sur l'tran au CNRS, voir dans la décision américaine une volonté des Etats-Unls d'empêcher leurs ailiés de prendre pied en Iran, alors qu'ils s'en sont eux-mêmes exclus. Les projets gaziers iraniens qui se profilent sont gigantesques et requièrent des investissements colossaux dans un secteur qui représente l'énergie de l'avenir.

L'ENJEU DE L'ARME NUCLÉAIRE

Diplomates, chercheurs ou spécialistes des questions pétrolières déplorent aussi cette politique systématique de l'embargo à laquelle se livrent les Etats-Unis, alors même que des exemples récents - tel celui de l'Irak - ou plus anciens - tels ceux de Cuba ou de la Corée du Nord - n'ont pas abouti aux résultats escomptés.

Dans le cas de l'Iran, Washington affirme ne pas vouloir entrainer la chute du régime, mais seulement le « modérer », c'est-à-dire, le faire renoncer au terrorisme - dont l'Occident l'accuse -, le pousser à respecter les droits de l'homme, à soutenir le processus de paix au Proche-Orient et à renoncer à l'acquisition de l'arme nucléaire.

Il est vral que, doublées d'un r dialogue » de plus en plus » critique » de l'Union européenne, à cause de l'affaire Salmán Rushdle et de l'hostilité de Téhéran au processus de paix israélo-arabe, les mesures américaines ont quelque chance d'amener le pouvoir iranien

à réfléchir, estime M. Khosrokhavar. Mais il n'est pas non plus exclu, ajoute-t-il, que le sentiment d'isolement qui se renforce à Téhéran conforte le camp des « durs », au moment précisément où le régime « s'assagissait malgré lui », du fait de la lassitude d'une société qui ne se laisse plus bercer d'idéologie et qui gagne lentement certaines li-

Quant aux 20 millions de dollars que la CIA va consacrer à des opérations secrètes - dont 2 millions seront alloués au soutien d'« activités » à l'intérieur de l'Iran -, il s'agit de l'avis de tous d'une erreur fondamentale. Outre le fait qu'une véritable déstabilisation du régime exige des sommes bien plus importantes, cette décision américaine offre une occasion en or aux autorités de Téhéran de traiter tout opposant comme un agent à la solde des Etats-Unis. Quant à l'opposition en exil, déjà déconnectée de la réalité sur le terrain, le risque est grand d'aggraver ses faux espoirs de renversement d'un régime qui, malgré ses tiraillements internes, n'est pas près de s'effondrer.

#### Mouna Naim

1

10 73 FT

DE Marie Arris Store

all the fact of the last

A JOSEPH DES THE WHITEHOUSE

Mile man presser.

TREES COURSE NO

ಪ್ರವರ್ಷಗಣ ಚ: = 8

71: 34-14-14-

Call 7 1 12 13

MARK WALLE BY THE STATE OF THE

les l'acces de description

CABLE

020 Treins

the water and with the wife

ಚಿತ್ರಕ್ಕಿಯಲಿಸಿದ್ದಾ

El Cal

17 Temp

3: 02

DE les leurs ES De mitera de lista em

SA CONTRACTOR

Mar.

The warne

■ L'Iran et la Russie ont affirmé, vendredi 29 décembre, « leur volonté de renforcer leur coopération à long terme dans le sens des intérêts réciproques et indépendamment des autres pays », a rapporté l'agence iranienne IRNA. « Cette coopération concerne différents projets dans les domaines mi-filoire, nucleaire, pérsolier, energétique et bançaire », ont indique des sources russes, au terme d'une visite en fran du vice-premier ministre russe, Oleg Davydov. - (AFR)

## Total participe à l'exploitation d'un gisement pétrolier

PARMI LES ENTREPRISES françaises du secteur belge. D'autres sociétés françaises, peu nombreuses pétroller, Total, qui avait été la première société oc-cidentale à retourner en Iran - où elle avait délà opé-bain. Legrand, Télémécanique, Solétanche, ou cidentale à retourner en Iran - où elle avait déià opéré entre 1954 et 1970 - semble être la seule firme concernée par le texte en discussion à la Chambre des représentants. La firme française a signé, en juillet, un contrat avec la National Iranian Oil Corporation, qui porte sur un investissement de l'ordre de 3 milliards de francs pour l'exploitation du gisement de pétrole off-shore de Sirri, dont les réserves de gaz sont plus limitées, mals « significatives ». « Un contrat partaltement en ligne avec la réglementation internationale, puisqu'il n'y a pas d'embarga international envers l'Iran », dit-on chez Total, où l'on suit de près les discussions en cours au Congrès américaln.

En revanche, Gaz de France, qui avait manifesté, il y a plusieurs années, un intérêt pour le gaz iranien, n'envisage pas actuellement de participer à l'exploitation de gisements en Iran. Le projet de société mixte. que la firme avait été autonsée à créet, en 1993, avec la National Iranian Gas Corporation, ne s'est pas concretisé. Quant à la société Technip, spécialisée dans l'ingénierie pétrolière, elle achève la réalisation de deux contrats de production petrochimique à Tabriz et à Arak - ce dernier par le biais d'une filiale

Rhône-Poulenc. Mals ces Investissements ne concernent pas le secteur énergétique, de même que la coopération de Peugeot avec Iran Khodro pour la production, à Téhéran, de la 405.

LA FRANCE, CINQUIÈME FOURNISSEUR

Pour le reste, Elf et Total achétent aussi du pétrole brut à l'Iran : ces achats, qui représentent 90 % des importations françaises, se sont élevés à 5,14 milliards de francs en 1994 et à 5,2 milliards au cours des dix premiers mois de 1995, sur un montant total d'achats de 5,74 et 5,57 milliards respectivement. Ce qui fait de la France le deuxième client de l'Iran après le Japon.

La France est aussi le cinquième fournisseur de l'Iran, derrière l'Allemagne, le Japon, l'Italie et presque a égalité avec la Grande-Bretagne. Les exportations françaises ont atteint 4,5 milliards de francs en 1994 et 22 milliards au cours des dix premiers mois de 1995. Il s'agit surtout de biens de gros equipement - notamment des turbines à gaz, au cours des dernières années -, d'automobiles et de pièces détachées.

#### COMMENTAIRE

#### ASPHYXIER LE RÉGIME DES MOLLAHS ?

La réaction de Téhéran au plan américain a été immédiate. Il faut consacrer « d'urgence » un budget « pour financer des actions préventives contre les interets » des États-Unis dans le monde, a commenté le quotidien Jomhouri-Eslami, proche de la fraction intégriste du regime. Et le ministre des affaires étrangères, Ali Akbar Velayati, a demandé à l'ONU de « réagir rapidement ». Le plan d'action du gouvernement américain, a-t-il écrit au secrétaire général des Nations unies, constitue « une violation flagrante des lois internationales et un dangereux précédent qui peut avoir des consequences imprévisibles ».

Réaction previsible de la part des

autorités iranlennes, qui, depuis 1979, n'ont jamais réussi à trouver un terrain de dialogue avec les Etats-Unis. La tension s'est aggravée, au cours des deux dernières années, des lors surtout que les Russes, après avoir vendu des sousmarins - obsolètes - à Tehéran, se sont engagés à contribuer à son programme nucléaire - programme civil, affirment les Iraniens; militaire, ripostent les Etats-Unis, les seuls, avec Israel, à afficher

une telle certitude. Dans cette empoignade permanente, aucun pays n'est disposé à lächer du lest. Et la question est posée de savoir s'il faut, comme l'Union européenne (UE), opter pour des réactions ciblées, dans l'espoir d'amener progressivement le pouvoir iranien à cèder, sans s'aliener un marché iranien de soixante millions d'habitants et dont l'infrastructure a besoin d'être rénovée. Ou si, comme les Etats-Unis, il faut pratiquer la politique de l'asphyxie.

Il est Indiscutable que Téhéran ne fadite pas la tâche. Chaque fois que l'UE croit voir un début d'infléchissement de l'attitude Iranienne, sur l'affaire Rushdie par exemple, l'équilibre des forces à l'intérieur du régime à Téhéran ramène la barre à zéro. Chaque fois que l'on croit pouvoir interpréter le silence des Iraniens sur le processus de paix israélo-arabe comme une sorte de consentement tacite, des déclarations intempestives - des responsables se sont ainsi félicités de l'assassinat d'Itzhak Rabin - déçoivent tous les espoirs. La rhétorique extrémiste du pouvoir iranien n'arrange pas les choses, pas plus que ces accusations portées tout récemment par la justice allemande contre le ministre iranien des renseignements, accusé d'avoir commandité l'assassinat de deux opposants iraniers, en 1992, à Ber-

M. Na.

#### L'embargo contre Cuba a prouvé son inefficacité

LE 18 OCTOBRE 1960, moins de deux ans apres l'arrivee au pouvoir de Fidel Castro et de ses révolutionnaires barbus. Washington décrétait un embargo commercial contre Cuba : La Havane venait de nationaliser tous les biens américains et d'annoncer son appartenance au « camp socialiste », aux côtés de l'URSS et de la Chine. Depuis, neuf présidents americains - de Dwight Eisenhower a Bill Clinton - ont opté pour la fermete dans leurs relations

En 1992, après l'éclatement de l'URSS et la fin de l'aidé russe à Cuba, les Etats-Unis pensent que les jours du regune cubain sont comptes. Pour tenter de précipiter cette fin, le président Bush demande au département du Trésor d'interdire l'accès, sans permis spécial, aux ports américains de tout navire commerçant avec Cuba. Il signe, le 18 avril, le Cuban Democracy Act, baptisé « loi Torricelli » (du nom de son auteur). Son premier volet renforce l'embargo en prévoyant des sanctions contre les filiales d'entreprises américaines

installées hors des Etats-Unis qui auraient des relations financières et commerciales avec Cuba. Cette disposition, qui introduit une dimension d'extraterritorialité, viole le droit international et suscite de vives oppositions, au Mexique, au Canada, et en Europe.

Trois ans pius tard, afin de « favoriser la transition de Cuba vers la démocratie », Bill Clinton ratifie, le 6 octobre 1995, le deuxième volet de la « foi Torricelli », qui encourage les échanges non commerciaux avec Cuba: les agences de presse ou journaux américains sont autorisés, sous conditions de réciprocité, à ouvrir des bureaux dans l'ile, les versements de fonds à des organisations non gouvernementales cubaines sont permis, les échanges universitaires et culturels sont favorisés, ainsi que l'envoi d'argent aux familles restées dans l'île. Cen e stratégie du « ver démocratique dans le fruit tréalitaire se heurte à la volonté des partisans - majoritaires au Congrès - d'une politique d'isolement total.

Le 19 octobre 1995, le projet de loi

des sénateurs Helms et Burton sur le renforcement de l'embargo est adopté par le Sénat, après l'avoir été dans des termes différents par la Chambre des représentants. Le texte veut pénaliser les pays en restreignant l'aide des Etats-Unis, ou les entreprises étrangères qui commercent avec Cuba. Ce projet, auque! Bill Clinton a promis d'opposer son veto, est actuellement à l'examen en commission de conciliation. S'il était adopté, il engagerait pius encore les Etats-Unis dans une politique d'asphysie qui, depuis trente-cinq ans. a fait la preuve de son inefficacité. Elle a surtout servi de prétexte à Fide! Castro pour justifier l'état de délabrement de l'économie cubaine. Elle n'a pas empêche le Lider Maximo. depuis la disparition du « grand frète soviétique », de tenter un rapprochement avec les autres pays du confinent latino-américain : Cuba a réalisé avec eux 35 % de ses échanges en 1995 au fieu de 5 %, seulement, en

Alain Abellard

# à huis clos près de Washington ont été « utiles »

APRÈS TROIS JOURS d'entretiens à huis clos sous l'égide des Etats-Unis, près de Washington, Israéliens et Syriens ont accepté, vendredi 29 décembre, de continuer leurs discussions pour préparer une nouvelle séance de négociations formeiles, la semaine prochaine.

Conformément au black-out imposé sur ces négociations, qui marquaient la reprise d'un dialogue gelé depuis six mois, aucune information n'a éte donnée sur le contenu des discussions, ni sur les éventuelles difficultés rencontrées. Mais un porte-parole du département d'Etat. John Dinger, a qualifié d'« utiles » ces pourpariers, et annonce que les délégations israélienne et syrienne qui attraient dù regainer leur pays respectif après trois jours d'entretiens, puis revenir dans le même centre de conférences du Maryland. Wye Plantation, pour trois nouvelles cumées de pourparlers, ont finalement décidé de demeurer aux EtatsUnis pour continuer des « consulta-tions », avant de se retroever le 3 janvier.

« CONCEPTIONS COMMUNES »

cision sur la fréquence de ces entretiens informels, ni sur l'endroit où ils auront lieu. Il a seulement indiqué

israélien de la police, Moshe Sahal, a déclaré, au quotidien *Hacretz*, qu'ur accord de paix avant les élections législatives israéliennes d'octobr 1996, était « une possibilité trè réclle ». Les Israéliens sont prêts accepter « un retrait complet du [plateau du) Golon, s'ils sont com ainci des intentions pacifiques de la Serie »

Physicurs requettes Katioucha or été tirées à partir du Liban, sur nord du territoire israelien, dans nuit de vendredi à samedi, a déclar un porte-parole militaire israélier selon lequel elles n'ont fait ni vic times ni dégats. Vendredi, dans l matinée, des tirs d'artillerie israélie avaient tué un civil libanais et e avaient blessé quatre autres au l ban sud, après une attaque au mo tier revendiquée par le mouveme de la resistance islamique pro-iu nien Hezbollah contre un poste l'Armée du Liban sud (ALS), mil libanaise auxiliaire d'Israel. - (A Reuter.)

# Les entretiens entre Israéliens et Syriens

M. Dinger n'a donné aucune pré-

que la délégation américaine, conduite par le responsable du dossier du Proche-Orient au département d'Etat, Dennis Ross, participerait à ces discussions. La deuxième série de négociations israélo-syriennes doit préluder à une nouvelle Auparavant, le chef de la déléga-

tournée proche-orientale du secrétaire d'Etat, Warren Christopher, vers le 10 janvier. tion israélienne. Ouri Savir, avait déclare, à la télévision de son pays, que « auciques progrès (avaient été faits) vers des conceptions communes, pour ce qui concerne les objectifs des negocictions ... Pour sa part, le ministre

ه کوز من زیم مل

# Les Nations unies s'inquiètent THE UNIVERSITY OF JORDANIA majorité parlem du sort des réfugiés rwandais class 2 & TEB 1886 de communes s'est réduite avec le passa de l'action d'un décuté communes s'est réduite avec le passa de l'action d'un décuté communes s'est réduite avec le passa de l'action d'un décuté communes s'est réduite avec le passa de l'action d'un décuté communes s'est réduite avec le passa de l'action d'un décuté communes s'est réduite avec le passa de l'action d'un décuté communes s'est réduite avec le passa de l'action d'un décuté communes s'est réduite avec le passa de l'action d'un décuté communes s'est réduite avec le passa de l'action d'un décuté communes s'est réduite avec le passa de l'action d'un décuté communes s'est réduite avec le passa de l'action d'un décuté communes s'est réduite avec le passa de l'action d'un décuté communes s'est réduite avec le passa de l'action d'un décuté communes s'est réduite avec le passa de l'action d'un décuté communes s'est réduite avec le passa de l'action d'un décuté communes s'est réduite avec le passa de l'action d'un décuté communes s'est réduite avec le passa de l'action d'un décuté communes s'est réduite avec le passa de l'action d'un décuté communes s'est réduite avec le passa de l'action d'un décuté commune de l'action d'un desuté commune de l'action d'un de l'action d'un desuté d'un desuté d'un desuté d'un desuté d'un desuté de

Kigali n'a toujours pas démontré sa volonté de voir revenir les Hutus exilés dans les pays voisins

Le Haut-Commissariat des Nations unies pour tus vivant en exil dans les pays voisins du Rwan-

les réfugiés (HCR) et les autorités de Kigali se cri-tiquent mutuellement à propos des réfugiés hu-

da. Rejoignant les responsables d'organisations humanitaires et les diplomates en poste dans la

région des grands lacs, le HCR met en doute la volonte affichée du gouvernement rwandais de

voir les exilés rentrer au pays.

NAIROBI de notre correspondant en Afrique de l'Est

L'année 1996 sera-t-elle celle du retour des réfugiés rwandais dans leurs foyers? Le Haut-Commissanat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), en tout cas, le soubaite. Il a lancé, le 22 décembre, un appel de fonds de 288 millions de dollars pour mener à bien le rapatriement de 820 000 Rwandais réfugiés dans la région des grands lacs - sur un total de 1,7 million et leur réintégratioo au pays. Mais, souligne-t-il, le succès des opérations de retour « dépendro de la volonté des gouvernements concernés de respecter leurs engogements ». Or, lors de la dernière réunion de la commission tripartite pour le rapatriement volontaire, le 20 décembre, à Genève, le HCR a critiqué, sans le oommer, le gouvernement de Kigali.

Le haut-commissaire du HCR, Sadako Ogata, a évoqué l'insécurité dans la région, la confiscation des biens des réfugiés et le oonrespect des engagements précédeots. Un autre responsable de cet organisme a déploré les critiques de Kigali sur la campagne d'information, financée par le HCR, destinée à encourager le retour des

« ATTITUDE AGRESSIVE »

Quant au Zaîre, son représentant à la réunion de Genève a, seion une source diplomatique, accusé Rigali d'être le « principal obstacle » au retour des réfugiés. st peut-etre pour monuer que l'influence néfaste des responsables des camps, qui empêcheraient les rétugiés de reotrer, n'est pas aussi déterminante que le dit Kigali que le Zaïre a commencé, cette semaine, à les arrêter. Huit personnes, soupconnées d'être impliquées dans le génocide de 1994, sont déjà sous les verrous.

Une semaine après l'accord de Genève sur le rapatriement volootaire des téfugiés, Kigali demande le rappel du représentant spécial du HCR dans la région des Grands

« affiche envers lo politique du gouvernement une attitude contradictoire, voire agressive ». C'est la réponse des autorités rwandaises aux réserves émises à leur eocontre par le HCR. Mais il y a d'autres sujets de frictions. Selon un ancien haut responsable rwandais démissionnaire, le HCR s'est plaint, dans plusieurs rapports écrits, de ce que des rapatriés hutus aient disparu peu après leur retour au village. Ces informations sur ce qui se passe réellement dans les collines a irrité Kigali.

Au terme de chaque sommet consacré aux réfugiés, le régime rwandais affirme qu'il oe ménagera aucun effort pour favoriser leur retour, Mais, selon les représentants d'organisations humanitaires, il existe un décalage crois- le génocide. Il est en effet avéré

Lacs, Carol Faubert, estimant qu'il sant entre le discours des dirigeants et la réalité sur le terrain, à tel point qu'un diplomate occidental en poste dans la région affirme que « Kigali ne veut pas de ces réfugiés ». C'est aussi l'avis de l'ancien premier ministre hutu, Faustin Twagiramungu, limogé en septembre, qui accuse l'Armée patriotique rwandaise, majoritairement tutsie, d'avoir massacré 250 000 personnes au cours des dix-huit derniers mois.

Le gouvernémeot de Kigali a opposé une fin de noo-recevoir au oouvel appel au dialogue lancé par le Rassemblement pour le retour des réfugiés et la démocratie au Rwanda (RDR), la principale organisatioo d'exilés hutus, l'accusant d'être dirigé par des responsables de l'ancien régime impliqués dans que plusieurs personnalités de l'ancien régime, dont le rôle pendant le génocide reste à déterminer, tentent de se blanchir en militant au RDR, sonteou par l'ex-armée rwandaise, dont la majorité des éléments ont participé activement aux massacres des Tutsis et des Hutus modérés.

Ainsi, le porte-parole du RDR, Chris Nzabandora, de son vrai nom Joseph Bukeye, est un ancien agent du service central de renseignements (SCR), les services secrets du régime du président Habyarimana, qui a été ootamment chargé d'espionner, à Kampala, les activités des rebelles tutsis du Froot patriotique rwandais (FPR) et de ses sympathisants, du temps où ils vivaieot en Ouganda.

#### Un colonel belge jugé pour la mort de dix « casques bleus »

BRUXELLES

de notre correspondant Avant même que l'inculpation ait été notifiée à l'intéressé, l'auditorat militaire de Bruxelles a annoucé, vendredi 29 décembre, au cours d'une conférence de presse, le renvoi d'un colonel devant la Cour militaire, pour « homicide par défaut de prévoyance et de précaution » dans une mission qui se solda par le massacre de dix « casques bleus » belges, le 7 avril 1994, à Kigali. Ce sont les premières poursuites de cette nature engagées en Belgique. Composé de magistrats civils, l'auditorat militaire souligne qu'il s'agit pour le colonel Luc Marchal de pouvoir s'expliquer, avec les garanties de la défense, dans un dossier complexe. Le procès, qui aura lieu dans quelques mois, pourrait être indirectement ceiul des Nations responsables politiques belges.

Au lendemain de l'assassinat du président Juvénal Habyarimana, des soldats belges chargés de la protection du premier ministre rwandais de l'époque furent massacrés après avoir reçu l'ordre de se laisser désarmer et de palabrer avec les éléments hutus qui les avaient arretés. L'affaire avait traumatisé la Belgique. En juin, les familles des victimes avaient porté plainte contre le colonel Marchal et un autre officier belge, qui n'est pas inculpé.

Dans un communiqué, le colonel Marchal, toujours en activité, affirme avoir accompli soo devoir dans des circonstances très difficiles, avec les facteurs d'appréciation et les moyens dont il disposait. Commandant

du secteur de Kigali de la Mission des Nations unies pour l'assistance au Rwanda (Minuar), il avait sous ses ordres deux bataillons, belge et bangladais, ainsi que des unités tunisiennes et ghanéennes. A ces forces opérationelles, s'ajoutaient des observateurs d'une dizalne de nationalités, chargés de vétifier l'application de l'accord de paix d'Arusha.

UNE MISSION IMPOSSIBLE \*

Il s'agissait d'un ensemble hétéroclite, avec des cultures militaires très différentes, ne manquera pas de souligner la défense du colonel Marchal, qui pourrait demander l'audition du général canadien Romeo Dallaire, ancien commandant de la Minuar Jusqu'à maintenant, celui-ci s'est déclaré disposé à répondre

En novembre, le ministre belge de la défense, interpellé au Sénat, avait reconnu que le gouvernement avait été informé de la préparation du génocide par les services de renseignements des janvier 1994. Bruxelles p'avait pas pris d'initiative, parce que ses troupes agissaient « sous l'autorité des Notions unies ». Aujourd'hui, des officiers beiges reprochent au gouvernement de leur avoir assigné « une mission impossible », sous un commandement multinational dépourvu d'autorité, et sans leur donner les moyens nécessaires en hommes et en matériel.

Jean de la Guérivière

#### Les autruches kényanes commencent à fréquenter les paddocks

de notre correspondont Il y avait foule au champ de courses de Nairobi, à l'occasion du Boxing Day - lendemain de Noël -, jour férié au Kenya. La presse locale et étrangère était au rendez-vous. Le Tout-Nairobi n'aurait voulu à aucun prix manquer la première course d'autruches jamais organisée dans cette ancienne colonie hritannique.

A 14 heures précises, six beaux males de trois ans se sont présentés en bout de piste alors que la tension montait dans les tribunes même si aucun parl n'avait été accepté pour cette « première ». Rares étaient les spectateurs à savoir qu'au signal du départ les jockeys doivent courir à côté de leur monture pour lui impulser un élan et, surtout, lui indiquer la direction à suivre, avant de sauter sur le dos de l'animal. En l'absence d'étriers, le cavalier dnit alors coincer ses iambes entre le haut des cuisses et les alles du volatile... et hien s'accrocher.

Au terme d'une course fulgurante de 200 mètres, devant une foule en délire, Flash Harry a terminé en tête, hattant d'un bec Per- | Pour harnacher un volatile - licol en coton

cy le Caracoleur, lui-même talonné par Croisé gambadeur. « Je suis Flosh Harry, je suis numé-ro un l », s'est écrié Daniel Kaluka, le jockey vainqueur, sur la ligne d'arrivée. En queue de peloton, Patrick Solo, désespéré, ne réussissait pas à faire avancer Lucky Legs, l'usage de la cravache étant interdit. Il a fallu qu'un palefrenier vienne lui prêter main- forte pour que sa monture daigne presser le pas alors que les autres volatiles, visiblement essoufflés, regagnaient déjà le paddock.

**ÉCARTS DE CONDUITE** 

Le règlement stipule qu'en cas de chute le jockey a le droit de faire au maximum vingt pas avant de remonter en selle. Dans le cas contraire, il est éliminé. De même qu'à la seconde chute. Certains spectateurs n'ont pas caché leur désappointement : « Le campartement de ces Oiseaux ne peut, en aucune manière, se comparer à celui des chevoux », a déclaré un habitué du champ de courses.

Sur la piste, une course d'autruches prend dix fois moins de temps que sa préparation. rouge, selle en toile rembourrée et jamhières -, les six jockeys doivent, en effet, s'entraider. Il ne faut pas moins de trois hommes pour maîtriser l'animal, qui doit d'abord être immobilisé par le bec. Après la course, le même scénario se répète, mais en plus mouvementé car les autruches sont encore plus ner-

Il est vrai que celles-ci n'avaient pas l'habitude du champ de courses, dont les hauts bâtiments du bord de piste, selon leurs entraîneurs, les effrayaient. « Elles ont peur de ce qui les dépasse, expliquait Daniel Kaluka en cherchant à excuser leurs écarts de conduite. Vous sovez, elles ont un petit crâne et réogissent comme des poules. Il fout donc les entraîner tous les jours ofin qu'elles n'oublient pas que leur mé-

tier, c'est de courir l » Les autruches sont pensionnaires de la ferme de Kitengela, située dans les environs de Nairobi. Elles y sont élevées pour leur viande, leurs plumes et, depuls peu, pour leurs performances physiques...

Jean Hélène

## Lourdes peines contre la presse d'opposition en Côte-d'Ivoire

ABIDJAN

correspondonce L'opposition et la presse indépendante ivoirienne ont dénoncé e le durcissement des procès de presse après la suspension des deux quotidiens proches des partis de l'opposition parlementaire et des condamnations de journaistes. Pour avoir écrit dans le quosidien La Voie, proche du Front populaire ivoirien (FPI), que la défaite en finale de la Coupe d'Afrique des champions du club de football de l'ASEC d'Abidjan, le 16 décembre, était liée à la présence, ce jour-là, du chef de l'Etat, Neuri Konan Bédié, le directeur de publication, Abou Drahamane Sangaré, et le journaliste Emmamel Koré out écopé, jeudi 28 détembre, de la peine maximale : central de prison ferme et l'équi-

La Voie a été suspendue pour trois mois, ainsi que Le Républicoin ivoirien, quotidien proche du Rassemblement des républicains (RDR), qui soutient l'ancien premier ministre Alassane Ouattara. Deux responsables du Républicain ivoirien ont été condamnés, au cours de la même audience, à trois mois de prisoo avec sursis et 2 000 fraocs français d'amende pour diffamation et complicité de diffamation envers un député du Parti démocratique de Côted'Ivoire (PDCI), au pouvoir depuis l'indépendance. « Tout le monde est choqué parce que ce sont des peines très lourdes, constate Dié-gou Bailly, président de l'Union nationale des journalistes de Côted'Ivoire (UNJCI). C'est la première

valent de 30 000 francs français 🛮 fois qu'on suspend un quotidien. » \* Avant les elections, ajoute-t-il, le président cherchait à légitimer son pouvoir, mais après son plébiscite [M. Bédié a été élo, le 22 octobre, avec plus de 95 % des voix) et sa majorité au Parlement, où le PDCI a remporté 147 sièges sur 175, on ne

> FLORAISON DE PUBLICATIONS Depuis la légalisation de la

presse privée, la Côte-d'Ivoire a connu une floraison de publications, dont beaucoup affichent avec virulence leur appartenance politique. Depuis l'accession à la tête de l'Etat de M. Bédié, en décembre 1993, les tribunaux ont prononcé plus de quinze peines d'emprisonnement pour des délits de presse, la phipart à l'encontre de journalistes proches de l'oppo-

sition. En tant que directeur de publication du groupe de presse Le Nouvel Horizon, M. Sangaré avait déjà fait, eo 1994, plus de sept mois de prison ferme. Il avait recu. en juin 1995, plus de trente coups de matraque, sous les yeux du ministre de la sécurité, à cause de la publication d'un article critique à

l'endroit de ce dernier. Jusqu'à maintenant, tous les journalistes condamnés à des peines de prison ferme ont été graciés ou pardonnés par le président avant le terme de leur sentence. M. Bailly espère qu'il en sera ainsi pour les deux journalistes de La Voie. « Leurs articles ne volaient pas la peine d'être écrits, admet-il. Le problème, c'est la lourdeur de la peine. »

Francois Picard

soit un an plus tôt que la date prévue. - (AFR)

décembre, à Poliposition d'un député conservateur, rent d'élections anticipées. Emma Nicholson, a . perspectives ésidente du Parti conservateur, a accusé le gouvernemer. - d'« indécision » et a critiqué « le faible leadership sur l'I qu'elle rejoignait les rangs du Parti libéral dém. Cette défection réduit à trois la majorité de M. Major aux Communes, compte tenu de deux élections partielles, qui devraient être remportées prochainement par les travaillistes. Cette nouvelle donne a relancé les rumeurs sur l'organisation possible de législatives anticipées en 1996,

#### 56 condamnés à mort ont été exécutés cette année aux Etats-Unis

WASHINGTON. Cinquante-six personnes, un nombre record, ont été exécutées aux Etats-Unis en 1995, et ce chiffre pourrait augmenter l'an prochain, ont indiqué, vendredi 29 décembre, des organisations opposées à ce châtiment. Trente-huit Etats ont rétabli la peine capitale et, selon de récentes statistiques, plus de trois mille condamnés attendent dans les « couloirs de la mort ». Les Etats du Sud sont œux où l'on exécute le plus. Depuis le rétablissement de la peine de mort en 1976, plus de trois cents personnes ont été exécutées aux Etats-Unis, dont cent

BURUNDI : Pancien premier ministre butu Adrien Sibomana a fait l'objet d'une tentative d'assassinat, vendredi 29 décembre à Bujumbura, a-t-on appris de source informée. M. Sibomana était premier ministre sous le président tutsi Pierre Buyoya, qui avait perdu, en juin 1993, la première élection présidentielle multipartite du Burundi.

AMÉRIQUES

■ ÉTATS-UNIS : le président Bill Clinton et les dirigeants de l'opposition républicaine au Congrès, Boh Dole et Newt Gingrich, se sont séparés, vendredi 29 décembre, à l'issue de trois heures de discussion sur l'impasse budgétaire. M. Clinton s'est dit prêt à travailleur « toute la journée de samedi » pour trouver un compromis. - (AFP.)

L'ambassadeur des Etats-Unis à Paris, Pamela Harriman, vient de régler le litige financier qui l'opposait depuis plus d'un an aux béritiers de son défunt mari, Averell Harriman, ont annoncé les deux parties, vendredi 29 décembre, à Washington. Les héritiers accusaient Mor Hartiman d'avoir dilapidé une bonne partie de l'héritage de l'ex-sénateur et diplomate, d'un montant d'une centaine de millions de dollars (500 millions de francs). - (AFP)

COLOMBIE: sept policiers et trois guérilleros ont été tués, dans la muit du jeudi 28 au vendredi 29 décembre, à l'issue d'une attaque des Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC) contre la ville

■ HONGKONG : le comité permanent de l'Assemblée nationale populaire a approuvé, jeudi 28 décembre, à PSkin, la composition de la structure qui sera chargée de préparer la rétrocession de Hongkong à la Chine. Composé de cent cinquante membres, dont quatre-vingt-quatorze ressortissants de la colonie britannique, ce « comité préparatoire » aura notamment pour mission de sélectionner quatre cents personnalités locales parmi lesquelles sera désigné le futur « numéro un » de la région administrative spéciale créée après le 30 juin 1997. - (Reu-

**EUROPE** 

■ POLOGNE: le président Kwasniewski a désigné, vendredi 29 décembre, les nouveaux ministres des affaires étrangères et de l'intérieur, vacants depuis le départ, le 22 décembre, des ministres proches de Lech Walesa. Le portefeuille des affaires étrangères a été confié à Dariusz Rosati. un économiste et ancien communiste, et celui de l'intérieur à Jerzy Konieczny, l'ancien chef de l'office de protection de l'Etat dans les gouvernements de Solidarité. Il reste à pourvoir le portefeuille de la défense, le troisième des ministères clés relevant constitutionnellement de l'autorité présidentielle. - (AFP.)

■ ESPAGNE: une trentaine de villes espagnoles ont décidé d'éteindre, le 1º janvier à 19 heures, pendant une minute, l'éclairage de leurs voies publiques pour protester contre les essais oucléaires français, a annoncé, vendredi 29 décembre, un porte-parole des écologistes.

PROCHE-ORIENT

■ BAHREIN: des affrontements ont opposé, vendredi 29 décembre, des habitants des quarticrs chiîtes, à la police anti-émeutes, après la fermeture de deux mosquées, ont indiqué des opposants. Les forces antiémeutes ont, notamment, fermé la principale mosquée chitte du pays, à Diraz, où Cheikh Abdel Amir Jamri, principal opposant chiite, devait prononcer un prêche et donner lecture d'un communiqué de l'opposi-

■ CISJORDANIE et GAZA: Reporters sans frontières a critiqué, vendredi 29 décembre, la télévision et la radio publiques palestiniennes qui favorisent, selon cette organisation, les candidats du Patah, de Yasser Arafat, aux élections du Conseil de l'autonomie qui doivent se tenir

■ RUSSIE: la situation de l'agriculture « se détériore de jour en jour » et des mesures d'urgence sont necessaires après la récolte catastrophique de cette année, a déclaré, vendredi 29 décembre, le vice-premier ministre en charge de l'agriculture, Alexandre Zaverioukha. La récolte russe de blé en 1995 a été la plus faible depuis 1963. – (AFR) ■ POLOGNE : le produit national brut a augmenté de 6,7 % en 1995. soit le plus fort taux européen, a annoncé, vendredi 29 décembre, le premier ministre, Jozef Oleksy. L'inflation a été ramenée à 22,2 % entre décembre 1994 et décembre 1995, contre 29,4 % un an plus tôt, tandis que le taux de chômage a été ramené de 16 % à 14,4 % de la population active. Selon M. Oleksy, les investissements étrangers ont atteint 2,5 milliards de dollars (12,5 milliards de francs).

#### Rapatriement par l'Erythrée de 195 soldats yéménites capturés

ASMARA. Le rapatriement des cent quatre-vingt-quinze soldats yéménites, capturés par l'Erythrée le 18 décembre, sur l'île de la Grande-Hanish, en mer Rouge, a commencé, samedi 30 décembre, à bord d'un avion affrété par la Croix-Rouge. Parallèlement, le premier ministre éthiopien, Meles Zinawi, a annoncé, selon la radio érythréenne, que Sa-naa et Asmara avaient accepté le principe d'une démilitarisation de l'archipel dont ils se disputent la souveraineté. Toutefois, le premier ministre yéménite, Abdel Aziz Abdel Ghani, a réclamé une nouvelle fois le retrait des troupes érythréennes de la Grande-Hanish. - (AFP.)

## Les Britanniques craignent une transmission à l'homme de la « maladie de la vache folle »

Plus d'un million de familles ont cessé d'acheter de la viande de bœuf

La « maladie de la vache folle », qui a pris des dénégations des pouvoirs publics et des éleproportions inquietantes en Gtande-Bretagne, est-elle transmissible à l'homme ? En dépit des

veurs, les consommateurs britanniques sont de plus en plus nombreux à le croire et boycottent.

en conséquence, leurs boucheries et certains restaurants. Ainsi, la vente des hamburgers a

LONDRES

de notre carrespondant Il y a quelques lustres, la France avait connu la campagne « Suivez le bœuf! ». Aujourd'hui, en Grande-Bretagne, ce serait plutôt Fuyez le bœuf! », tant l'opinion a éré récemment choquée par les risques que pourrait causer la consommation de viande contaminée par la « maladie de la vache folle » (encéphalopathie bovine spongiforme, BSE en anglais). En moins d'un mois, la vente de viande de bœuf a diminué, selon les sources, de 5 % à 25 % ; 1,4 million de familles ont cessé d'en acheter, la consommation de hamburgers a chuté de 43 % et McDonalds a annoncé qu'une partie de ses clients préfère désormais les sandwiches au poulet ou au pois-

On imagine les dégats, juste avant les fêtes de fin d'année! C'est pourquoi gouvernement et éleveurs ont lancé une contre-offensive pour tenter de convaincre l'opinion que « la viande de bœuf est parfaitement saine » et qu'« il n'y a ancune chance que la BSE se transmette à l'homme ». En effet, certains experts craignent que la BSE puisse être à l'origine de cas de maladie de Creutzfeldt-Jakob. Le ministère de l'agriculture affirme qu' « il n'existe aucune preuve d'un lien entre lo BSE et lo moladie de Creutzfeldt-Jakob », le président de l'Association des vétérinaires britanniques, Bob Stevenson, aussl. Cette assertion est modérée par un autre vétérinaire: «5'il n'y a oucune preuve d'un lien entre ces

deux maladies, il n'y a pas non plus de preuve qu'il n'y ait aucun lien. .. lusqu'à il y a quelques jours, les autorités justifiaient leur optimisme par le fait qu'aucun cas de maladie de Creutzfeldt-Jakob n'avait été détectée parmi les ouvriers des abattoirs. Or deux cas viennent d'être découverts en Angleterre, semant le doute sur la position officielle. Toute certitude reste cependant aléatoire, la période d'incubation de cette af-

fection pouvant dépasser vingt

Dans un pays qui compterait 10 % de végétariens et où l'opinion est la plus sensibilisée au sort des animaux, ce débat n'est pas limité au milieu médical et passionne opinion et médias. Il a aussi un impact économique sur une agriculture qui a connu, grâce au Marche commun, un développement spectaculaire, notamment l'élevage. La France, premier importateur de bœuf avec 81 302 tonnes en 1994 (en hausse de 15 %), considère les contrôles communau-

taires comme suffisants. Une récente enquête officielle a cependant montré que, en septembre, 48 % des abattoirs ne respectaient pas les règles sanitaires, chiffre tombé à 34% le mois sulvant. Le ministère de l'agriculture a donc, - par precaution -, tenforcé les contrôles, interdisant d'utiliser la colonne vertébrale dans la production de ce au'il nomme, en termes barbares, « viande récupérée mécaniquement », c'est-à-dire les déchets attachés aux os utilisés dans des produits préparés à bon marché pour les humains ou pour l'alimentation animale. Les abats de bœuf sont déjà prohibés, la BSE se propageant par les tissus nerveux et lymphatiques.

Les restaurants cessent, les uns après les autres, de proposer des abats et les établissements de haut de gamme assurent leurs clients du sérieux de leurs fournisseurs, la BSE frappant presque exclusivement les viandes de basse qualité. Malgré tout, beaucoup de gens ne cachent pas la crainte que leur inspire désormais le bœuf. Dans ce domaine comme dans d'autres, ils refusent d'accepter les assurances prodiguées par un gouvernement usé par seize ans de pouvoir.

CONTRÔLES RÉDUITS

D'autant qu'il est avéré que la «maladie de la vache folle » a éclaté en Grande-Bretagne - et presque exclusivement là - en raison d'une réduction des cootrôles sanitaires. Ce que l'on appelle pudiquement des « complements proteiques » y étaient fabriqués à partir de déchets animaux dont l'état et la qualité n'étaient pas toujours contrôlés et qu'il fallait donc cuire très longtemps. La maladie éclata dès que ce temps de cuisson fut réduit, décleochant dans les mois qui suivirent l'épidémie, oous confirme M. Stevensoo. Depuis 1986, elle a frappé 154 592 bovins anglais (à la date du 3 décembre) contre... 12 en France, où l'on préfère les tourteaux de soia.

L'utilisation de ces déchets a été . interdite dès 1988, mais il aura fallu des années pour que cette légis-

Il s'agissait d'éviter une répéti-

non du grave incident qui, deux

semaines plus tôt, s'était soldé par

la mort de onze paysans indiens

dans une communauté de rapa-

triés, près du village de Chisec, Ce

massacre, le premier depuis 1990.

avait provoqué une véritable

commonon dans le pays, obligeant

le président à ordonner l'arresta-

tion des vingt-six soldats impli-

qués dans la tragédie et à démettre

de ses fonctions le ministre de la

defense, le général Mario Enri-

Son successeur, le générai Gon-

zalez, appartient à la génération

charnière qui s'est formée dans le

climat de la « guerre contre la 52b-

version » et a donné le coup d'en-

voi de la transition démocratique.

« Les événements de Chisec, dit-il.

naus ont durement secovés : nous

étions convaincus que cela ne pou-

vait plus arriver. C'est malheureuse-

ment la preuve que, après trente-

cina ans de guerro, il faut un certain

temps pour changer les camparte-

ments. Plus que de formation milli-

lanoo soit respectée et que le nombre de bovins contaminés baisse. Il était encore d'enviton 300 déclarés par semaine en 1995, certaines estimations faisant état du double. De quoi donner des arguments aux écologistes et aux ligues animalières qui luttent, entre autres, contre le transport des veaux vers le Continent ou contre la chasse à courre. Mals aussi aux végétariens qui critiquent la qualité de la viande, son alimentation et les médicaments qui lui sont injectés. Le désir des conservateurs de lutter contre la régiementation au oom du libéralisme économique pourrait avoir pour conséquence, en 1996, de réduire à nouveau les contrôles sanitaires, si l'oo en croit le *Financlal* 

Ce n'est pas la première grande peur alimentaire des Britanniques. qui ont aussi connu, ces dernières années, la salmonellose avec les œufs pondus par des poules, nourries, elles aussi, d'on ne sait quoi. Dans le royaume des œufs au bacon pout le breakfast, il est recommandé de ne pas manger plus d'un ou deux œufs... par semaine ou de ne plus faire de mayonnaise avec des œufs crus. La fracture sociale qui coupe eo deux la Grande-Bretagne se retrouve aussi dans la nourriture: aux uns une alimentation bon marché et peu équilibrée, avec des excès de sucre et de graisses; aux autres des produits d'excellente qualité, parfois importés et vendus ao prix fort.

## De retour au Kremlin **Boris Eltsine** reprend l'initiative

Il veut écarter la « menace » communiste

MOSCOU

de natre correspondont Après plus de deux mois d'absence pour cause de malaise cardiaque, Boris Eltsine a effectué, vendredi 29 décembre, une rentrée en fanfare au Kremlin, gâchée pourtant par un nouvel attentat sanglant eo Tchétchénie. L'enjeu est de taille. A moins de six mris de l'élection présidentielle du 16 juin, il s'agit de persuader l'électeur que Boris Eltsine, qui a eu deux accideots cardiaques en moins de quatre mois et a passé plus de la moltié de l'année en « vacances », à l'hôpital ou en maison de repos, peut (et doit) se succéder à lui-même.

A en croire les déclarations officlelles, le président russe, l'air reposé. Il a beaucoup maigri. Vendredi, « il s'est même promené dans l'eoceinte du Kremlin et a parlé aux gens qui étaient là », a souligné un porte-parole. Il v avait évidemment quelques journalistes pour relatet cet exploit et recueillir les paroles présideotielles. Boris Eltsine a promis de « ne pos se rendre molode en travaillont (trop). comme lo dernière fais », de ne plus travailler « dix-huit heures por lour comme d'hobitude »,

AVENIR RADIFUX

Le chef de l'Etat russe a aussi tenu à «rassurer » une population qui pourrait être « inquiète » de la victoire communiste aux élections législatives du 17 décembre. « Ne vous inquiétez pas. Taut se passera bien. Nous n'autoriserons personne à naus foire revenir en orrière. La Russie est octuellement dans une situation où, si on lo pousse en arrière, un grafid malheur peut survenir », a déclaré Boris Eltsine, se

posant eo « sauveur » face à la « menace communiste ». Puis il a promis un avenir rapidement radieux: « Nous sartons de la crise. 1996 sera marqué par la croissance de la production industrielle, le develappement de l'écanamie et l'amélioration du niveau de vie de la popularian, de toutes les cauches de la population », a assuré le pré-

Boris Eltsine, qui avait ordonné, la veille, à son premier ministre de limoger les « saboteurs », est revenu à la charge, afin de couper l'herbe sous le pied à l'opposition. Cette dernière multiplie en effet les accusations de corruption envers le pouvoir. « Au ministère de l'éconamie camme dons celui des finances, il y o des gens qui abusent de leur position. Naus lutterons sans pitté cantre eux, camme cantre la criminalité. Il y a des fanctiannoires qui volent auvertement, et ils sant nambreux », a déclaré le président. promettant aussi un « nettovage » des structures de la présidence et

du gouvernement. Après avoir teoté de désamorcer les priocipales critiques qui lui sont adressées sur le plan intérieur (criminalité, corruption et oubli du social), le président russe a contreattaqué sur la politique étrangère, pour ne pas se laisser occuser d'être orienté seulement vers l'Occident ». Confirmant qu'il se rendrait en Chine en mars, il a ainsi annoncé un « rééquilibrage » vers l'Orient. Le « déblavage » du terrain semble donc avoir commencé en vue de l'échéance de juin. Boris Eltsine ne doit annoncer sa décision de se représentet qu'en février ; il a affirmé qu'il doit « encore y penser ».

Jean-Baptiste Naudet

**Z**\_\_\_\_

5.4

75. ...

## L'armée reste le principal pouvoir au Guatemala

Les jeunes officiers démocrates s'opposent aux nostalgiques de la dictature

CIUDAD DE GUATEMALA

de natre envoyé spécial « Les militaires guatémaitéques sont devenus le moteur de la tronsitian démocrotique dans leur pays mais ils cammencent à éprouver des inquiétudes face à l'ompleur des changements qu'ils ant eux-mêmes cncaurages. > L'homme qui porte cette appréciation surprenante à l'égard d'une armée vilipendée dans tous les forums internationaux au cours des trois dernières décennies pour ses violations systémanques des droits de l'homme appartient à l'équipe de diplomates étrangers chargés de suivre le dialogue entre la guérilla et le gouvernement. Fin connaisseur de l'Amérique centrale, il est convaincu que les militaires sont désormais disposés à céder peu à peu les leviers du pouvoir.

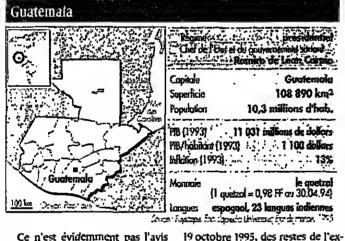
 Mois, ajoute ce diplomate, certains secteurs de l'armée et les détenteurs du pouvoir économique sont pris de panique à l'idée que la guérilla, l'Eglisc et une partie de la ciasse politique exigent, comme elles ont commencé à le faire, le jugement des officiers impliqués dans les nombreux massacres de popularian indienne ou dons l'exécution de certaines personnalités d'apposition. Ils ne veulent pas entendre dire que certains d'entre eux risquent la prison. Ils estiment qu'ils ont sauvé le pays en gagnont la guerre contre la subversian et au'ils n'ont de camptes à rendre à personne. »

Extrait des Minutes du Greffe du Tribunal de CHATEAULIN. Par jugement définitif du 4.9.1995. ice à la requête de M. Charles DOUX, industriel, le Tribunal de

A condamné M.Kofi YAMGNANE. Conseiller Général, Conseiller Régional, Ancien Secrétaire d' Etat, Maire de St-Coulitz à payer à M. Charies DOUX le franc symbolique à titre de dommages et interêts en reparation de déclarations injurieuse A jugé que M. Charles DOUN

frais de M.Koti YAMGNANE à concurrence de 12.000 Francs. A condamné M.Kofi YAMGNANE a payer 3 OGC F.pour frais et aux

Pour insertion, Maitre Michel QUIMBERT, Avocai à NANTES



Ce n'est évidemment pas l'avis des orgaolsations de droits de président Arbenz, mort en exil au Salvador en 1971, avaient déjà perl'homme qui, après des années de lutte dans la semi-clandestinité, mis d'évaluer l'ampleur des changements survenus. Débordés par viennent de faire leur entrée sur la scène politique, lors des élections une foule agressive hurlant des slogans hostiles à l'armée, les miligénérales du 12 novembre, en obtaires furent contraints d'abantenant plusieurs sièges au Parlement sous les couleurs du Front donner le cercueil en pleine rue. Le ministre de la défense avait donné démocratique nouveau Guatemala (FDNG), coalition réunissant des l'ordre à ses troupes de «ne pas syndicats et diverses associations reagir aux provocations, au nom de plus ou moins étroitement liés, selo reconciliation nationale ». lon les cas, à la guérifla de l'Union LA OUESTION DE L'IMPUNITÉ revolutionnaire nationale guaté-

D'après le président sortant. Ramiro de Leon, lui-même ancien procureur des droits de l'homme, le score inattendu de la gauche devrait contribuer à « accélérer les négociations de paix et faciliter la reinsertion de la guérilla dans la société ». « Militer dans une organisation de gauche n'est plus un péché ni un deilt », dit-il.

malteque (URNG).

Les élections constituent une double défaite pour les secteurs les plus récalcitrants de la société guatemalteque. Elles confirment la disparition des partis militaires, avec la déroute retennissante des quatre généraux candidats à la présidence de la République - le second tour de ce scrutin doit se tenir le 7 janvier -, et elles petmettent à la gauche antimilitariste de s'exprimer ouvertement, pour la première fois depuis le putsch de 1954, qui mit fin, avec l'appui des Etats-Unis, à l'expérience socialisante du colonel Jacobo Arbenz, Les manifestanoos populaires entourant le rapatriement, le

taire, nos officiers ant besoin de savair comment fanctionne une saciété démocratique. L'appui de certoins pays, comme la Grande-Bretagne, qui offrent des bourses ò nos officiers, et lo présence de la Minugua [Mission des Nations unles chargée de vérifier le respect des droits de l'homme au Guatemala) vont neus permettre d'ovancer plus vite dons lo bonne direction. . 11 031 millions de dollors PB/habitan (1993) 1 100 dollars

L'Argentin Leooardo Franco, qui coordonne les activités des quatre cents agents de la Minugua, considère que « l'impunité est très ancrée dons lo société, à tous les niveaux, surtout lorsque des militaires sont impliques -. « On ne voit pas beoucoup de résultots, ajoute-t-il, mois le président de Leon o pris des decisions courageuses, comme la suppression du service militaire abligatoire, la dissolution des services auxiliaires de l'ormée et le remplacement du chef de la police. »

Ramiro de Leon pourrait-il, avant de quitter le pouvoir, accélérer le pas? Certains membres de son entourage le souhaiteot, y compris quelques jeunes officiers qui exigent le départ à la retraite de tous les officiers impliqués à des degrés divers dans les violations des droits de l'homme. « Au Salvador, après lo signature des accorás de paix, 250 officiers ant été limogas, rappelle un jeune colonel. lci. il faudrait se débarrasser de 500 officiers, y compris ceux qui controlent le trafic de cocaine vers ies Etats-Unis, la cantrebande de bois précieux et le vol de vaitures à l'échelle du continent. »

# On ne peut pas aller trop vite, repond le président. Comme en Israē, nous avons nous aussi nos extrémistes, souvent des civils, qui tentent d'aeiter l'armée. Ils sont capables de recaurir aux attentots et aux enlevements pour créer un climat d'anarchie et retarder la signature des accards de paix. . Pour tenter de dissuader ces nostalgiques, l'ancieo procureur des droits de l'homme a transformé l'état-major présidentiel, qui fut la garde prétonenne de ses prédécesseurs, en une pépinière de jeunes officiers décidés à sortir le Guatemaia de l'isolement internacional... et à prendre la place de leurs ainés à la tête de l'armée.

Bertrand de la Grange

# Les privatisations en Hongrie

tions, 1995 aura finalement été une série de promotions à des postes vatisations en Hongrie. Tout s'est joué au cours des derniètes semaines de décembre, lorsque la coalition de gauche au pouvoir à Budapest, dominée par les socialistes (ex-communistes réformateurs), a conclu une cascade d'accords, notamment dans les secteurs stratégiques de l'énergie et des télécommunications, représentant une valeur de 3,2 milliards de dollars. Ce montant annuel, le plus élevé depuis le changement de régime de 1990, est trois fois supérieur aux prévisions du gouvernement, qui compte sur ces recettes pour diminner la dette de l'État et améliorer la balance des paiements. Résultat : la Hongrie confirme sa position de premier pays d'accueil pour les investissements étrangers en Europe centrale et orientale - avec un total frólant les 12 milliards de dollars et abrite, à elle seule, davantage de

capitaux étrangers que l'ensemble des pays de la région réunis. Une situation doublement frappante : d'abord, à cause de la taille somme toute modeste du pays (10,5 millions d'habitants) mais aussi parce qu'elle représente un étonnant renversement de situation. L'année 1995 avait démarré par une succession de « bourdes » du gouvernement, de l'annulation in extremis de la vente de la chaîne HungarHotels à un groupe américain à la démission du ministre des finances et du patron de l'agence des privatisations, au point que le rythme des réformes paraissait

gravement compromis. Ces hésitations initiales, reflets des luttes d'influence au sein du Parti socialiste et entre ce dernier et les démocrates libres, le partenaire « social-libéral » de la coalition gouvernementale, ont été largement mises en sourdine après l'adoption, en mars, d'un plan d'austerité draconien. Après avoir longtemps tergiversé, le premiet ministre, Gyula Horn, s'est finalement tangé du côté des « monétaristes », tout eo ménageant ses ad-

ment d'un appel d'offres pour l'exploitation du réseau national d'électricité, suivi plus tard de celui du gaz, la Hongrie devenant ainsi le premier pays de l'Est à engager la privatisarion de soo secteur énergétique.

EDF ET GDF DANS LA COURSE Au total, les transactions ont

rapporté 460 millioos de dollars pour le gaz et 1,4 milliard de dollars pout l'électricité, la plus grosse opération de l'année, Parmi les candidats retenus figurent notamment EDF et GDF, qui se sont vu confier la tutelle de deux compagnies de distribution d'électricité et de gaz, à Györ (Nord) et Szeged (Est). Quant à l'entreprise MOL, l'opérateur ceotral du pétrole et du gaz, elle a privatisé près d'un tiers de son capital, faisant ainsi entrer 150 millions de dollars dans les caisses de l'Etat.

Autre première : la Hongrie est le seul pays de la région à avoir cédé une participation majoritaire dans son groupe de télécommuni-cations (Matav). Peu avant Noël, le consortium américano-allemand. qui détenait déjà un tiers des parts de la Matav depuis 1993, a investi 852 millions de dollats, faisant passer sa participation à 67 %. Enfin, pout couronner cette année hors du commun, le Parlement de Budapest a finalement adopté, à la fin décembre, la loi sur les médias, en souffrance depuis la chute du commuoisme, ouvrant ainsì la voie à la privatisation partielle de

Yves-Michel Riols:

## ont connu une année record CONTRAIREMENT aux estima- versaires de « gauche » par une

année exceptionnelle pour les pri- symboliques, neutralisant ainsi largement ses détracteurs potentiels au sein du Parti socialiste. Ce changement de cap, qui a rassuré les milieux financiers mais exaspéré les Hongrois, las des sacrifices, a cependant tétabli la confiance des marchés et a contribué à relancet des privatisations qui s'étaient considérablement ralenties. Le premier signe majeur a été donné, fin buillet, avec le lance-

WS LES EXPOSITIONS **GEAN COMMING** Rins, 38, rue Same 47-44-70. Du lund ats all beures, lo-cpeut-on acc sign abscraft. Salen Donigan Botte on 1942 son in 2011 Periots inso

Metric Pro.

随便使于100 to 100 to 100

dispersed the second

Telegraph ....

Employ sign and

7 (prelignes-1.-7 C.

RESERVE TO THE RESERV

Zert som du ///

Some au bareco.

Sec. 11. 1

Augustin . ....

₹ moπ de ce en coir es - a rendre hommag..... MD WOJNAROWICZ atcan Center, 51, The Co. 5 samedi de ars à 18 heures, lusc Idusida en 1965 Coldin et Pere the cinéaste, Car retracent L

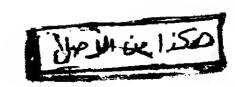
A REL GARGE

repond Jess-

ocumenta,

es, s'aloure

Page le sere, le sie



I F MONDE / DIMANCHE 31 DÉCEMBRE 1995 - LUNDI 74 JANVIEK 1330 / 12

# TF1 1<sup>er</sup> janvier • 13 h 25 Philips vous offre une cure de thalasso des neurones pour vos lendemains de fêtes difficiles!



Vous avez pu récemment suivre les aventures de Bob (Daniel Gélin), Arthur et Stéphanie dans les infomerciaux Philips, qui vous ont séduit et diverti.

Si vous n'avez pas vu tous les épisodes ou si vous souhaitez les revoir, rendez-vous le le janvier sur TFI après le journal de 13 h 00, pour une diffusion exceptionnelle des 3 infomerciaux.

Rien de tel qu'une bonne cure de thalasso des neurones pour bien commencer l'année.



es auteurs bbé René re ceux, y exorcistes. imon et ils n aux pra-:ulaires et point de ec un mesla foi avec

es, avant

te est ır dépasser

épenat de ins les

se prospaise. s pour vi chez ≥ visite . Aupa-

:ttre un e petite atican II, n rituel

e plan inténeur

pays de l'Est à e

S LA COURSE transactions

œuvre ses promesses, il confirmera

indispensable à une lutte réelle compliqué son contrôle des comptes une étude de l'Insee.

des Français. Soulignant qu'il dis-pose de sept ans pour mettre en sociale ». ● LE CONSEIL CONSTITU- sidentielle. ● UN ÉLECTEUR poten-MONNEL a constate que les modifi- tiel sur cinq s'est tenu à l'écart du que la suppression des déficits est cations introduites dans la loi ont processus électoral en 1995, constate

# M. Chirac souhaite que ses vœux contribuent à rétablir la confiance

Se concentrant sur son action diplomatique, le président de la République est resté fort discret pendant les trois semaines de conflit social. A l'occasion de la traditionnelle allocution du 31 décembre, il veut convaincre les Français qu'il reste proche de leurs préoccupations quotidiennes

France était paralysée et le président de la République semblalt ne s'intéresser qu'à sa propre action diplomatique. Des centaines de milliers de Français défilaient pour contester les décisions imposées par les «élites» parisiennes et l'homme qui s'était fait élire en s'en prenant à la « technocratie » se taisait. Le fantôme de mai 68 hantan les couloirs ministériels et Jacques Chirac Jaissait Alain Juppé seul au milieu de la tourmente. Aujourd'bul, le chef de l'Etat va devoir parler. En présentant, dimanche 31 décembre, sur les ondes des télévisions et des radios, ses vœux à ses concitoyens, il doit tirer les lecons de cette explosioo sociale devenue crise politique.

Cette intervention, traditionnelle depuis le début de la Ve République, ne se prête guère, il est vral, à des annonces majeures. Mais en parlant aux Français de « leurs preoccupations quotidiennes », selon l'expression employée à l'Elysée, Jacques Chirac pourra leur faire comprendre qu'il a emendu le message clamé dans la rue pendant trois semaines. L'inquiétude qui s'est ainsi manifestée ne lui semble pas de mise. Au début du conflit, le président de la République expliquait, dans un entretien accordé à l'hebdomadaire américain Time, que la intervention télévisée, le président

moyen », étant notamment « la quatrième puissance écanamique et commerciale du mande » (Le Mande du 28 novembre 1995). Pour lui, cela devrait largement contribuer à redonner " confiance . à ses habitants, cette «confiance» dont il constate qu'elle manque actuellement -le haut niveau du taux d'épargne en est la preuve-, mais dont il sait qu'elle est indispensable. Il va donc, expliquent ses proches, plaider pour cette « confiance » en

vantant « les alouts de la Fronce ».

Cette \* confiance \*, Jacques Chirac n'en manque pas pour luimême. A tous ses interlocuteurs, il ne cesse de répéter qu'il est à l'Elysée pour sept ans, et qu'il a donc tout ce temps pour réaliser le programme qu'il a soumis aux électeurs. En le rappelant dimanche aux Français, il veut donc les rassurer: non, il n'a pas oublié sa promesse de lutter, d'abord et avant tout, contre le chômage ; non, il ne renie rien de sa dénonciation de la \* fracture sociale \* : oui, il est toujours décidé à faire le nécessaire pour rétablir le « pacte républicain ... . Les grandes arientations du septennat » n'ont donc pas changé, assure l'Elysée. C'est pour permettre de les atteindre que, le 26 octobre, lors de sa précédente



Les sondages qui indiquaient

jusqu'en aovembre semblent évoluer de façon plus favorable. de la République a fait de la lutte contre les déficits publics et sociaux la priorité du moment. La politique mise en œuvre par le

premier ministre s'inscrit donc parfaitement dans la stratégie à

long terme du chef de l'Etat. Dire le contraire serait effectivement difficile pour le chef de l'Etat. Plus ou moins discrètement, il a toujours apporté son soutien au plan Juppé sur la protection so-ciale. Lors du conseil des ministres conseil des ministres, quite à de-contact permament avec son predu 29 novembre, au lendemain même de la première grande manifestation, Jacques Chirac assu-rait que « les réformes se feront » et invitait le gouvernement à veiller au respect du « calendrier préwww. Quinze jours plus tard, et à la même occasion, alors que la contestation ne cessait de prendre de l'ampleur, il invitait les mi-nistres « à la fermeté et à lo sérénite », et assurait qu'il n'y avait « pas d'alternative » à la politique suivie par le gouvernement. Ce n'est qu'une semaine plus tard, et à la veille sur sommet social concrétisant la fin des grèves, que le pré-sident de la République a semblé formuler publiquement quelques critiques en invitant Alain Juppé à « déployer de nauveaux efforts pour

expliquer, faire revenir la confiance et rendre l'espoir ». Réserver ses aoalyses sur le mouvement social au conseil des ministres était, d'après ses collaborateurs, cohérent avec la pratique institutionnelle voulue par Jacques Chirac: le président préside, le gouvernement gouverne. En clair, le premier, après avoir fixé l'objectif à atteindre, laisse au se-cond la responsabilité de la gestion quotidienne, ce qui ne l'empêche pas, bien au contraire, de lui faire part de ses conseils et de ses

mander au porte-parole de rapporter certains de ses propos à la presse. Au-delà de cette apparente distance, une telle manière de faire avait surtout l'avantage de laisser Alain Juppé en première ligne et de tenter de lui faire porter seul la responsabilité de la crise. Au cas où celle-ci serait véritablement devenu dramatique, le chef de l'Etat aurait pu user du premier ministre comme d'un fusible, selon la règle de la Ve République.

Un choix institutionnel: le président préside, le gouvernement gouverne

Cette stratégie a paru réussir. Alain Juppé a cristallisé sur son seul nom les critiques, alors que, depuis l'élection présidentielle, les cates de popularité des deux têtes de l'exécutif chutaient paralièlement. Mais les demiers sondages indiquent une legère amélioration pour l'un comme pour l'autre.

contact permament avec son premier ministre, le président de la République s'est pourtant donné beaucoup de mai pour paraître ne se préoccuper que de ce qu'il estime etre son rôle premier : la 1º au 4 décembre, il est en Afrique pour le sommet de la francophonie. Le ieudi 7, un des jours des plus importantes manifestations, il est à Baden Baden, où il rencontre le chancelier Kohl. Le mardi 12. pendant des défilés imposants, il accueille solennellement les pilotes français libérés par les Serbes. Le jeudi 14, il preside, à l'Elysée, la signature de l'accord de paix en Bosnie. Le lendemain, il part pour le sommet de l'Union européenne à Madrid.

Rien n'y fait. Cette dispersion diplomatique ne fait pas oublier la crise intérieure que traverse la France. Des voix s'élèvent alors, dont celle de Valéry Giscard d'Estaing, pour s'étonner du si-lence présidentiel. D'abord Jacques Chirac n'a pas voulu s'exprimer publiquement pour conserver ses distances. Ensuite, il a pensé qu'il était trop tard, car parler aurait dramatisé la situation. Dimanche, il lui faudra rattraper le temps perdu.

Thierry Brehier

## « Observations » mitigées du Conseil constitutionnel sur son rôle d'arbitre de la présidentielle

LE CONSEIL CONSTITUTIONNEL n'a didat, des lars qu'elles avaient été engagees pas pu faire sérieusement son travail de avec son occord même tacite. En suppriment contrôle des dépenses des candidats lors de ces deux derniers mots, le législateur a conduit l'élection présidentielle. Tel est le principal le Conseil constitutionnel d n'ajouter des dé-enseignement des « observations » faites par penses ou compte (de campagne) que s'il resles gardiens de la Constitution chargés, en vertu de celle-ci, de veiller «d lo régularité de l'élection du président de la République ». Ces « observations », traditionnellement remises au chef de l'Etat, ont été pour la première fois depuis 1958, publiées au fournal

officiel du 15 décembre. La législation ayant changé, c'est aussi la première fois que le Conseil avait à contrôler les comptes de campagne des candidats. Il consacre dooc l'essentiel de son rapport aux conditions dans lesquelles il a pu effectuer son contrôle et s'en prend vivement aux modifications introduites dans la loi, en janvier, à l'initiative de la majorité sénatode faciliter les choses à Edouard Balladut qui ne pouvait compter sur le soutien déterminé d'une grande formation palitique

· Jusque-lo, écrit le Conseil constitution-

sortoit des pièces du dossier, éclairées par l'instruction, que le candidat, soit avait décidé ou opprouvé l'engagement de telles dépenses, soit apparaissalt, dons les conditions particulières où se déroule une élection présidentielle, comme ayant monifeste lo volonté d'en tirer parti. .

Le Conseil a même tenu à preciser qu'« une telle restriction des pouvoirs [du] contrôle confié ou juge de l'élection ne lui permet pas de s'assurer réellement de l'exhaustivité [des] dépenses du compte qui lui est saumis ». Or il faut rappeler que le Conseil. lorsqu'il avait approuvé les comptes de tous les candidats - sauf Jacques Cheminade riale. Ces dernières avaient, en fait, pour but avait constaté que les dépenses de lacques Chirac et d'Edouard Balladur n'étaient restées que de fort peu en dessous du plafond fixé par la loi (Le Mande du 14 octobre).

L'assimilation des comités de soutien à des formations politiques - autre innovanel, devoient être prises en compte les dé-tion législative destinée à faciliter la campenses exposées directement ou profit du con- pagne balladurienne - ne trouve pas non

plus grace aux yeux du Conseil constitution-nel : il lui paraît « difficile d'odmettre » que les dépenses de ces comités puissent ne pas être obligatoirement retracées dans les comptes du candidat qu'ils aldent. Le Conseil constate qu'en l'absence de cette nel » obligation, « les controintes de lo législation, notamment celles qui sont relatives au plafonnement des dons des personnes physiques, peuvent être eludées ». Il remarque aussi que ces comités de soutien, en tant que partis politiques, ne sont soumis qu'au contrôle de la commission nationale des financements politiques, et que celle-ci ne peut intervenir que dans le second semestre de l'année suivant l'élection. Son action est donc sans effet, puisque, entre temps, les comités se se-

LES SAGES RÉCLAMENT PLUS DE SOUPLESSE La possibilité, pour les candidats, de recevoir des dons en espèces jusqu'à 20 % du plafond de dépenses (120 millions de francs pour les deux candidats présents au second tour, 90 pour les autres), inquiète aussi le Conseil constitutionnel; il estime que cela permet tous les détournements de la lai et souhaite donc, la encore, un changement le

gislatif lui permettant d'assurer un réel contrôle. Dans le même esprit, il demande que ses délégués soient rangés au nombre « des outonités à l'égard desquelles les agents des impôts sont déliés du secret profession-

La lol est fort contralgnante pour le Conseil. Elle l'oblige à priver de la participation financière de l'Etat - et même à imposer une amende équivalent à cette dotation - chaque candidat qui n'aurait pas tespecté toutes les dispositions sur le financement des campagnes, qui aurait dépassé, même de fort peu, le plafond de dépenses autorisées, ou dont le campte aurait été reieté. Le Conseil réclame donc un pouvoir d'« oppréciation compte tenu de la nature et de l'importance du manquement >.

Maigré toutes ses critiques, toutes ses demandes de madification législative, le Conseil constitutionnel estime que « le bilan du contrôle des comptes de campagne [...] apparait largement positif quont à san principe, sa mise en œurre [...] et sa portée dissuasive, à lo lumière des principes et des règles dégagés en jurisprudence ».

#### L'UIMM veut savoir « où on va, et comment »

Plutôt que d'un sommet social, en vérité, c'est d'un sommet psychologique dont notre pays a besoin », affirme l'Union des industries métalinrgiques et minières (UIMM) dans sa lettre mensuelle, publiée vendredi 29 décembre. La « confiance », ajoute l'organisatiou patronale, « ne se demande pas, [...] ne s'octroie pas, [...] on ne l'achète pas », elle « se crée » : « Il toyens que l'on sait où l'on va et comment y aller. . Autrement, craint PUIMM, « les semuines que nous venons de vivre ne seraient qu'un prélode à un glissement en profondeur qui pourroit bien s'avérer redoutable ». « Si la modération de droite ou de gauche devait se révéler incapable de rendre l'esperance » an « peuple ». conclut l'organisation, les conséquences seraient le « déclin economique et social, lo dégradation de l'esprit public, les extrémismes en tout genre ».

sortant, et permet donc d'envisa

ger un basculement de la munici

palité, l'abstention chute en

moyenne de huir points. Entre

droite et gauche, toutefois, le phé-

nomène n'est pas partaitement sy-

metrique: « La perspective d'un

basculement d gauche mobilise do-

vantage les professions indépen-

dontes que celle d'un basculement à

## **WAGTERITY** .

258 =-- V

and the second

mate co...

whell's in

· lader ! . . .

SOUTH TO STATE OF THE STATE OF

EGGET ....

EMB07.5 C.

794 DEC (Apr 1:: 1 . . . 1 10: -dama parte. E85.4 26-2000 1. (STREET CO. 1) M 367 707 136 75 liefe pa: .. F65 810. 2 - .. aces - -能能をよって \*Li \*ol. · i Gent a ... iemen: free engineers

Leffet :-hes coprise : hard 1/2 assi homme active t שבח כביייי

## L'Insee dresse le tableau sociologique et démographique de la non-participation électorale

cherche à répondre à une quesdon traditionnelle: « Qui a voté pour qui? » Les sondages permettent de donner presque instantanément une réponse assez précise. La question + Qui ne vote pas? +. en revanche, est le plus souvent passée sous silence. Qu'elle se manifeste par la non-inscription sur les listes ou par l'abstention, la non-participation électorale est. par définition, plus difficile à explorer: les non-participants échappent, pour l'essentiel, aux

Deux chercheurs de l'Insee, François Héran et Dominique Rouault - dont les travaux sont publiés dans deux livraisons d'Insee première -, ont cherché à étudier ces non-participants à travers deux élections très différentes, la présidentielle et les municipales du printemps. Pour ce faire, ils ont constitué un échantillon de 225 000 personnes à partir des données des recensements. Puis ils en ont extraît un sous-échantillon de 38 500 électeurs inscrits, dont ils ont étudié la participation à partir des listes d'émargement.

A une extrémité, se trouvent les exclus des élections. Ils collectivité et [aux] ressources cultu-

comprennent les presque 9% tion. la chronique électorale d'électeurs potentiels qui n'étaient pas inscrits sur les listes électorales en 1995 et les 11 % d'inscrits qui se sont abstenus à tous les tours des deux élections. C'est dooc pres d'un électeur potentiel sur cinq qui s'est tenu à l'écart du processus

> CIVISME RURAL - On peut parler à ce sujet d'ex-

clusion, car le retrait systématique, natent les auteurs, est à son comble dans les situotions au le lien social est fragile. Les absents de la scène electorale représentent près de 30 % des chômeurs et des salariés à emplai temporaire, et près de la maitié des persannes vivant en institution. Mais le phénamène touche des catégories bien plus larges, cancentrées au bas de l'échelle sociale, puisque 24 % des employés de commerce au de moison et 25 % des auvriers non quolifiés n'ont pas use de leut droit de vote. » A l'opposé, la participation au processus électoral culmine chez les agriculteurs, les enseignants, les professions liberaies, les cadres, les professions intermédiaires du secteur public et les chefs d'entreprise.

Liée au « degré d'intégration à la

Quimoco i, Avoca a Marico | larres enfourant le rapathement, le ments. Plas que de jormetion mili-

relles de chacun », la non-parciciparion (non-inscription plus absaugmente avec tention) l'urbanisation du lieu de résidence : elle passe de 16 % du coros electoral potentiel dans les communes rurales à 23 % dans les agglomérations de plus de 200 000 habitants ; elle décline à mesure que croît le niveau de diplôme (de 12% pour les titulaires d'un diplome supérieur au bat à 29 % pour les con-diplômés), est plus importante parmi les adultes ::vant seuls et les parents isolés que chez les couples. De même niveau chez les hommes et chez les femmes, l'engagement électoral augmente avec l'ige, surtout en raison du taux d'inscription, mais décroit très fortement apres

soixante-quinze ans. A l'autre extrémité du spectre de la participation, se trouvent les vetants systematiques. Pour les deux élections au suffrage direct de 1995, ils ont représenté 55.2 % des électeurs inscrits, soit 50% du corps electoral potentiel. ils presentent les caractéristiques inverses du groupe précédent et se recrutent dans « les communautées ryrales et les réseaux intellectuels où s'enracinent les agriculteurs, les notables, les cadres, les enseignants », mais aussi chez les artisans et sidentielle ne se sont pas rendus commerçants et dans « l'aristocra-C' OUTIETE ..

Entre ces deux groupes, se tiennent les 33 % d'inscrits qui, eo 1995, oot pratiqué une abstention intermittente. L'étude d'un même panel de 38 500 électeurs inscrits fors des deux élections permet de dégager, à travers des « itinéraires de participation », la variété des cheminements, déjà perceptible sur la seule présidentielle : les taux d'abstention très voisios du 23 avril et du 7 mai (respectivement 20.57 % et 19,49 % en métropole) dissimulent une réalité plus fluctuante: « Une fois sur trois, les abstentiannistes d'un tour ont voté à "autre. - Au total, 88 % des inscrits ont voté au moins à un tour de la

L'INCERTITUDE MOBILISE

Les inscrits qui votent au moins à l'un des tours des municipales sans avoir pris part à la présidennelle sont très peu nombreux : à peine plus de 2%. On notera cependant que ce taux double après soisante-quinze ans et chez les personnes vivant en institution. Le cas inverse est plus répandu: 17% des inscrits qui ont participé à l'un au moins des deux tours de la pré-

aux urnes pour les municipales. Pour ce groupe, le premier facteur discriminant est la taille de la commune: \* La part des électeurs qui s'abstiennent oux municipales alars au'ils ont voté à lo présidentielle varie de un à six quand on va des cantons ruroux à la ville de Paris. » Logiquement, ce phénomène est d'autant plus marque que l'arrivée dans la commune est récente: « Du coup, les professions les plus mobiles et les plus citodines à la fois, comme les techniciens, codres du privé ou chefs d'entreprise [...] pratiquent deux à trais fais plus l'abstention lacale que les agriculteurs ou professions libérales », tout comme les locataires par rapport aux propriétaires.

Les facteurs de la participation locale oe sont pas seulement socio-démographiques. Ils sont aussi politiques. D'une manière générale, l'incertitude mobilise. Plus le second tour de l'élection présidentielle a fait apparaître, localement, un rapport gauche-droite serré. plus la participation aux municipales, un mois plus tard, a été élevée. De même, si dans une commune le second tour de la présidentielle est nettement favorable au camp opposé à celui du maire

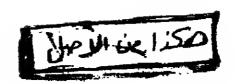
droite ne mabilise les saloriés ». notent les auteurs. La participation aux élections est également influencée par l'importance du vote protestataire. L'intéret pour les municipales croît en effet avec le score obtenu dans la commune par Jean-Marie Le Pen au premier tour de la présidendelle: « Lo part des électeurs qui négligent le vote local alors qu'ils ont voté o la présidentielle s'élève à 25 % dons les villes où le score du Front national est faible; elle chute

à 15 % en cas de score élevé. » Le même phénomène se vérifie au regard du score de Robert Hue. Les chiffres sont alors de 27 % et 17 %.

Cécile Chambraud

\* Insee première, nº 397 de juillet 1995 et nº 414 de novembre 1995, 18, bd Adolphe-Pinard, 75675 Paris

cain Torric Son



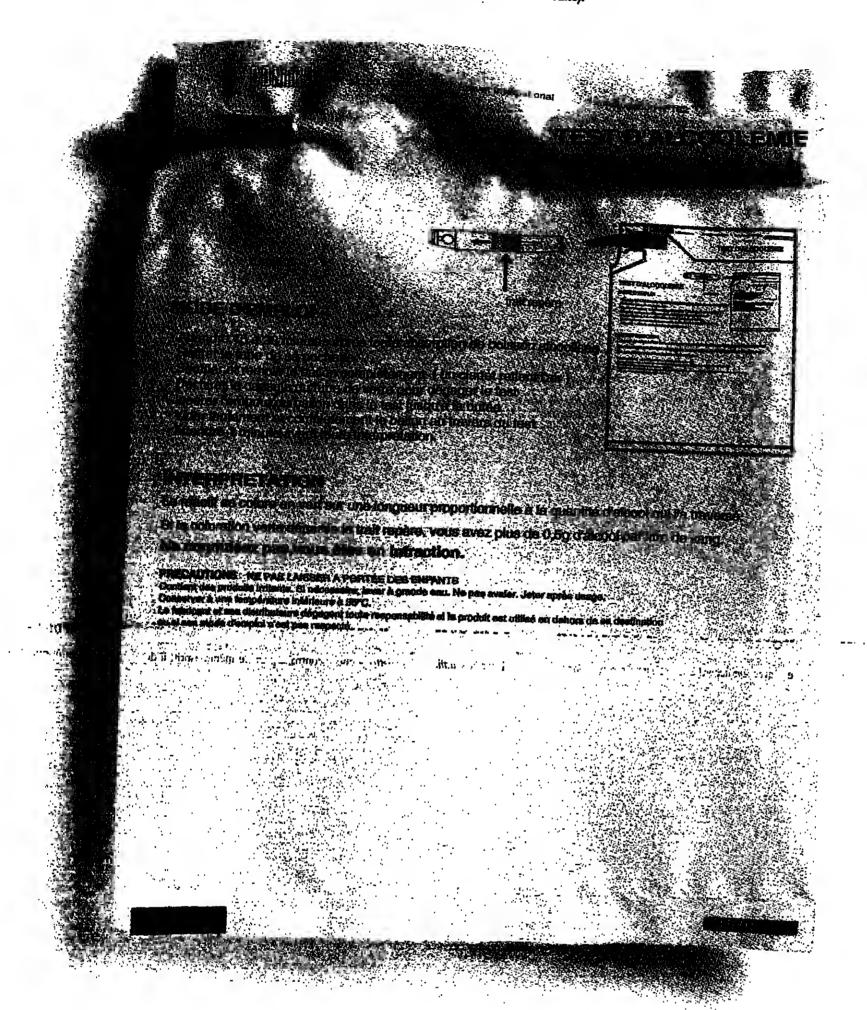
LE MONDE / DIMANCHE 31 DÉCEMBRE 1995 - LUNDI 7º JANVIER 1990 / 10

Publicité)

LE MONDE / DIMANCHE 31 DÉCEMBRE 1995 - LUNDI 1 JANVIER 1996 / 15

10 F vendu en pharmacies et en grandes surfaces.

(Prix généralement constaté).



Chaque année, nous investissons des milliards pour la sécurité. Et vous ?

Opel vous souhaite de très bonnes fêtes.



OPEL 😌

enri Tinc

passer épen-

ıns les

s pour

atican II, considén rituel des nosde 1614,

es, avant es auteurs bbé René

émon et ils ir aux praulaires et point de ec un mesla foi avec re le Prince

25

as Jordiner

MARKET ASSORT

heterak.

IMMIGRATION De 1993 à 1994, le nombre de nouveaux étrangers autorisés à s'installer définitivement en France a diminué de près de 30 %, indique le rapport annuel de

la direction de la population et des migrations. Parallèlement, 142 000 personnes, dont la moitié d'origine maghrébine, ont, en 1994, acquis la nationalité française. • LA DÉPRES-

SION du flux migratoire touche aussi bien les familles d'immigrés que les femmes et enfants de Français, les travailleurs ou les réfugiés. Conséquence en particulier des lois Pas-

qua, le regroupement familial est de plus en plus rare: moins de 21 000 femmes et enfants ont rejoint la France à ce titre l'an dernier, contre près de 35 000 les années précé-

dentes. AU TOTAL, si cette tendance se confirmait, on devrait assister dans les prochaines années à une diminution sensible du nombre d'étrangers vivant en France.

# Le nombre d'étrangers vivant en France tend à diminuer sensiblement

Selon un rapport de la direction de la population et des migrations, le nombre de personnes étrangères autorisées à s'installer définitivement en France a baissé en 1994 de près de 30 %. Parallèlement, près de 142 000 personnes ont acquis, la même année, la nationalité française

cutive, le nombre de nouveaux étrangers autorisés à s'installer défininvement en France a diminué en 1994, inversant la tendance observée depuis le début de la décennle. La décrue, indique le rapport annuel que vient de publier discrètement la direction de la population et des migrations (DPM), a pris une dimension spectaculaire, fro-lant les 30 %. Alors que 116 000 nouveaux immigrants permanents avaient été admis en 1993, ils n'ont été que 83 000 à l'être l'année suivante. La baisse est nettement plus sensible pour les non-Européens (61 400 au lieu de 89 000) que pour les ressortissants de l'Union européenne (27 000 au lieu de 31 400).

Le meme document révèle, en contrepoint, le très net engouement pour les procédures d'acqui-

sition de la nationalité française en 1994 (142 000 attributions et acquisitions, contre 112 000 un an plus tot) et la nette aggravation du chômage chez les étrangers. Près du quart de la population active étrangère était composée de chômeurs en 1994, l'écart se creusant avec les Français (11,6 % de chômeurs). Le taux atteint 32.6 % chez les non-Eu-

Plusieurs facteurs se conjuguent pour donner à l'impressionnante dépression des flux d'immigration en 1994, venant après une baisse de 14 % un an plus tôt, l'allure d'une franche rupture avec la hausse modérée enregistrée depuis des années. On ne peut, certes, passer sous silence des facteurs conjoncturels tels que la fin des effets de l'opération de régularisation des déboutés du droit d'asile menée depuis 1991, ou cettains effets pure-

#### Le ministère de l'intérieur condamné pour voie de fait

Les cinq jeunes Marocains qui voyagealent ciandestinement à bord du Soor-Breda ont quitté Paris pour Casablanca dans la matinée du samedi 30 décembre. Ponr avoir refusé dans un premier temps de les laisser débarquer à Brest, le ministère de l'intérieur a été reconnu coupable de vole de fait par le juge des référés dn tribunai de grande instance de Paris. Les cinq hommes avaient été décou-

verts le 27 décembre à bord du cargo faisant route vers Rotterdam. C'est l'armateur du navire qui avait assigné en référé le ministère. Au moment où démarrait l'audience, le préfet du Finistère avait finalement accepté de débarquer les clandestins, de les placer en zone d'attente comme le prévoit la loi, et d'organiser leur départ. C'est la cinquième fois en moins de deux ans que l'administration est reconnoe coupable de vole de fait sur des clandestins illégale-

meot retenus à bord de navires.

#### COMMENTAIRE FAUX-SEMBLANT

regretter le spectaculaire plongeon des chiffres de l'immlgratlon en 1994? A première vue, on pourrait saluer la réalisation d'une promesse gouvernementale: la marche vers « l'immigration zéro » annoncée avec fracas par Charles Pasqua en 1993 parait être engagée. Le flux des nouveaux immigrés censés compromettre l'intégration des vagues plus anciennes et faire le lit de l'extrême droite règresse. Mais cette énorme chute statistique concerne l'entrée d'immigrés parfaitement légaux.

Convient-il d'applaudir ou de

De qui s'agit-il ? D'épouses et d'enfants d'immigrés régulièrement installés depuis des années, de parents et de conjoints de Français et de réfugiés, sans oublier que la ues milliers de travaillours (dont les deux tiers sont européens). Bref. des personnes que les traditions républicaines

de la France et la simple application des principes fondamentaux des droits de l'homme conduisent sans conteste à accueillir. Que le nombre de ces étrangers ait pu chuter de 30 % pendant la seule année 1994 donne la mesure du raidissement sans précédent qu'a suscité la mise en œuvre des lois Pasqua de 1993. Cet impressionnant résultat, qui n'a pu être obtenu qu'au prix de multiples entorses aux droits des étrangers, masque une probable inflation du nombre d'étrangers sans papiers en règle, par suite de la multiplication des situations humainement insoutenables et légalement inextricables.

Pour autant, la forte augmentation des acquisitions de nationalité, suggère que le processus français d'intégration reste vivace. De quol inciter les partis politiques républicains à développer un discours de vérité sur l'immigration, loin des amalgames et des faux-semblants.

Philippe Bernard

ment statistiques imputables, par exemple, à la libre circulation des Portugais, première communauté étrangère en France. Pour autant, la tendance au reflux reste massive et générale. Les quatre populations qui composent le flux d'immigratioo eo France sont presque touchées dans les mêmes proportions, qu'il s'agisse des familles d'immirés, des femmes et enfants de Français, des travailleurs ou des ré-

Comme dans le passé, la source principale des entrées d'immigrés est le regroupement familial. Ce flux essentiel, protégé par les textes internationaux sur les droits de l'homme, est celui qui enregistre la baisse la plus spectaculaire (moins 35.8 % chez les non-ressortissants de l'Union européenne) d'une année à l'autre. Moins de 21 000 femmes et enfants non euro-

péens ont rejoint la France à ce titre

en 1994 alors que le flux moyen était

de l'ordre de 35 000 de puis 1990. Nul doute que les restrictions au regroupement familial mises en œuvre par la loi Pasqua de 1993 expliquent cette chute brutale. Plus encore que la loi elle-même, des messages anti-immigration repétés à tous les niveaux ont drastiquement resserré l'application concrète de la réglementation qui soumet le regroupement familiai à des conditions de revenus et de surface habitable. Ainsi, à Paris, presque aucun regroupement familial n'est plus accepté et les familles sont amenées soit à demeurer séparées, soit, de plus en plus soovent, à vivre dans l'illégalité.

Paradoxalement, les statistiques ministénelles traduisent cette distorsion entre le fait et le droit. Elles révèlent, en effet, que près du quart des autorisations de regroupement familial (contre 10,5 % en 1988) concernent en réalité des personnes déjà présentes en France alors que la loi exige qu'elles se trouvent à l'étranger au moment de la demande.

LE FLUX DES SORTANTS . La chute de 34 % en un an du nombre des étrangers apparentés à un Français admis sur le territoire s'analyse par un phénomène comparable. Il s'agit ici principalement d'étrangers qui épousent un ressortissant français ou qui ont eax-mèmes un enfant français. L'actualité récente a illustré,

#### La nationalité française, valeur sûre

• Français, Ouarante et un mille iennes nés en France de parents étrangers ont manifesté, en 1994, la volonté de devenir français. Cette première statistique exhaustive sur l'application de la principale modification apportée aux lois sur la nationalité en 1993 donne la mesure du succès de cette procédure. Alors qu'ils avaient plusieurs années pour effectuer les démarches, une large majorité des

dans leur projet de mariage du fait des lois Pasqua ou du zéle internpestif de certains maires. De même, il a fallu une longue grève de la faim, l'hiver dernier, pour que

M. Pasqua reconnaisse la situation absurde des parents étrangers d'enfants français, ni expulsables ni régularisables et signe une circulaire prévoyant des possibilités de régularisation. Cela se traduit, dans les statistiques de 1994, par le reflux sans précédent de l'accès au territoire pour les membres des familles de Français.

Le cas des travailleurs étrangers admis sur le territoire est différent puisqu'ils bénéficient d'autorisations réalitant aussi bien d'accords internationaux que d'interventions personnelles dont le poids est impossible à apprécier. Leur nombre

quelque 75 000 jeunes concernés en 1994 se sont précipités pour demander la nationalité. Refus. Le taux de dossiers refusés n'a pas excédé 2 % tandis que 33 255 acquisitions de nationalité ont été prononcées, principalement

pour des Portugais et des Marocains (les Algériens ne sont pas concernés par cette procédure). Mariage. En 1994, le nombre des naturalisations (+ 21 %) et des acquisitions par mariage (+ 28 %) a explosé. Au total, 142 000 étrangers sont devenus français, dont la moitié sont d'origine maghrébine.

souvent dramatiquement, le cas de chute d'un quart entre 1993 et 1994, ces couples « mixtes » entravés pour s'établir à 18 349 personnes. La baisse est visible aussi bien chez les Européens (62 % du total), qui bénéficient pourtant de la libre cir-culation, que chez les autres. La tendance au repli existe aussi en ce qui concerne les réfugiés : 7 025 ont été admis en 1994, contre 9 914 un an plus tôt, un nombre « homéopa-thique » en comparaison avec l'effort consenti, par exemple, par les Allemands. Cette chute va de pair avec le taux très élevé de rejet des dossiers de demande d'asile par l'Office français de protection des réfugiés et apatrides (Ofpra) -76,35 % en 1994 -, qui traduit l'application d'une politique restrictive

dans ce domaine également. Cette photographie de l'immigration vers la France ne prend tout soo sens que si l'on contronte le flux des « entrants » à celui des «sortants», pour lequel il n'existe pas de statistique globale. Compte tenu des estimations selon lesquelles entre 20 000 et 50 000 étrangers quittent chaque année la France, le solde des entrées de 1994 s'établit entre 33 000 et 53 000, solt le plus faible enregistré depuis l'aprèsguerre. Ainsi, en confrontant ce flux l'immigration au nombre record de 142 000 attributions et acquisitions de nationalité, on pourrait assister, si ces tendances se prolongeaient, à une baisse sensible et Inédite dans ces proportions, du nombre d'étrangers en France.

## Les personnes âgées dépendantes sont de moins en moins hébergées par leur famille

son entourage proche une personne agée qui ne peut vivre seule, mais ils sont de moins en moins nombreux à héberger cet aïeul dépendant. Il y a dix ans, une personoe agée non autonome sur deux était accueillie dans sa famille proche. Clnq ans plus tard, elles n'étalent plus que 36 % daos ce cas. Auourd'hui, elies sont moins de 28 % à être hébergées par leur famille, révêle une enquête téalisée par le Centre de techerche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (Crédoc). Parallèlement à ce phénomène, le recours à

un établissement est de plus en plus fréquent : plus d'une personne àgée non autonome sur trois y vit, contre une sur quatre en 1985. On aurait pu croire en effet que les personnes agées dépendantes étaient de plus en plus nombreuses à continuer à vivre à domicle, du fait du développement des services de proximité. Il n'en est rien. Entre 1990 et 1995, la proportion de cellesqui vivent chez elles est restée relativement stable, autour de 31 %. En revanche, le nombre de celles vivant dans un établissement spécialisé (hôpital,

- M= Jean Monmer.

M' Joseph Monnier

Son épouse. M. et M. Pierre Gauron.

Ses neveus, nièces, leurs enfants et

ont la douleur de faire part du décès de

ML Jean MONNIER,

inspecteur général honoraire de l'éducation nanonale, chevalier de la Legion d'honneur.

officier de l'ordre national de Mérite.

croissant

De façon générale, quand Il s'agit d'aider des parents dans le besoin, la très grande majorité des Français (72%) estiment que c'est aux enfants de jouet ce rôle. Mais lorsqu'ils sont confrontés à un parent très dépendant, ils ne sont plus que 41 % à estimer que la famille est la seule solution. « La narme solidoire, conclut l'enquête, prépondérante dans lo générolité des cas cancernont les personnes àgées dons le besoin, fait ploce à une demande d'intervention extérieure nettement plus marquée quond il s'ogit de personnes dgées dépen-

**ÉVOLUTION SPECIACULAIRE** 

S'agissant des dépenses relatives aux aides à domicile ou aux séjours en établissement, la majorité des Français (51 %) sont favorables à un financement par l'Etat, grace à l'impôt. Si une cotisation devait être prélevée pour couvrir le « risque dépendance », ils sont tout aussi combreux à estimer qu'elle devrait être « obligatoire pour taut le mande ». A l'inverse, ils ne sont que 28 % à défendre l'idée d'une

UN FRANÇAIS sur cinq déclare avoir dans maison de retraite, foyer-logemeot...) va cotisation volontaire pour ceux qui le désirent, une position que défendaient 57 % des Français interrogés en 1990. Cette « évolution spectaculoire o, en cing ans, touché quasi systémotiquement tous les groupes de population », indique le Crédoc, mais elle a été « porticulièrement rapide chez les diplômés du supérieur, les codres, les Parisiens et les 25-34 ons ».

Reodue publique par le ministère des affaires sociales, cette étude avait été commanditée au Crédoc par le premier gouvernement dirigé par Alain Juppé.

A l'époque, le premier ministre s'était enga-gé à mettre en place une prestation-autonomie en faveur des 700 000 personnes agées dépendantes. Cette prestation devait être versée dès 1996 aux personnes agées dépen-dantes vivant à domicile, et dans un deuxième temps à celles hébergées en établissement. Théoriquemeot reportée d'un an pour cause de lutte contre les déficits des dépenses sociales, cette allocation dépendance permettrait, conclut l'enquête du Credoc, d'allier « solidarité familiale et solidarité nationale ».

#### CARNET

#### AU CARNET DU « MONDE »

Anniversaires de naissance - Le temps passe, mais le bonheur

Bon anniversaire.

Sophie! Yvon, Emmanuelle et David.

- Mr Chantal Duprat-Bailiy. on upouse.

Man Delphine et Marion Bailly. Ainsi que les familles Bailly, Libeau et

NL Michel BAILLY, ingenieur geologue ENSG,

urvenu le 27 décembre 1995, à Paris.

Les obsèques auront lieu le maidi janvier 1996, a 15 h 15, au cimetière de ouveille-le-Pont (rue des Familles).

Bernard Condomina:

Christine Condominas Macha-Bernadette Condomina

Boubs et Bloum Cardenas, ses petits-enfants, Djamal Cardenas. son arrière-petit-fils. Le docteur Claude Brette.

sa sœur. Isabeile Chaumeil-Guégen, Guégen et leurs enfants.

ses neveux et petits-neveux, ont la vive douleur de foire part du décès

Monique BRETTE,

survenu à Pans, le 26 décembre 1995. Les obseques ont eu lieu dans l'unimite, le 29 décembre, en l'église de Fléac-sur-Seugne (Charente-Maritime).

56, rue Blanche. 75009 Paris.

L'inhumation aura lieu au cametaère de Toulon, dans l'intimité familiale. CARNET DU MONDE

Téléphone 40-65-29-94 Télécopieur

45-66-77-13

Ses collègues et tous ses amis des on: la tristesse de faire part du décès de

Pierre DUPONT.

sur em le 24 décembre 1995. Ils s'associent à la douleur de sa

Mª Nicole Schwartz

M. et M= Dents Schwartz.

M. et M= Dents Schwartz.

Oliver et Laurent.

M. et M= Thierry Schwartz.

Delphine et Audrey.

M= Willy Schwartz survenu le 28 décembre 1995, à l'âge de quatre-vingz-buit aus. et ses enfants La cérémonie religieuse sera celébrée le metrodi 3 janvier 1996, à 70 à 30, en l'église Saint-François-de-Sales, 17, rue Ampère, à Paris-17°.

Et toute la famille. cet la profinede douleur de faire part du

M. Armand SCHWARTZ,

son très cher époux, leur très cher père, beau-père, grand-père et beau-frère, enlevé à leur tembe affection le dimanche 10 décembre 1995, après une longue malacie supportée avec un immense cou-

24, avenue de la Paix. 67000 Sprasbourg.

~ M= Helena Strzelecka, wn épouse. Mª Autelia Strzelecka.

M. Antoni Strzelecki. son père. Mª Anna Strzelecka,

Mr Eva Strzelecka Et M. Frédéric Hatsant, es enfants. Marie, Thomas, Théo,

ses petits-entants,
Sa famille et ses nombreux amis,
ont la douleur d'annoncer la disparitio

Leszek STRZELECKI,

survence le 28 décembre 1995, à l'âge de

La levée du corps se fera 1 14 h 30, à

Les obsèques auront lieu mercredi janvier, à 15 h 30, au cimetière parisien 61. avenue de la Marne,

Anniversaires de décès

- 1" janvier 1987.

Jean BARTOLL It n'est rien de plus beau que des mains qui amplorent. >

- Le 31 décembre 1985.

Yves GUEDJ, avocar au barreau de Marseille, de l'Ecole Yavne de Marseille,

ouittait sa famille et ses amis

Que tous ceux qui l'ont connu et aimé aiem une pensée affectuer dans la prière et le souvenir.

Avis de messe

Xavier CORMENIER,

in changes et grands.

**ISES** 

intschemark at a

III 12 (27-27- )

JU 10 F1 61 40 4 `....<u>.</u>' .:-

MEÇILIR . . 172 47%.7:10 -III. 1.1 :pri 7 pri . . 

WIERES EMIÈRES

Francis .

interior

22. ....

Meres languides

iales flambovantes THE DES CONFISE ... Comment !

## HORIZONS

tremblement de terre. Comme si, depuis l'été, le diable avait frappé Paris, terrorisé ses habitants immnbilisés par une grève des transpurts sans précédent, juste après avoir vécu dans la craînte de bonbonoes de gaz transformées en machines infernales. Le premier attentat n'avait-il pas eu beu station Saint-Micbel, comme nn pied-de-nez à l'archange qui combattit le démon - figuré par un dragon - ou les anges rebelles? Et n'était-ce pas un aotre signe du destin que les bureaux du grand exorciste de Paris se trouvent rue... Gît-le-Cœur, à deux pas de la station ensanglantée en juillet? Depuis, ils ne dé-

semplissent pas. Exnrciste officiellement désigné par l'archevêque de Paris, qualifié par ses « clients » de « prêtre magnétiseur », de « dé-diobleur », de « grand sorcier de l'orchevêché » ou simplement de « Monsieur le prêtre », Maurice Bellot a reçu cinquante demandes de rendez-vous au cours du seul week-eod du 15 août. Voilà une corporation que la vague d'attentats, le traumatisme de la grande grève, le suicide collectif de l'Ordre du Temple snlaire dans le Vercors - près des lieux-dits le Puits du diable et le Trou de l'enfer - empêchent de chômer. Les premiers mots des visiteurs sont toujours les mêmes: \* Je suis dans la panique » ; « Comment vivre avec une bombe? \*; \* Je voudrais un exorcisme comme à lo télé »; « Quelqu'un m'a lancé un sort »; « Je suis

cisation [sic] »; etc. Dans huit cas sur dix, ils sont déjà passés par le marabout, le voyant ou le sorcier - leur nombre est estimé à 30 000 en France dont les adresses remplissent des onnes de journaux gratuits qui escroquent, de façon colossale, les personnalités fragiles. Ils se livrent sur elles à un chantage affectif, à un harcèlement financier, parfois sexuel.

envoûté »; « J'oi besoin d'une exor-

Jocelyne, trente-cinq aos, RMiste, soupçonne sa mère de vouloir la tuer par magie noire. Elle a déjà dépensé 6 000 francs de consultations chez un médium et contracté pour 10 000 francs de dettes auprès d'un guérisseur dont la carte de visite était tout ce qu'il y a de plus alléchant : « Spécialiste du retour d'affection et du désenvoûtement. Réussit là aù les autres ont échaué. Traîte tous les problèmes, y compris les plus désespérés, une fois pour toutes et à la date souhoitée. » Il existe d'autres filières, comme les sectes, les guérisseurs spirituels philippins, le yoga tantrique sexuel, la sophrologie, la géomancie, etc. Les malheureux vont voir l'exorciste quand le porte-monnaie est vide. Ils l'essaient comme une roue de secours quand les autres moyens ne donnent plus rien, ils viennent soit les mains vides, soit avec des poupées magiques, des chaînes de prière, des conteaux de sacrifice, des statuettes avec épingles d'envoutement, des philtres d'amour, des pactes avec le diable et trute une bimbeloterie ésotérique dont ils n'osent pas se débarrasser.

E prétre expreiste du diocèse de Paris en a vu → d'autres. Comme ce jeune honime de vingt-cinq ans qui se prend pour le « Judas » du XX siècle. Ou cet autre, à peine plus agé, pour le nouveau Messie, appele à se reveler en 1949. Ou ce « crucifié » de trente-cinq ans désignant sur son corps des stigmates invisibles. Ou ce fils de druide breton qui s'interroge sur la pratique de son père. Ou cet espion de soisante ans qui photographie des sous-marins en pensant à la prochaine guerre nucléaire.

Sekon les statistiques des exorcistes de l'Eglise catholique en «le suis née pour souffrir »... Il y a France - un dans presque chaque enfin les interventions en direct diocèse (une centainel, travaillant du diable, les pactes avec Satan, souvent en equipe avec des psychologues et des medecins -, plus « l'ai vraiment Lucifer en moi »; de la moitié de leur « clientèle » « le suis hobité par un démon. »

E fut comme un est dans la force de l'âge (trentesoixante ans) et majoritairement citadine. Les phénomènes de possession ne se limitent plus, en effet, à des régions rurales arriérées et encure paganisées. Certes, dans la Creuse, le Confolentais, le Berry ou le pays de Caux (celui du Harsain du Père Alexandre), on rencontre encure de vieilles traditions de sorcellerie Incale. Le démoo recule, disait-on, quand l'électricité arrive.

Mais il s'est transporté en ville. Et là, il ne choisit pas ses victimes. Tontes les couches professionnelles snnt atteintes, en particulier des petits chefs d'entreprise ou des artisans. Ils font faillite et attribuent à un familier ou à un voisin jaloux l'échec de leur affaire. Dans les campagnes aussi, nn invoque les « chaînes de malheur » quand une récolte ne lève pas, quand une bête tombe malade, une machine en panne, ou quand meurt un proche.

Mais défilent aussi chez l'exorciste les candidats malheureux à un emploi, comme ce cadre supérieur désespéré après six ou sept rendez-vous d'embauche et qui attribue au démon son insuccès, Comme cet électricien qualifié qui rêve de monter sa « boîte » et qui, devant son échec, abandonné par sa concubine, s'endette lourdement auprès de sa mère. Comme ce Maghrébin musulman qui frappe à la porte du prêtre exorciste pour chasser les djinns qui hantent ses nuits. On vient le voir aussi pour guérir une maladie de peau, une constipation, une chute de cheveux ou même une impuissance sexpelle.

Ils ont tous en commuo de transférer à une cause extérieure soit un revers de fortune, soit une peine amoureuse, soit une difficulté professionnelle ou une dé-

Les bureaux des exorcistes de l'Eglise ne désemplissent plus de ces hommes et de ces femmes, pour la plupart

prime. Il est plus facile de se croire

possédé du démon que de recber-

cher en soi les raisons d'un échec

ou d'une communication bloquée

ou pervertie. Tous les maux de la

« je me sens pénétrée par un

serpent du sexe jusqu'au cœur »,

Les cas les plus nombreux re-

lèvent d'un imaginaire magique,

où ils se disent envoûtés, possé

dés par les sorts, les esprits frap-

peurs ou le mauvais œil. L'un at-

tribue à la présence d'un démnn

« un genement paur travailler »

une autre, « une envie de pénis à

choque pleine lune ». Puis c'est

l'univers, plus tnrtueux encore,

des jalnusies et des haines fami-

liales sordides, des rivalités de

voisinage, des spoliations de for-

tune et de patrimoine, des décep-

tions amoureuses, des souvenirs

de relations incestueuses. Ou celui

de la déprime existentielle, de la

solitude, des peurs paralysantes:

« le suis dejà mort depuis trois

jois»; « le troine la mort »; « Je

suis une sorte de mort-vivant »;

les malédictions, les cauchemars :

confie l'autre.

société déboucheot aiosi chez eo mai 1994, 34 % des Français disent croire à l'enfer et au diable. l'exorciste. Pour près d'un quart En 1986, ils n'étaient que 25 % à des « patients », selon une statisavouer pareille faiblesse. tique établie par le Père Maurice Effet de mode? C'est une expli-Bellot, il s'agit de déséquilibres mentaux qu'ils n'osent pas confier à un médecin : visions, délires, hallucinations, complexes de per-sécution. « Je suis emmuré vivant au fond de mai-même », dit l'un.

cation trop courte pour des pbénnmènes qui ne cessent d'intriguer exorcistes et sociologues et qui s'expriment par le recours de

Des cas-limites? Allons dooc!

L'époque n'est plus aux grandes

cornes ni aux fourches, mais, se-

lon un sondage CSA publié par Le

Monde et l'hebdnmadaire La Vie

liées au sida, ao chômage ou à la vinlence orbaine. Dans leur grande sagesse, les prêtres exorcistes hésitent entre ces causes culturelles, sociologiques, et la personnification d'un diable ou'ancun théologien sérieux n'a iamais attestée. « Le Malin est d'obord dons lo destruction des personnes », dit Jean-Pierre Larsuppeur, expreiste des dincèses d'Angoulème et de La Rochelle. Le pire avec le démon est qu'il reste anonyme, sans visage. « Je plus en plus fréquent à des pra- ne sais pas si je crois au dioble, dit

« Les gens arrivent ici comme si j'étais Jésus-Christ en personne. En réalité, je ne sers qu'à reboucher les circuits d'une communication coupée ou parasitée »

tiques magiques ou à des em- Maurice Bellot. Mais ce dont je ne blèmes lucifériens, par l'abnndance des demandes de désenvoûtement, de purification et d'exorcisme, par le succès de livres, de films, de concerts hard rock à caractère apocalyptique. L'Ordre du Temple solaire pousse ces attitudes jusqu'au tragique.

Ces doctes spécialistes invoquent tour à tour les peurs millénaristes à l'approche de l'an 2000, le désenchantement vis-àd'une société où la culture reli-

daute pas, c'est de l'esprit du mal. » Autrefois, le curé du village était sollicité de prier pour faire pleuvoir sur les campagnes dans les périodes de sécheresse et pour protéger les paysans des calami-tés. Il en est resté le souvenir de la prière des rogations. Aujourd'hui, on demande au prêtre exorciste d'« annuler » oo de « retourner » des mauvais sorts, d'effacer des influences menacantes, de capter vis de la médecine, de la science et des énergies nocives. La plupart du rationnel, la néopaganisation de leurs « clients » ne savent pas ce qu'est un prêtre. Ils o'ont augieuse n'est plus transmise et où cun contact avec l'Eglise et leur virecule l'influence des Eglises, la sion de la foi chrétienne est restée rassurer, de les écouter. Cela fait

dans la « punitian » infligée par Dieu, et ils comptent sur l'exorcisme pour les en délivrer, selno une tradition qui remonte aussi à la nuit des temps. Certaines cam-pagnes regnrgent encore d'histoires de faux prêtres, d'exorcistes improvisés qui, en jetant du sel sur le possédé, en l'aspergeant d'eau bénite, en lui offrant des médailles miraculeuses, s'acquittaient plus ou mnins hnnnêtement de leur tâche.

Plus que le retnur du diable, c'est celui des directeurs de conscience - vrais professionnels ou charlatans - qui se révèle aujourd'hm malsain. Avec ses émissions consacrées aux extraterrestres, à la magie nu aux « mystères », la télévision fait ses choux gras de cette fascination morbide pour l'irrationnel, et les exorcistes sunt sollicités, après cnup, de réparer les dégâts. « Les gens arrivent ici comme si j'étais Jésus-Christ en personne, explique Jean-Pierre Larsonneur, à Angoulême. En réolité, Je ne sers qu'à reboucher les circuits d'une cammunication coupée ou parasitée. » Elle se rétablit peu à peu, grace à un accueil personnalisé au téléphone, à une cooversatioo, sooveot longue, dans une pièce sobre, juste équipée d'une Bible, d'une Croix, d'une jarre remplie d'eau bénite et d'une lampe allumée.

C'est le lieu d'une libération. « Natre rôle n'est pas de répondre tout de suite à leur demonde d'un exorcisme, explique Maurice Bellot. Il est de les faire parler, de les de ce monde. montée de psychoses collectives infantile. Pour eux, le diable est partie de lo guérison. » Ne pas dire

que la snuffrance n'existe pas, mais les rejnindre dans cette souffrance. Tout l'art de l'exorciste est précisément d'écouter, « pour délier et pour relier », de faire passer son patient d'un état de dépendance extrême à un état de confiance en lui-même et dans les

T le miracle, parfois, se pro-duit. Le dialngue apaise. Rendez-vous est pris pour une autre finis, pour un suivi chez un vrai spécialiste nu une visite chez un prêtre de paroisse. Auparavant, le patient s'est entendu proposer une prière d'exorcisme, une impositinn des mains, ou s'est vu éventuellement remettre un Evangile de poche ou une petite icône. Depuis le cnocile Vatican II, il y a trente ans. l'Eglise a considérablement simplifié snn rituel d'exorcisme. Mais il reste des nostalgiques du grand rituel de 1614, de cette époque « bénie » nù nn sanglait les possédés, nu on les enduisait d'huiles sacrées, où on imposait sur leur corps des reliques et des scapulaires, avant d'en chasser le diable. Des auteurs prestigieux, comme l'abbé René Laurentin, militent contre ceux, y compris théologiens et exorcistes. qui ne croient plus au démon et ils prêchent même le retour aux pratiques d'hier, spectaculaires et traumatisantes. Au point de confondre l'Evangile avec un message d'épouvante et la foi avec une assurance-vie contre le Prince

Henri Tinca



The Be

STREET, THE STREET, ST agentical and a second service State of the

**Diement** 

emed that the project

sident; Olivier Edfaud, vice-présiden rveillance : Alain Minc, p

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL: 15, RUE FALGUERE 2550 PARIS CEDEX S Tål: (7) 40-45-25-25 Télécopteur: (1) 40-45-25-99 Téles: 206-80-6 ADMINISTRATION: 1, place Highert-Beuve-Méty 34852 VIRT-SUR-SEINE CEDEX 181: (1) 40-45-25-25 Télécopeur: (1) 45-40-30-70 Télez 20 311 F

### L'Allemagne entre normalité et puissance

Suite de la première page

A l'université hébraique de lérusalem, une chaire d'études européennes a même été baptisée du nom d'Helmut Kohl, depuis la visite du chancelier en juin derniet!

« Lo normalité, c'est connoître so propre histoire et la regarder en foce », dit le député CDU Karl Lamers. Le pays, manifestement, se sent encouragé à porter sur son passé un regard apaise. « On se rapproche du jour ou les Allemands parleront d'Hitler comme les Français de Napoléon -, souligne un responsable gouvernemental. Les marges de manœuvre extérieures du pays sortent oaturellement renforcées de cette évolution des es-

(

Aux ingrédients traditionnels de la pulssance économique allemande - symbolisée par le deutschemark -, s'ajoute désormais une dimension neuve, plus politique cette fois. L'Allemagne assume sa puissance retrouvée et les responsabilités qui en découlent. Certes, la « culture de lo reserve » demeure un des axes majeurs de la politique étrangère allemande. Il ne viendrait par exemple à l'idée d'aucun dirigeant allemand de souhaiter à son propre pays d'être un « phore » pour le reste du monde, comme Jacques Chirac l'avait fait lors de son premier discours de présideot, au soir du

LEÇONS BUDGÉTAIRES

Mais on observe de plus en plus mands ce qu'un diplomate français appelle des « bouffées de puissance ». Naîveté ou accès de démesure? Lorsque, à la fin du mois d'octobre dernier, le chancelier Kohl néglige de se rendre aux cérémonies du cinquantième anniversaire de l'ONU, malgré la présence a New York de cent cinquante autres dirigeants de la planète, on ne peut s'empêcher de peoser que l'Allemagne entend désormals être traitée avec des égards particuliers. Impression renforcée lorsque le chancelier explique qu'il ne voulait pas se contenter « de prendre la parole cinq minutes - après un si long voyage.

L'Allemagne, pourrait-on penser, poursuit uoe logique de grande puissance. Ce n'est pourtant pas si simple. Certes, le gouvernement de Bonn ioue les gendarmes des lors qu'il s'agit de définir les conditions du passage à la troisième phase de l'Union économique et monétaire européenne. Certes, les dirigeants allemands osent de plus en plus souvent donner des leçons de discipline budgétaire à leurs partenaires, y compris aux Etats Unis.

Certes, les Allemands défendent leurs intérets nationaux avec plus de fermeté que dans le passé, no-tamment lorsqu'il s'agit de rééqui-librer les aides financières de l'Union européenne en faveur de l'Europe centrale et orientale.

Mais le mot de Führungsnotion (nation dirigeante) demeure tabou outre-Rhin. Personne ne l'utilise, à l'exception de quelques milieux de la droite intellectuelle. « Nous ne souhoitons pos devenir un poisson plus gros que les outres », souligne un haut responsable du ministère des affaires étrangères (dont on remarquera qu'il utilise une métaphore aquatique pour parler de l'Europe et du monde : vision d'harmonie, de silence, et non d'affrootement et de puissance).

L'EUROPE URGENTE

Certes, les Allemands avalent été flattés de se voir offrir un « partenariat dans le leadership - par George Bush, en mai 1989, puis Bill Clinton, eo juillet 1994. Mais les Allemands ont découvert, en 1995, que leur partenariat privilégié avec les Etats-Unis n'était pas exempt de nuances de food et même, parfois, de tensions latentes, Plusieurs Indices forts, à commencer par la conférence de Dayton, ont montré cette année que les Etats-Unis iouaient parfois leur propre feu aux dépens de celui des Européens. Les dirigeants de Bonn en sorteot coovaincus que le renforcement de l'intégration européenne est plus urgent que jamais, comme l'a prouve leur choix en faveur d'un système de satellite d'observation militaire européen a partir d'une étroite coopération avec la France.

Les mentalités allemandes ne sont pas mures pour accepter l'idée d'un leadership germanique. De plus, le passé de l'Allemagne, mais aussi ses perspectives démographiques dá inantes l'empechent de jouer un rôle comparable à celui des Etats-Unis dans quelque région du monde que ce soit. Un indice le prouve : même en Europe centrale et orieotale, la

langue anglaise est plus en vogue que l'allemand. L'Allemagne, qui se définit volontiers comme une « puissance post-nationale », préfére laisser à d'autres qu'elle le soin de faire avancer les propositions qui lui nennent à cœur. « Nous devons diriger sans que les autres le remorquent », disait récemment le député CDU Karl Lamers. On ne pouvait mieux exprimer l'idée que e ce qui est bon pour l'Allemagne est bon pour l'Europe ». Certes, l'année 1995 a aussi été marquée en Allemagne par de grands doutes concernant l'avenir de l'Iotégration européenne. Mais, dans le fond, le chancelier Kohl a reussi à obtenir pacifiquement ce que d'autres que lui ont essayé d'extorquer par la conquête armée depuis Bismarck: une zone de paix et de prospérité tout autour de l'Alle-

Lucas Delattre

#### RECTIFICATIFS

 $r_0$ 

Pou.

FURS

les Etc

ರೂ ಚಿತ್ರ

tenter.

sident /

ment di

<sup>зал</sup> реп

cains de

avec Cut

Cuhan De.

Tomicelli ..

Son premie

go en prévo

les filiales d'

SAHARA OCCIDENTAL Dans une lettre recemment adressée au ministre algérien des affaires étrangères, Abdellatif Filali, premier ministre et chef de la diplomarie marocaine, s'est étonne de la position « hostile » - et non pas « favorable ». comme nous l'avons écrit par erreur dans Le Monde du 23 decembre - adoptée par l'Algérie au sujet des propositions du secrétaire général de l'ONU visant à accélérer le processus d'identification des électeurs habilités à participer au reférendum d'autodétermioation au Sahara occidental. Lui reprochant ce « nouveau revirement », M. Filali a montant de l'acquisition. »

proposé qu'une « pause » soit faite dans les activités de l'Union du Maghreb arabe (UMA) dont l'Algèrie assure la présidence en

Accession À LA PROPRIÉTÉ

Dans notre article consacré à l'assouplissement du dispositif de prét à taux zéro pour l'accession à la propriété (Le Monde du 23 décembre), il failait lite: \* Jusqu'au 31 décembre 1946 (...), l'oblention du prêt sera possible pour l'achat d'un lagement ancien avec travaux, o condition que ces derniers équivalent à 20% du montant total de l'opération, soit 25% du

Le Monde

'émancipation de la justice vis-àvis des pouvoirs politiques et des pouvoirs d'argent est positive pour la démocratie en France. Ce mouvement participe, ao premier rang, à l'installation d'un Etat de droit, qui efface peu à peu le régime de république monarchique dont les défauts ont été si souvent dénoncés.

La mise en examen par le juge Eva Joly du président du directoire de Paribas, André Lévy-Lang, pour présentation de comptes nexacts, s'inscrit dans ce cadre. Elle vient s'ajouter à une liste de deux douzaines de patrons des plus grands groupes français qui sont soupçonnés par la justice, sans compter les dirigeants de moindre importance. De Guy Dejouany, PDG de la Compagnie générale des eaux, à Martin Bouygues président du groupe créé par son père, en passant par Pierre Suard, ancien PDG d'Alcatel, la fine

fleur du capitalisme français est concernée. Encore faudrait-il que les mises en examen ne soient pas toutes amalgamées, suscitant un opprobre général vis-à-vis des entreprises, à l'instar de ce qui s'est passé d'une façon desolante pour le monde politique. Entre l'affaire qui vaut à Paribas d'être sur la sellette à cause des agissements du PDG de son ex-fiDes patrons en examen

liale Ciments français, celles liées au traitement des petits actionnaires (par Schneider par exemple) et les cas de corruption (certes nombreux mais eux-mêmes divers), les accusations sont d'ordres très différents et elles méritent d'être distinguées. Les entreprises françaises, auxquelles on fait déjà le reproche de n'être pas assez choyennes (vis-à-vis de l'emploi), n'ont pas besoin d'une image générale de malhonnéteté. Que la justice jette en prison les patrons voleurs, mais qu'elle veille à éviter d'ajouter un refrain à l'air du « tous pourris », qui ne sert que les anti-démocrates.

Les juges répoodralent ainsi de la meilleure manière à la critique - souvent justifiée - des chefs d'entreprise mis en examen sur le thème de la responsabilité. La publicité don-née aux affaires par les juges est utile pour leur effet d'exemple : poursuivre quelquesuns fait changer le comportement des autres ; mais elle peut aussi déstabiliser l'entreprise dans toutes les dimensions de son activité. Là est peut-être le prix à payer pour une moralisation des affaires.

Encore faudrait-il que la suspicion jetée par les enquêteurs soit de courte durée. Les juges financiers sont plus nombreux qu'hler, mais encore bien trop peu. Et leurs mayens sont sonvent dérisoires, surtout face aux entreprises armées de cohortes d'avocats et d'une trousse fournie de maquillage comptable des fautes. Cette disproportion fait l'objet de la deuxième critique des patrons, elle aussi justifiée: le temps de la justice est trop lent par rapport à celui des entreprises. Jean-Louis Beffa, le patron de Saint-Gobain, sait qu'il bé-néficiera d'un non-lieu, mais il en attend depuis trop longtemps le communiqué officiel. instruire plus vite et juger plus vite, tel devrait être le souci de l'Etat de droit.

La bonne justice contribue à écarter les tricheurs qui faussent la concurrence saine. Mettant les patrons sous examen, elle force les entreprises à la transparence, qui est, dans le monde ouvert, le vecteur du progrès et de la juste rémunération des efforts. Il tui faut pour cela les moyens d'être expliquée, précise et

ce qui est une sorte de droit de suite au débat ouvert. C'est ainsi

que l'on trouvera ci-dessous deux lettres qui reviennent sur un

AU COURRIER DU « MONDE »

La page Débats de la séquence Horizons publie des textes d'auteurs qui ne sont pas membres de la redaction du Monde, dont les opinions et les analyses n'engagent pas, rappelons-le, le journal. Ces points de vue, comme ceux qui s'expriment dans les lettres publiées, ne laissent pas nos lecteurs indifférents : certains nous font connaître leurs réactions et commentaires dans

LA RECHERCHE ET LA PÉDAGOGIE

Permettez-moi de réagir à la rubrique « Courrier » de votre numéro daté 10-11 décembre conceroant l'avenir de l'Université.

1. Le billet de M. Dreyfus met en relief le problème de l'équilibre entre l'enseignement et la recherche pure. Sauf à faire preuve de mauvaise foi, comment nier, eo effet, qu'il y a là une des sources lje ne dis pas la seule) du malaise et des manques actuels? Au lycée, voire au collège, de nombreux enseignants, astreints à des services de quinze à dix-huit heures (et très souvent plus), s'engagent dans des cursus doctoriaux en accomplissant des tâcbes autrement plus accaparantes (et ingrates) que celles de combreux collègues « universitaires ", doot les seules obligations d'enseignement sont infinimeot plus souples que celles du second degré. Oo se demande parfois au nom de quoi des services au moins égaux ne seraient pas exigés dans le supérieur. (...)

2. M. Monteillet, de la Réunion, évoque les thésards (ou délà docteurs) qui se verraient « dépossédés e de nostes auton noutral confier demain (?) à des agrégés... La nuance est de taille! S'agissant d'enseigner, et particulièrement dans la première ou la deuxième année post-bac, au point où en sont les choses, et compte tenu du niveau « réel » des jeunes bacheliers qui, en toute légitimité, s'incrivent à l'université pour y suivre les études de leur goût lun droit sur lequel existe un conseosus incontournable), qui est le plus apte à agir efficacement? Quelqu'un qui, avant fait ses preuves cans sa spécialité, souvent hyper-délimitée, pourra arguer d'un niveau de compétence sciendfique très pointu mais non garant d'une expérience pedagogique ni meme d'une reconnaissance institutionnelle d'une capacité à enseigner que délivrent encore des concours réputés comme l'agrégation, ou des pédagogues experimentés. avant eux, passé les concours, et les ayant réussis, entréprenant, plus ou moins longtemps après, un cycle de recherches et de seflexion, enrichi d'afficurs d'expériences de carrière dont beaucoup ne peuvent exciter, et pour cause? S'il faut incontestablement redonner du sens à la notion d'enseignant-chercheur. Il faudrait ne pas oublier que l'un comma l'autre termes de ce double vocable ont leur importante, et que des professeurs agrégés en poste en lytée depuis de noméreuses années ont, qu'on le veuille ou non, une compétence pedagogique et scientifique au moins ésais, voire supétieure, à celle de beaucoup de diplomés qui n'ont jamais voulu, tout simplement, passer les concours et envisager la perspective, parfois ingrate mais roulours enrichissante, de se retrouver un iour devant une classe, de la 6: à la terminale. Or c'est de ce profil qu'ont besoig aujourd'bui les « nouveaux étudiants », tant il faut insister sur la tres dure transi-

tion du lycée à la « fac ». Bernard Cain, Meaux LE RÔLE DE L'UNIVERSITÉ La lettre de F. G. Dreyfus (Le

Monde daté 10-11 décembre) me paraît significative d'uoe méconnaissance du (dys)fonctionnement global du système scolaire et universitaire.

Comment ne pas être choqué par la proposition de « suspendre les créations de pastes dons le préscalaire, le primaire et le second degré, et transférer tous les crédits [...] aux enseignements superieurs >? Comment un enseignant de l'université peut-il, sereinement, préteodre que diminuer la qualité de l'enseignement pré-universitaire augmentera celle de l'enseignement universitaire? Plus étonnant, d'où vient ce constat d'un « surencadrement » dans l'enseignement pré-universitaire? M. Dreyfus ferait bien de jeter un regard [sur les] collèges et lycées de la banfieue nord de Paris. (...)

Quant à l'idée de modifier la carte universitaire, de créer une hiérarchie entre « universités » et « collèges universitaires », on reconnaît blen là les propos d'un membre d'une université prestigieuse (la Sorbonne), qui ne risque pas de se voir - rétrograder . (dian dans l'une de ces « universités poubelles ». Il est évidemment bleo plus agréable de travailler entre gens sérieux et de bonne qualité, et de reléguer les autres dans les ghetros, dont ils ne pour ront pas sortir. L'exemple de l'université de Saint-Denis (Paris-VIII), qui sait faire preuve de courage dans sa politique de recherche et de recrutement des élèves, et qui, de ce fait, reste dénigrée par l'ensemble de la profession, est signifi-

catif. L'eoseignement, ce n'est pas choyer les meilleurs, ceux qui sont déjà les plus favorisés socialement. mais c'est essaver de donner à chacun, quel que soit son milieu social d'origine, la chance, l'opportunité, de s'élever dans la hierarchie sociale. Si utopique et si banale que soit cette idée, il me semble que les universitaires l'oublient trop souvent. Il seralt temps que l'on se pose réellement la question de savoir si l'université est un lieu de recherche ou d'enseignement, avant d'engager toute réforme.

Anne-Laure Guigou chargée de cours à l'université de Cergy-Pontoise

Déclaration de grève le lis dans Le Monde du 15 décembre 1995 un article intituié « La grève coûte cher à ceux qui la font . C'est vrai, sauf dans l'enseignement supérieur, où une teglementation extremement laxiste laisse la place à tous les abus, et ceux qui verront leur paye du mois amputée des trois quarts de son montant à la fin de ce mois seront certainement indignés lorsqu'ils sauront que beaucoup d'enseigrants du supérieur qui auront fait le même nombre de jours de grève qu'eux recevront intégralement leur salaire à la fin du mois.

Il faut savoir, en effet, que depuis quelques années, il incombe à ceux qui ont fait greve de se déclarer eux-mêmes grévistes, sans que

texte précédenment publié concernant les rôles et moyens res-pectifs de l'Université et des autres cycles d'enseignement. De la même façon, une réplique est donnée à une tribune traitant de l'évaluation médicale. l'administration fasse la moindre vérification. A la suite de chaque mouvement de grève, nous recevons de l'administration un petit papier sur lequel nous devons cocher soit la case « gréviste », soit la case « noo-gréviste », et il est précisé que ceux qui n'auront pas ren-

voyé la feuille avant la date limite seront considérés comme non-grévistes. Il arrive donc très souvent que ceux qui se sont proclamés avec éclat comme grévistes « ou-blient » quinze jours plus tard de renvoyer la feuille eo question, ou refusent de le faire volontairement sous le prétexte que c'est à l'administration de faire ce travail, négligeant le fait que les textes officiels l'en dégagent au contraire. C'est ainsi que des chiffres impressionnants de 40 % ou 50 % de grévistes, annoncés le jour de la grève, se transformeot, quioze Jours plus tard, en 4 % ou 5 %, mais personne

ne le sait. Face à cette hypocrisie, il seralt juste que l'administration de l'enseignement supérieur revienne à la situation qui prévalait il y a une vingtaine d'années, à savoir que, en cas de non-réponse au questomatiquement considéré comme gréviste, sauf s'il n'avait pas cours le ou les jours de grève.

Pierre André Sigal, universitaire, Montpellier

L'APPORT DE L'ÉVALUATION MÉDICALE

La libre opinion de François Guerin intitulée - Assurance-maladie: l'bypocrisie », parue dans Le Monde du 27 novembre, appelle plusieurs remarques de ma part.

Contrairement à ce que François Guérin laisse entendre, l'exemple donné du traitement chirurgical du cancer de l'oesophage est parfaitement démonstratif de la place importante que le Programme de médicalisation des systèmes d'information (PMSI) peut prendre pour aider les médecins a mieux gérer leurs services. (...)

Un scientifique comme l'auteur de cette libre opinion aurait pu vérifier facilement à la source les informations qu'il allait porter à la connaissance du plus grand nombre. Il aurait ainsi appris qu'au CMC de la porte de Choisy il a été réalisé 28 exéréses resophagiennes en 1993, 37 en 1994, et déjà 36 [fin novembre 1995], ce qui n'est pas la définition habituelle d'une restricnon comptable. Quant à la sélection + scandaleuse + par l'age que l'auteur denonce, elle a du m'échapper puisque 20 % des opéres avaient plus de soixante ans, deux d'entre eux ayant quatre-

vingt-cinq ans en 1995. (...) L'absence d'évaluation des résultats médicaux, évaluation pourtant inscrite dans la loi hospitalière, est, avec l'absence de formation médicale continue obligatoire, un des scandales de la médecine française.

C'est effectivement, comme il est dit, un choix de société de savoir si les sommes considérables employées (les deuxièmes du monde en pourceutage du PNB) sont réellement utilisées pour la santé des Français et non pas pour

l'intérêt des médecins ou pour des thérapeutiques qui n'auraient aucune efficacité prouvée.

C'est en partie à cause de ces dépenses inutiles que des services hospitaliers de proximité vont être termés, que les équipements de certains plateaux techniques vont être ou sont délà limités, ou bien que l'on augmente sans cesse les prélèvements sociaux, facteurs de chomage et d'exclusion.

Il n'est pas besoin d'être économiste pour savoir que la santé n'a pas de prix mais qu'elle a un coût. je m'étonoe qu'avec le recul on continue à croire que les médecins (qui en ont effectivement le pouvoir) ont le droit de ponctionner, sans aucune limite ni contrôle, le

budget des Français. Le Canada, dont l'évaluation médicale est un modèle, a un des taux de prélèvement destinés aux dépenses de santé les plus bas du moode. Que je sache, le niveau technique de sa médecine n'a rien à nous envier. (...)

Professeur Brice Gayet, de l'Institut mutualiste Montsouris

LA LECON DU TÉLÉTHON Il est blen dommage que Le Monde o'ait pas trouvé de place dans ses colonnes, au lendemain du Téléthon, non seulement pour rendre compte du montant des promesses de dons, mais surtout pour dresser le constat d'une mobilisation populaire. Huit mille lieux d'animation en France, souvent anonymes, spontanés, des villes eo fête, des heures de marche et de sport, des journées entières à se déclarer ouvertement solldaires. La cause des maladies génétiques est devenue suffisamment claire et urgente pour que des millions de citoyens depuis 1987 se rassemble of.

Là réside la leçoo. La vie associative a déjà démenti par le passé la rigidité des décisions annoncées et prises depuis les états-majors parisiens. Il existe bien en France capacité à comprendre les enjeux essentiels de la vie de la société des hommes. Se battre par chercheurs interposés : pour guérir des enfants ou des adultes n'est pas une chimère, c'est même devenu un choix populaire. Que la télévision publique y apporte ses compétences ne fait que regretter plus encore la place donnée, le reste de l'année, aux pen-

chants faciles et complaisants. Le peuple de notre pays comprend très bien ce qu'il y a d'équitable, ce qu'est l'injustice. Il vit au jour le jour les problèmes énoncés et n'attend que la possibilité de participer aux prises de décision. En donnant de l'argent aux organisations humanitaires, en œuvrant bénévolement, le citoyen désigne en toute liberté ce qui lul paraît essentiel. Les grévistes qui au Téléthon de réussir ont, à leur manière aussi, administré l'exemple d'un pays loin d'être replié sur des considérations catégorielles. Il y a de quoi tirer enseignement pour les mois et les années à venir quant à la gestion des affaires. C'est-à-dire l'action politique.

Claude Sérilion, Paris

anger and a file of the same o

4 Jan

For a Secretary of Assetting

30.77 7 mm 

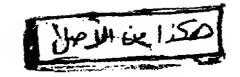
Parketter . Training to the second ₹.... 15 mg - 11 mg Elegania. State of the second T. . . . . . - 12 to 1

Strain Land

7.E. £....

CARGE STATE

ont fait parenthèse pour permettre



Establiser l'entreprise sions de son activité. La

se la suspicion jerce par courte durée, Les juges iombreux qu'hier. mais L Ex leurs movens sunt priout face aux entreortes d'avocals et d'ime squillage comptable des iortion fait l'objet de la s patrons, elle aussi jus-Justice est trop lent par entreprises. Jean-Louis int-Gobain, salt qu'il béeu, mais il en attend dele communique afficiel. oger plus vite, tel devrail de droit.

miribue à écarter les trit la concurrence saine. sous examen, eite force grence, qui est, dans ecteur du progrès et de la les efforts. Il lui faut pour tre expliquée, precise et

au débat ouvert. C'est ainsi utres qui reviennent sur un ient les rôles et moyens resydes d'ensaignement. De la de à une tribune traitant de

t des médecias ou pour des eutiques qui n'amment me fficacité prouvée. L'en partie à cause de ces de-

s' inutiles que des services atiers de proximite vont être s, que les équipements de is plateaux techniques veni a sont delà limites, ou bien on augmente sans cesse les ements sociaux, facteurs de age et d'exclusion.

'est pas besom d'être éconopour savoir que la santé n'a e prix mais qu'elle a un cout. etonne qu'avec le recui on nue à croire que les medecins en ont effectivement le pouont le droit de ponctionner, pucune limite m contrôle, le

ent des Français. Canada, dont l'évaluation icale est un modèle, a un des de prélèvement destinés aux mes de santé les plus bas du ide. Que je sache, le niveau nique de sa médecine n'a rien us envier. (...)

de l'Institut mutualiste Montsouris

LECON DU TELETHON est blen dommage que Le nde n'ait pas trouvé de place s ses colonnes, au lendemain du ethon, non seulement pour dre compte du montant des messes de dons, mais surtout ir dresser le constat d'une mobition populaire. Huit mille lieux nimation en France, souvent nymes, spontanes, des villes en des heures de marche et de et, des journées entières à se de rer ouvertement solidaires. LA. se des maladies génériques est enue suffisamment claire et ur ne pour que des millions de diens depuis 1987 se rassemblem reside la le on.

a vie associativo a délà démenti le pané la rigidité des décisions soncées et prises depuis les ta-majora parisiens il existe p. en France, capacité à uprendre les enjeux essentiel la vie de la société des bannos : pattre par chercheses asserpor guern des enfants on des litern of par upe chances, contine devena un choix popular e in fillevision publique y ar te sex compétences ne tait . . . retter blus recore to place .... ie teste de l'atmée, su

Mil faciles et composats unt t-people de nauc trand in bien is a complete to the complete to Andreader Are beise hations humanded With benevolence !! prepare design 180504 Dr. - 1 Section de les Billion of the same of AR CONTRACTOR IN THE PARTY

हों **है जे की** दुश्या स्थित है

The second second

and the second Andrew Landson

Claude werehood that

payer pour une morali-

SEMI-CONDUCTEURS NEC. Toshiba, Hitachi et sept autres groupes japonais s'apprêtent à unir leurs efforts afin de développer la génération de circuits intégrés mé-

moires qui sera commercialisée au tournant du siècle. • CETTE AL-LIANCE, qui constitue une première depuis une vingtaine d'années, vise à renouer avec une compétitivité japonais ont marque le pas à compter

technologique qui s'est emoussee ces dernières années. Quasi hégèmoniques sur le marché des mémoires au milieu des années 80, les industriels

ENTREPRISES

LE MONDE / DIMANCHE 31 DÉCEMBRE 1995 - LUNDI 1° JANVIER 1996

du début des années 90. 

AMÉRI-CAINS ET CORÉENS ont fortement developpé leurs positions, les premiers dans les circuits à forte valeur ajoutée, les seconds dans les mémoires,

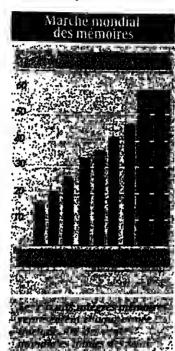
dont ils sont devenus les leaders mondiaux. • LE SAUT TECHNOLO-GIQUE que représente la nouvelle génération offre une occasion de battre en brèche la domination coréenne.

# Les fabricants japonais veulent s'associer pour reconquérir le marché des mémoires

Dix groupes industriels nippons vont faire front commun pour développer la génération de composants qui entrera en production au tournant du siècle et tenter de se réapproprier un secteur dominé par les Coréens

DU JAMAIS VU... depuis vingt ans i Dix fabricants japonais de semi-conducteurs s'apprêtent à unir leurs efforts afin de retrouver une compétitivité technologique qui a eu tendance à s'émousser ces dernières années, pour le plus grand profit des industriels américains, mais aussi coréens et talwanais. Annoncée par le quotidien Nihan Keizai Shimbun, vendredi 29 décembre, cette alliance des ténors de l'électronique nipponne, dont certains avaient indiqué dès juillet dernier qu'elle était en préparation, se matérialisera par une société commune dotée d'un capital de 1,4 milliard de francs. A travers elle, les groupes concernés entendent mettre au point les techniques d'industrialisation des prochaines générations de circuits intégrés. Tout particulièrement des futures mémoires dynamiques - les DRAM, dans le jargon du secteur -, qui seront capables de stocker 256 millions d'informations binaires (256 mégabits). L'objectif des dix partenaires,

parmi lesquels figurent NEC, Toshiba et Hitachi, les trois premiers acteurs des semi-conducteurs au Japon, est de se doter d'installations permettant de tester les équipements nécessaires au traitement de tranches de silicium - les « wafers » de 30 centimètres de diamètre sur lesquelles seront « dessinées » et « gravées » ces prochaines générations de circuits. Les premiers travanx devraient commencer fin 1996 et auront pour cadre une usine du groupe Hitachi à Yokohama, près



de Tokyo. Cette alliance précompétitive des géants japooais s'apparente aux initiatives européennes et américaines de la fin des années 80 : le programme Jessi, lancé en 1989 autour de Philips, Siemens et SGS-Thomson; le consortium Sematech, formé en 1988 par quatorze groupes d'outre-Atlantique, avec l'appui du département de la défense. Il s'agit pour les industriels nippons de redresser la

barre. Car, même s'ils pèsent encore lourd sur la scène mondiale, leurs parts de marché s'érodent -40 % des ventes en 1994, contre S1 % en 1988 - et leurs produits sont avant tout des composants standard de grande consommation. avec peu de valeur ajoutée.

ÉTRANGI ER IRM

C'est qu'après avoir évincé les Américains du secteur des mé-moires DRAM au milieu des années 80 les Japonais ont marqué le pas. «L'objectif était d'abattre IBM dans l'informatique, non pas en l'attaquant de front, mais en s'arrogeant le leadership en matière d'approvisiannement en DRAM afin de étrangler », rappelle Jean-Philippe Dauvin, l'économiste du groupe franco-italien SGS-Thomson. «Le problème, c'est que l'industrie japonaise des puces ne fonctionne qu'avec un marché intérieur fort. Or les Américains ont conservé la haute main sur les ordinateurs personnels, qui sont les principaux consommateurs de DRAM. La crise économique s'est ajoutée, avec ce résultat que les groupes nippons, pendant quatre ans (1989-1992), n'ant investi que 10 à 15 % de leur chiffre d'affaires, là aù il aurait fallu 20 %. »

Ce « passage à vide » a été mis à profit par les Américains et les Coréens. Les premiers ont fortement développé leurs positions dans les circuits intégrés à forte valeur ajoutée, comme l'atteste la réussite d'Intel, devenu numéro un mondial des semiconducteurs avec son savoir-faire dans les microprocesseurs. Globalement, les fabricants d'outre-Alantique ont vu leur part du marché mondial remonter à 41 % en 1994, alors qu'elle était

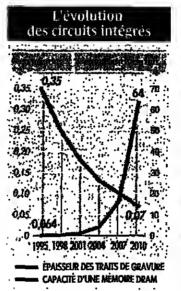
Les Coréens, quant à eux, ont massivement investi dans les mémoires, dont ils sont devenus les

50 % des ventes mondiales dans ce domaine, contre plus de 80 % en 1985. Samsung s'est propulsé au septiéme rang des fournisseurs mondiaux de semi-canducteurs. quand il n'était que dix-huitième en 1988. Pris en tenaille, les industriels nippons, dont le point fort reste les

les Japonais ne réalisant plus que

tombée à 36,5 % en 1988. premiers fournisseurs mondiaux,

Plus grand et plus petit à la fois



La complexité des circuits intégrés va en s'accroissant : il faut "graver" dans le silicium des "traits" de plus en plus fins.

Tout l'enjeu des années à venir, pour les fabricants de semiconducteurs, tient dans la maîtrise des techniques et des équipements qui leur permettront tout à la fois de réaliser des tranches de silicium plus grandes et d'y « graver » de manière de plus en plus fine les circuits intégrés. A Pheure actuelle, les tranches de silicium les wafers - mesurent, au maximum, 20 centimètres de diamètre. Sur chacune, on dessine plus blables, qui sont ensuite découpés contre un peu plus de 200 actuelle-

d'une centaine de circuits semet enchâssés. Avec des composants comme les mémoires DRAM 256 mégabits, qui entreront en production vers Pan 2000, la surface d'un circuit va s'accroître: plns de 400 millimètres carrés, ment. Pour continuer à en placer une centaine sur un wofer, il fandra donc agrandir celui-ci. Parallèlement, il faudra affiner la précision des machines, car les traits élémentaires « gravés » sur les cit-

cuits les plus complexes vont de-

venir inférieurs à 0,2 micron.

grand public, ont donc de quoi se sentir vulnérables.

#### TÉLÉVISION NUMÉRIQUE

« Pour rester des acteurs importants en l'an 2000, ils ont décidé de revenir en force sur le marché des mémaires, particulièrement des DRAM, où ils veulent battre en brèche la domination des Corécns ». explique Jean-Philippe Dauvin. Les memoires représentent toujours, bon an mal an, 30 % des ventes mondiales de semi-conducteurs et offrent des croissances de l'ordre de 15 à 20 %. Avec la numérisation de la télévision, elles devraient trouver de nouveaux et forts débouchés dans l'électronique grand

Leur offensive, les industriels japonais ont choisi de la conduire non pas sur les générations actuelles, mais en faisant le pari d'un sant technologique. Pour le tenir, tout est bon, y compris une coopération. Il est vrai que, ces dernières années, les a priori en la matière sont tombés. On a vu Toshiba s'allier avec IBM, ou NEC collaborer avec Samsung. Les coûts en jeu pour le développement et la fabrication des oouvelles générations de circuits intégrés n'y sont pas étrangers : une usine qui sera capable de produire des DRAM 256 mégabits sur des tranches de 30 centimètres exigera, selon les experts, un investissemeot de plus de 13 milliards de

Philippe Le Cœur

## Coutts Bank « By Appointment of Her Majesty the Queen »

Nous publions le cinquième volet d'une série d'orticles sur le luxe dans le monde réolisée à l'occasion

des fêtes de fin d'onnée.

de notre correspondant dans la City Avec ses plantes vertes, son hall d'entrée en marbre dominé par une grande pièce d'eau, ses divans de cuir fatiqués et ses huissiers hautains, le siège de la Coutts Bank ressemble à première vue à n'importe quelle autre banque de la City. Mais la petite exposition dans la salle d'attente, consacree à la comédienne Harriott Melion, la maîtresse du fondateur, Thomas Coutts, qui n'hésita pas à déshériter ses propres enfants en sa faveur, éveille l'attention. Le visiteur remarque également l'allure extra-terrestre des banquiers en habit, col blanc et chaussures noires grinçantes, qui semblent sortir d'un roman de Dickens. Il est rare d'apercevoir une toilette féminine dans cet environnement au silence effrayant.

By Appointment of Her Mojesty the Queen, tresorier de la maison royale et de la noblesse depuis pres de trois siècles, la vénérable maison passe pour être La Mecque de la banque privée, sur mesure et haut de gamme. La banque d'affaires des Windsor est l'infortunée Barings. Coutts Bank en est la banque personnelle. Son succès tient justement à ses traits caractéristiques d'une ère révolue d'excellence, de discrétion et de savoir-faire ancestral: rester fermée sur un marché ouvert aux vents de la mondialisation et de la concur-

 Nous avous une véritable passion pour le client. Il est comme... un ami. « A l'heure de la banque electronique, cette remarque, susurrée par un directeur, laisse une bizarre impressian. La banque Courts offre un service superbement immuable face aux flux et reflux de l'Histoire. Chaque client a son tuteur - le relationship manager -, qui le recon at once et communique avec lui par lettre tapee à la machine et non composée sur ordinateur.

Vente d'un domaine, acquisition d'un château, successions, choix d'une école privée... outre la finance proprement dite, la Coutts offre ses services specifiques, qui s'appellent, dans le jargon a prontener le chien », clin d'œil aux servitudes de l'aristocratie. La formation du personnel, trié sur le volet, allie l'astreignante discipline bancaire à l'apprentissage rigide et traditionnel des convenances sociales de l'establishment. La politesse automatique, la reserve, le délice des manières perpetuent un luxe tranquille et un tantinet arrogant.

IMPECCABLES RÉFÉRENCES

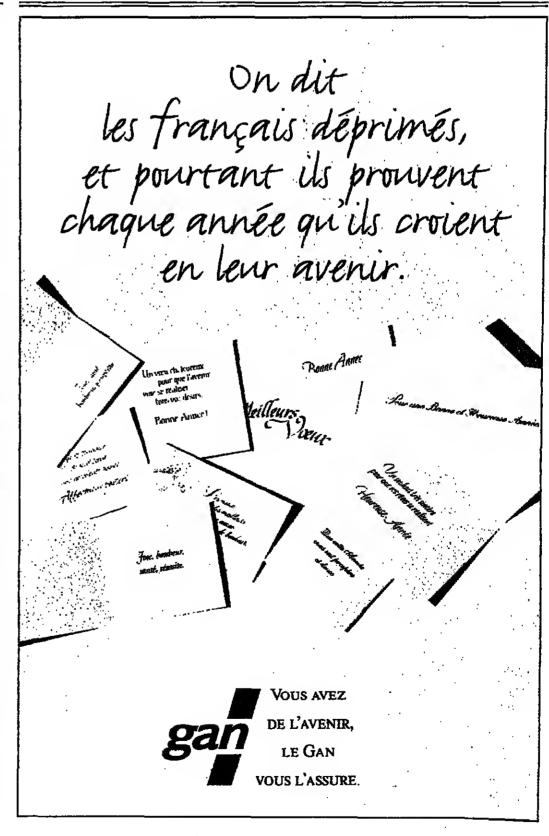
Frais elevés de courtage prélevés sur chaque transaction, commissions de change très importanies, rémuneration minimale sur les dépôts et charges sur decouverts à faire grincer les dents... Le plaisir d'exhiber un chequier à l'enseigne des trois couronnes caute cher. Quant aux conditions d'admission, elles sont draconiennes : les candidats (le revenu minimum annuel exigé est un secret mais on parle de cinq cent mille livres d'avoirs en liquide, soit 4 millions de francs) sont soumis à une longue interview et doivent fournir d'impeccables références, financières comme sociales. Pas de matraquage publicitaire, la clientèle se recrute toute seule. Le Gotha, les grandes fortunes, les gens illustres ou simplement riches paient sans sourciller.

Pourtant, les airs altiers tendent un rideau trompeur. Si le président, Sir Ewen Fergusson, anclen ambassadeur à Paris, moulé à l'école privée de Rugby et à Oxford, illustre la primauté des vieilles familles solidement établies, le directeur général, Herschel Post, un Américain venu de Lehman Brothers, garantit le dynamisme, proclamant : « Cela ne me dérange pas d'être associé à la gentry, tant que nous sommes perçus comme des professionnels, sûrs de naus. » Depuis 1929, Coutts est une filiale de la National Westminster Bank, dont elle utilise les services de distribution de billets, d'achat et vente de titres, conseils.

VOS CONSEILS SAGES ET PRUDENTS »

Avec des concurrents aussi redoutables que les banques privées suisses et les filiales des géantes américaines et britanniques, Coutts se doit de proposer des prestations ciblées : la mise en place de trusts offshore dans les paradis fiscaux, le financement de films et les conseils fiscaux aux cabinets d'avocats anglo-saxons font, entre autres, sa renommée. Sa salle de change et son réseau de vingt et un bureaux à l'étranger - dont Cannes, en France - n'ont rien à envier à ceux de la maison mère. Coutts maintient la coutume selon laquelle « le nom du banquier d'un gentleman reste oussi secret que celui de son tailleur », mais ses comptes sont passés au crible par la Banque d'Angleterre. Dopée par ce souci de respectabilité sociale, la banque bénéficie d'une véritable rente de situation qui irrite ses rivaux. « Le seul avantage pour le client, c'est que, quand il appelle son banquier, celui-ci répond en prétendant le connaître, mais la Coutts ne lui accorde pas de traitement spécial. Les fonds sont traités en bloc par la National Westminster », souligne un opérateur critique.

« Les membres de ma famille, pendant des générations, ant bénéficié de vos conseils sages et prudents »: comme l'a déclaré Elizabeth II lors de l'inauguration du quartier général du Strand en 1978, Coutts n'a cessé de symboliser l'alllance entre l'argent et la couronne, toujours préservée. En ce même endroit, en 1572, son ancêtre Elizabeth I™ avait fait décapiter le traître Thomas Howard, quatrième duc de Norfolk. Depuis, le fantôme du supplicié hante la société. En 1993, après que quatre réceptionnistes eurent affirmé l'avoir vu emprunter l'escalier mécanique, la direction avait engagé un chasseur de fantômes. On raconte que ce dernier avait conseillé au fantôme de faire fi de l'amertume et de la soif de revanche l'emprisonnant entre ce monde et le suivant. Apparemment, l'avis du « ghostbuster » a été suivi...



Valeurs en hausse

Dev. R.N-R Cal AL

THE PERMIT

Comprair Entrep

Navigation mix

Canal Plus

Exix (Cile des)

EDF-CDF 3 V

CNB Per. 5 000 1

Lagardère (MMB

LES PLUS FORTES VARIATIONS DE COURS HEBDOMADAIRES (RÉGLEMENT MENSUEL)

+ 37.25

---

12 17 July 200

44 71 84

Acres 1833

4.544

---

1720

white of the

भागितः व सं THE THE PARTY

-----

· ... . 1994

1 1 6 49

The works

- A4: 1

-34 B

" " " Notes

19 (1945年) 1. 15g

-- -2- e 3-32

The second

11.41 1 - 2

(1,2,3,4,4,2,3)

Burgara Jack

- 25%

A Some

Mary Company

7,0079

wall was to

7 - 4 A7A

The state of the state of

And the Contract of

- 1. T. T. T.

1970年 李永 答称[

a Milest Gara

----

of a second

10 12 1 No 21

1. A. C. L. C.

Y WE DE THE

97.50

ينجين والمراورات

The state of the s

45.16

#### **PARIS**

Indice CAC 40

~ 0.49 %

#### Bilan

LA TRADITIONNELLE trève des confiseurs a une fois encore été respectée à la Bourse de Paris où la semaine écoulée, ramenée à quatre séances en raison de la fête de Noël, a été caractérisée par des volumes étroits et une quasi-stabilité de l'indice CAC 40. En quatre seances, les valeurs françaises ont perdu symbolique-ment 0,07 %, l'indice de référence de la place s'inscrivant à la cote 1871,97. En dépit des fluctuations qu'ont connues les valeurs francaises depuis le 31 décembre 1994, cela signifie que le baro-metre de la Bourse de Paris a perdu cette année 9,17 points, soit 0.49 % après une chute de 17 % en 1994 et une hausse de près de 20 % en 1993. Qui l'aurait prévu? Sur les douze derniers mois son plus haut niveau a éte atteint, a 2 025.15, le 12 mai et son plusbas, le 13 mars, à 1 711,80 points.

Du côté des valeurs, les boursiers se sont livrés à leur naturel exercice de décerner les satisfecits et les blames de fin d'année.

Avec un S comme satisfecit, on retrouve aux trois premières places des plus fortes hausses du compartiment à règlement mensuel Sodhexo, Sovac et Sidel. Ceux qui ont cru à la restauration collective ne le regrettent pas : si les actionnaires de Sodhezo ont eu quelques trissons en mars où le cours a atteiot un plancher de 735 francs, les neuf mois qui ont suivi ont été consacrés à une hausse pratiquement ininterrompue. Le titre termine à son plus haut niveau de l'aonée, à 1 440 francs, soit

de 69,2 %. Avec un gain de 60,4 %, à 600 francs, la Sovac inscrit la deuxième plus forte progression annuelle. La filiale de Lazard spécialisée dans le crédit à la consommation fait l'obiet d'une OPA de GE capital, filiale de General Electric.

L'HEURE DES COMPTES

Troisième succès de l'année, Sidel, le titre do numero un mondial de la machine à fabriquer des bouteilles en plastique, qui depuis son introduction en Bourse affiche pratiquement une progression sans à-coup. Le titre termine l'année à 1526 francs, en progressioo de 54,1 % sur ses ni-veaux d'il y a douze mois. Le titre

VOLUME DES TRA					
	22-12-95	25-12-95	26-12-95	27-12-95	28-12-95
RM	3 054 975		6 039 899	2714786	6 383 Ct 8
Comptant R. at oblig.	21 215 929		18 136 541	11 230 519	19 080 572
Actions	1 265 416		320 522	324 686	322 589
Toral	25 536 320		24 496 962	14 269 991	25 736 229
INDICES					
	25-12-95	26-12-95	27-12-95	28-12-95	25-12-95
(base 1 000, 31 dec. 1990	1				
Saf 120	-	1 276,25	7 282,65	1-284.69	1 283.50
58F 250		1 225,05	1 230,22	1 232.92	1 232.86
(base 1 000, 37 dec. 1987	<u>)                                    </u>				
CAC 4D		1 866,67	1 877,03	1 579.06	\$77.97

a affiché un «plus haut » à 1820 francs; c'est l'une des raisons avec la bonne visibilité et l'internationalisation du groupe dont les vente en France ne representent que 10% - qui conforte les analystes dans leur positioo d' acheteur > sur le

titre au cours d'aujourd'hui.

Du côté des baisses, la palme revient au Comptoir des entrepreneurs (CDE), avec un effoodrement de 94,3 %. De retour à la cotation le 22 mai, à 18,40 francs, l'action cote aujourd'hui 12,40 francs. Les rares détenteurs de titres n'ont plus qu'à attendre l'attribution du bon gratuit qui donnera droit à une action à 10 francs. Le CDE est suivi par l'UIC, qui vaut aujourd'hui 58,90 francs, eo recul de 79,4 %. Au plus haut de l'année, le titre s'échangeait aux alentours de 285 francs. Vient ensuite le Crédit foncier de France, en baisse depuis plusieurs mois compte tenu de son expositioo au risque immobilier. La perte de son monopole sur la distribution des prêts aidés à l'accession à la propriété a encore affaibli le titre. L'action a terminé l'année à 70,80 francs, en

recul de 72,4 % sur douze mois. Un plan de reconversion, qui devrait intervenir à la fin du mois de janvier, prévoit notamment la baisse en deux ans de 30 à 40 % des frais d'exploitation, charges de personnel pour l'essentiel.

Au second marché, ou retiendra la performance de Mecatherm, qui termine l'année en progression de... 242,5 %, à 685 francs, ce qui doit laisser reveur plus d'un émetteur.

#### François Bostnavaron

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT

TRAITEES AU	RM	
	Nombre de titres échangés	Valeur en KF
LY:47 Non Valcon	1 241 168	1 310 785
Total	1 960 441	704 566
Canone	746 350	740 857
Elf Aquitaine	3 063 618	1 212 505
Société générale	1 565 975	946 995
Carrefour	289 298	971 227
AXA	2 583 553	Z45 736
Saint-Gobain	747 206	448 367
Schneider SA	4 248 565	762.57
Alcatel Alsthom	1 568 231	739 597
Eaux (Gle des)	1 259 641	674 277: -
L'Ortal	469 103	685.564
Company March	2 821 251	638 and -

- 0.10 -- - 1.13

------- 475 ...

+ 52

291,20

Const +

Legris Indu Pechiney CIP Progeot Strafor Facom

MINES D'OR DIAMA

De Beers Gencor Limbe Harmony Gold

Saint-Neiera

+ 1,86 1.00-

LIVITACUURI	7.12,00
Sommer-Allibert	17.17
Via Banque	+10.93
Cerus Europ. Reun.	+ HU30-
Valeo	+1056
Labinal	+ 977
Gr. Zannier	+ 9,25
Technip	- + 8,52
Degremont	~ * <b>5.63</b> ~
Valeurs on baisse	*
OLIPAR	-24,54
Groupe de La Cité	-12,25
Géophysique	- 9,82
Pechiney Inti	- 9.04
Euro Disney	7-25/48
Spir Communication	- 217
Nordon (Ny)	13,15
Crédit national	- 197
C-L (ALA	
Salvepar (Ny)	7-7-7-1

#### LES SECTEURS D'ACTIVITÉS

AGROALIMENTAIRE		
	Z9-12-95	Diff,
Bengrain	2.760	+ 1,47
Danone	808	÷ 5.07
Eridania Beghin-Say	640	+ 1,44
Fromacenes Bel	4 648	+ 3.72
LVMH	1 021	+ 2,71
Permod-Ricard	280,10	+ 2,60
Remy-Cointreau	156,30	+ 4,33
Saint-Louis	1 297	+ 0.23

ASSURANCES		
	29-12-95	Diff.
AGF	163,20	+ 2.66
AXA	331,30	· + 1.0A
GAN	180,50	+ 1.40
SCOR SA	153	<u>-</u>
UAP	128,50	- 1,75

BATIMENT ET MATE	RIAUX		
	Z9-12-95		Xff.
<b>Ecuyoues</b>	493	*	2,11
Ciments francais	.191		
Colas	875		151
Eiff3ge	730	•	4,13
Eurotunnel	6.75	+	3,05
CTM Entrepose	345,90	•	6,43
Imetal	565		5,40
Jean Lefebure	783	-	0.28
Lafarge-Coppee	316		7,50
Polet	399.90	-	7.21
Saint-Gobain	536	<del>-</del>	1.70

TOKYO

Indice Nikkei

Au plus haut

LA BOURSE DE TOKYO a

continué sur sa lancée cette se-

maine, les Investisseurs japonais

et étrangers effectuant selon les

opérateurs des achats massifs.

L'indice Nikkel a progressé de

123,73 points, soit 0.63 %. à 19 868,15 points. L'indice avait ga-

gné 597.87 points au cours de la période. En outre, le Nikkel s'est

offert le luxe de franchir mercredi

la barre symbolique des 20 000

points délaissée depuis quatorze

Les achats des investisseurs

107,50

+ 6.96

+ 0,63 %

CHIMIE		
CITATIO	29-12-95	Diff.
Air liquide	815	- 0,48
Cascogne	413	+ 1,47
Michelin	195	+ 2.30
Planue-Commium	336	+ 8,73
Rhône-Poulenc A	105	+ 6,59
Roussel-Uctaf	£25	- 0.12
Sanofi	312,90	+ 1,09
Synthélabo	303	+ 1.40

CONSOMMATION N	ON ALIMENTA	ARE.
	29-12-95	Diff.
Sertr. Faure (EBF:	125	+ 7,73
BIC	494,60	- 5.21
Chargeurs	970	- 1,01
Christian Dior	529	+ 3.32
Clarins	462.50	+ 1,76
DMC	197,50	+ 4,49
Essilor Int.	936	- 0.95
Gr. André	354,50	+ 7/42
Oreal (L')	1315	+ 2.09
Moulinea	െ	+ 3.07
Saloman	2 825	~ 1,01
SEG	548	+ 1,21
Skis Rossignel	7 301	+ 007
Sommer-Allibert	1 280	+11,60
Zodisc	764	+ 1.38

TOT13C	194	+ 1.35
CHÉDIT ET BANQUE	5	
	29-12-95	Diff,
Rancaire (Cie)	552	+ 241
BNP	220.90	+ 2,74
CCF	250,20	- 1,26
Cetelem	908	+ 3,77
Comproir entrepr.	12.40	+ 16.09
CPR	399,90	+ 1,49

étrangers sont restés importants

au cours de cette semaine, les in-

vestisseurs japonais les rejoi-

gnant dans l'achat des principaux

titres électriques et technolo-

giques ont précisé des opérateurs.

Les investisseurs ont cherché les

valeurs phares dans le sillage

d'achats de fonds de pension,

tandis que les chasses aux bonnes

affaires par les particuliers et les

institutionnels se concentraient

sur des titres bon marché assortis

de primes. Mais les prises de bé-

nence des investisseurs institu-

tionnels à la fin de la semaine ont effacé les gains réalisés plus tôt,

faisant redescendre le Nikkel sous

la barre des 20 000 points jeudi et

Indices du 29 décembre : Nik-

kei, 19 868,15 (cootre 19 744,42);

Topix, 1 577,70 (contre 1 563,72).

Cred. fon. France	68,99	1,30
Credit local Foe	383.20	- 1.56
Créd. Iyan. C1P	235.50	- 0,63
Crédit national	356,10	- 297
Société generale	ė05	- 0.33
SOVAC	500	4 1,68
UFB Locabeil	381,10	+ 3.55
U/C	\$5,9J	+ 1,72
Via Banque	149.90	4 10,95

	29-12-95	Diff
Carrelour	2 973	+ 2.5
Casina Guichard	j-1.20	+ 1,65
Castorama Dubois	799	+ 4.17
Companies madernes	1 520	4 2,26
Damare	3 305	- 3,77
Docks France	744	+ 191
Galeries Lafayette	1 194	4.15
Guilbert	575	1,20
Guyenne Gascogne	1 320	+ 1.99
Pinault-Print Red.	981	. '+ 3,37
Primagaz	336	+ 23
Promodes	1 754	+ 1,31
Resel	527	• 36

	29-12-95	Diff.
Alcatel-Alsthorn	429,50	+ 4,37
Akarel-Cable	357	+ 6,57
CS (ex-CSEE)	152,00	+ 2)1
Intertechnique	420	+ 21,03
Labinal	539	· 9.Ti
Legrand	760	+ 1.46
Mara-Hactette	37,30	- 1.01

CETTE SEMAINE de trois

jours, écourtée par le week-end

prolongé de Noël, a permis à la

Bourse de Londres de battre de

nouveaux records, en dépit d'une

activité réduite. Le marché londo-

nien a ainsi fini en beauté une an-

née faste, et l'indice Footsie des

cent principales valeurs s'est ins-

crit vendredi en cloture à

3 689,3 points, en hausse de

31 points (0.85%) par rapport au

Avec ce nivezu de 3 689,3, le

vendredi precedent.

LONDRES

Indice FT 100

Records

Thomson-CSF	109,70	- 261
NAMORIUER ET FON	DEA	
	29-12-55	Diff.
GFC	379	+ 2.72
Rue Imperiale	3610	+ 433
efimes	3)4	4 0,31
imce	465	+ 1,08
117	423	+ 2.17
Xipar	=_	
ncia		
Mic	709	+ 4,72
ogepare	638	- 0,15
NVESTISSEMENT ET	PORTERER	LF.
	29-12-95	Diff.
Bollore Techno.	425,50	· = 1.02
Cerus Europ. Reun.	67	+ 10,90
CGIP	973	4.39
Eurafrance	1 640	+ .4.45
Gat et Eaux	1 700	7.77

86.25 - 1.44

Navigation must	656	- 208
Nord-Est	173	· 254
Paribas	269,70	+ 0,26
Suel	198,50	+ 1,84
Viorms & C*	227	+ 0.55
Parferance	180	- 425
Montaiones P. Cest.	486	+ 0.20
METALLURGIE, MÉC	ANDOUE	
	29-12-95	Diff.
ComputMetallone	333.80	+ 3.83

nière séance de l'année son pré-

cédent record en clôture, qui re-

montait seulement au 1º décembre (3 680,4 points). Le

FT 100 a également atteint son

plus haut niveau absolu en cours

Au total, sur l'ensemble de l'an-

née, le Footsie a engrangé 623,8

points, soit une hausse de 20,3 %.

Les échanges ont eux aussi atteint

un sommet: 646,3 milliards de

titres britanniques et irlandais ont

changé de mains en 1995, soit une

hausse de 6,6 % par rapport à l'an

dernier. - Grâce à un surcroit d'ac-

livité dans la dernière partie de

l'année, 1995 est devenue la sep-

tième année consécutive d'aug-

mentation des transactions », a in-

indice FT 100 du 29 décembre :

diqoé le Stock Exchange.

de séance, à 3 690,6 points.

BP France	131	+ 3,63
Erap-BE	312	- 250
SECONN ON BY 25		
	23-12-95	Diff.
Bail Investiss.	832	~ 0,35
Interbail	258	· *: 5.86

## FRANCFORT

#### Indice DAX 30 -1,16 %

#### **Faiblesse**

LA BOURSE DE FRANCPORT a perdo du terrain sur les trois séances de cette semaine d'entre deux fêtes, dans des volumes de transactions trop faibles pour être significatifs. L'indice DAX des trente valeurs vedettes a accusé un recul de 1,16 %, pour s'établir à 2 253,88 points vendredi, au terme de la der-

nière séance officielle de l'armée. Le marché des actions a été marqué par son atonie, la plupart des investisseurs ayant d'ores et déjà clos l'année boursière la semaine précédente, a noté la Commerz-

bank dans une étude. L'année boursière se termine sur un sentiment mitigé, le record historique du DAX battu le 15 septembre à 2 317,01 points le disputant au pessimisme lié à la faiblesse du dollar face au deutschemark et à l'essoufflement de l'économie allemande. La société Deutsche Börse a néanmoins annoncé après la clôture de ce vendredi un volume de transactions record pour les huit Bourses allemandes en 1995. Selon ses chiffres provisoires, il s'est élevé à 8 092 milliards de deutschemarks. en hausse de 8 % par rapport à 1994. C'est surtour le volume d'affaires des obligations qui a uettement progressé, de 16 %, pour at-

U PIXE OU INDEX

25-12-55

teindre 6360 milliards de deutschemarks sur l'année. Indice DAX 30 do 29 décembre : 2 253,88 (contre 2 280,43).

TOKYO

## **NEW YORK**

Indice Dow Jones + 0,38 %

#### En beauté

mois.

WALL STREET a terminé en beauté l'année de tous les records, grace à une dernière ruée d'achats sur les valeurs vedettes du Dow Jones et à la détente des taux d'intéret à long terme. L'indice Dow Jones des valeurs vedettes a termine vendredi à 5 117,12 points, en hausse de 19.15 points (0.58 %) sur la semaine. Sur le marché obligataire, le taux d'intérêt sur les obligations du Trésor à 30 ans, principale téférence, est tombé vendredi à 5.96 % contre 6.06% la semaine précédente. Les analystes ont attribué cette baisse à l'optimisme des opérateurs sur le marché obligataire (à l'inverse de ceux des marchés de change quant à la conclusion rapide d'un accord sur la réduction du déficit budgétaire aux Etats-Unis et aux perspectives

d'un ralentissement de la croissance économique.

Le marché américain, qui représente à lui seul 40 % de la capitalisation boursière mondiale, a éclipsé en 1995 par ces performances toutes les autres places significatives de la planète, mûres ou émergentes. Le Clow-Jones a battu 69 records journaliers au cours de l'année, soit le plus grand nombre jamais enregistre. Precedemment, il avait battu 59 records en 1925 et 1964. Le seuil des 5 000 points de l'indice, qui semblait inaccessible au printemps, a été fran-chi le 20 novembre et le Dow Jones a inscrit son dernier record le 13 dé-

cembre, à 5 216,47 points. Le Dow Jones aura gagné en tout 1 252,68 points, soit 53,5% depuis le 3) décembre 1994, enregistrant sa meilleure performance depuis vingt ans. Un autre record a été battu cette année, celui du volume de transactions en une séance, enregistre avec près de 640 millions de titres échangés le 15 décembre.

Indice Dow Jones du 29 décembre: 5 117,12 (contre 5 097,97).

#### 3 689,30 (contre 3 658,30). Footsie a ainsi battu pour la det-COURS DE CLÔTURE D'UNE SEMAINE A L'AUTRE NEW YORK LONDRES

+ 0,85 %

es valeurs do Dow k	<b>ंग</b> स्ड	Sélection de valeurs du FT 100			
realization.	3':	22.17	En Fures	29/12	
éçoa	52.33	\$3.55	Alted Lyons	5.25	
Ulied Signal	5.50		Sarcians Bank	7,39	
ದಾರ್ಗಾರ್ಯ ಪಿರ್ಧಾಹಕ	41,33	27.23	BAT incustries	5,68	
Tat	64,77	50	British Acrospace	7.97	
kethichem	14	3.56	British Airmays	2/16	
loeing Co.	82.37	7.50	British Gas	2,54	
aterpatar Lau	34.75	60,73	British Petricum	5 39	
אפאנפית בבים	52.50	32,77	Begich Telecom	3,54	
aca-Cola Co.	74,25	77.73	572	3,79	
Disney Care.	49	- 1	Caddury Schwedges	5.32	
Du Port Nemours & Cc.	69.28 .	£2.53	Eurocumne)	0,87	
astman Apdas Co.	6.	***	Glavo	9.15 .	
non Corp.	39 13	£7.55	Grand Metropolitan	4.54	
ien Siectric Co.	72 .	71.50	Guinness	4,74	
ign. Motors Corr.	52.88	\$1.50	Hanson Pic	1,93	
loodyeur T & Rubbe.	45.33	-1.35	Great IC	6,85	
BM	97.75	77.25	HSBC	9.42	
न्य रिक्टन	57.53	57	Impenal Chemical	- 763	
P. Morgan Co.	20.3	7757	Lioyd's Bank	8.46	
AcDenaid's Com.	25 13	₩53	Marks & Spencer	4,50	
derch & Sa Inc	65.73	65	National Westminst	6,84	
Aintesota Mes & Mic	56,25	(44,)3	Peninsular Orienta	4.76	
thirt Morris	90,50	\$3,55	Reuters	5,90	
rocert & Cambie C	33	£3	Santchi & Saatchi	0,90	
ears Roseruck & Co.	39 .	59,50	Shed Transport	8,52	
eum	78.50	-3	Sanihiline Beecham	- 7,70	
Itim Care	37.50	37.85	Tate and Lyle	477	
nd Technol.	4.25	95.75	Uniferer Ltd	1523	
Versmon, Sectors	1630	16.38	Wellcome	19.60	

En hures	29/12	22.77
Allied Lyons	\$,25	5,12
Sarcians Bank	7,39	7,47
BAT inclustres	5,68	3,68
British Aerospace	7.97	7.85
British Airmays	4/16	4.77
British Gas	2,54	2.56
British Petroscum	. 539	5.35
Begish Telecom	3,54	3,51
इरह	3,39 5.32	3.17
Caddury Schwedges	5.32	532
Europunnet	0,57	0.57
Clavo	9,15 .	8.9
Grand Metropolitan	4,54	4.59
Guinness	4,74	4,69
Hanson Pic	1,93	1.91
Great IC	6,85	6.72
HSBC	9.42	9.77
Impenal Chemical	763	7.50
Liove's Bank	6.46	5,42
Marks & Spencer	3 4.50	1,36
National Westmirst	6,43	6.56
Peninsular Orienta	4.76	4.70
Keuters	5,90	_ 5,85
Santh & Saatchi	0,90	5.60
Shell Transport	\$.52	3.55
Santhiline Beecham	- 7,70	6 57
Tate and Lyte	477	4,52
Uniferer Ltd	1323	13 03
Wellcome	10.50	10.88
Zeneca	72.46	12.30

En deutschemants	29/12	2272
Affianz Holding N	2796	2865
BASE AG	- 319,50	324,50
Bayer AC	378,50	384.50
Bay Hyp & Wechselbk	36,80	36,38
Saver Vereinsbank	47.60	43,43
BNW	735	747
Commerzbank	339	338,80
Continental AC	- 20	30.0Z
Qamiler-Benz AG	722	725,50
Degussa.	678	479
Deutsche Batkock A	137.50	136.70
Deutsche Bank AG	67,97	69.07
Oresche: BK AC FR	- 33,30	38,60
Henkel VZ	539,50	542
Hoestist AG	389	390
Karstadt AG	555	529,50
Kauffact How ino	437	41.50
Linde AG	637	847
DT. Lufthama AG	197.50	302,40
Man AG	388	396,70
Mannesmann AC	456,70	457,30
Metaboes AS	25,30	32,62
Preussig AG	401	407.50
RWE	520	520.75
Schering AG	95,03	96,30
Siemens AG	785	791,50
Thisten	260,60	262.50
Vebs AG	60.90	61.52
Via	575	
Wellag AG	772	- 780

Sélection de valeurs du Nikkel					
En yens	29/12	Z2/12			
Alai Elec	360	336			
Bank of Tokyo	7.810	1 840			
Bridgestone	7.640	1 570			
Canon	1 570	1 550			
Daiwa Sec.	-1 580	1 550			
Fuji Bank	2.280	2 390			
Hitachi Ltd	1 949	979			
Honda	2 130	2110			
Japan Airlines	685	678			
Kirln Brew	- 1.220 ·	1 200			
Kobe Strel	319	313			
Massushita EL	7 680	1 670			
Mitsubishi Corp.	1 270	1 240			
Mitsui Marine	736	730			
Nikko Sec.	#41.350 ·	7 310			
Nintendo	# 530 m	8 090			
Nippon Seed		352			
Nissan	793	770			
Nomura Sec.	> 2773367	2 240			
NTT	135 000 P	33 000			
Pioneer	£ 650	1 840			
Sanyo	* \$200-	571			
Sega Enterprises		5 680			
Sharp	TOTAL	1 630			
Sorry	₹6.790	6 000			
Sumitorno 6k	<b>2190</b>	2 290			
Suzuki Motors	12 50 a	1 210			
Toshiba	Sept. 100.000	790			
Toyota	(St. 100 (1))	2160			

376575R11 100

Arrange in

~ . . .

٠<u>٠</u>.

cains de arec Cub Cuban Dei Torricelli .. Son premie go en prevos les filiales d'

ď.  $TU_{i}$  $p_{T_{c'}}$ Eise Pour avec En I'UPS les Eta  $du_{I^{\alpha}g\eta}$ tenter c sident F ment du sans pem

L'ANNÉE s'est achevée dans ment où on pourra en faire usage, d'excelleutes conditions sur le marché international des capitaux, et le début de 1996 est prometteur. Les taux d'intérêt ont continué à baisser depuis Noël, anticipant les difficultés prévisibles de la situation économique en Europe. Et ils peuvent encore diminuer un pen ces prochains mois.

C'est un environnement qui

convient parfaitement aux emprunteurs comme aux investisseurs. Les premiers, pourtant tentés de patienter quelques semaines avant de se lancer, savent bien qu'il est sage de ne pas trop tarder. Les secouds veulent profiter sans délais de rendemeuts qui leur paraissent attravants comparés au faible niveau de l'inflation. Dans cette coojoncture, une formule qui avait été à l'honneur ao début de la décennie pourrait revenir en vogue. Elle consiste, pour un émetteur, à ne contracter immédiatement qu'une partie de l'emprunt qu'il veut lever tout en laissant aux investisseurs la possibilité d'acquérir ultérieuremeot, d'icl goelques mois par exemple, dans une proportion et à un prix fixés d'avance, des obligations supplémentaires. Cette possibilité leur est donnée grâce à des bons de souscription qui sont revendus en même temps que les obligations initiales. Jusqu'au mo-

A 1 15 15

100, 500

25, 230

 $(v,v) \in$ 

1200

e in a spilet

Section 1995

or one of

. . . .hi

e gennane

a mem

10.000

201,000

1000

10.00

or with

the martin

 $a_{\rm min} \cdot a_{\rm min} c$ 

1800 W

remains.

and deces

A TABLET

Acres 64 1 Property

As one officer with

Avry do messe

a albert . . .

M. V.

. Open

Ph Bc.

la valeur de ces bons variera en sens inverse de l'évolution du niveau de l'intérêt. Si les taux haissent, elle angmentera parce que ce sont des options qui permettront à leurs détenteurs de s'assurer d'une rémunération supérieure à celle qui prévaudra alors. Si an contraire, déjouant tous les pronostics, les taux montaient, les bons se déprécieraient

La solution a tont pour plaire aux investisseurs, qui y voient d'importantes chances de gains. Pour un emprunteur, si l'échéance des bons n'est pas trop éloignée, ce pourrait être également une bonne affaire. Ceux qui procéderont de la sorte se distingueront de la masse des autres débiteurs qui leur feront concurrence pour obtenir la faveur des bailleurs de

QUI SERA LE PREMIER?

Une autre façon de se distinguer est de devancer les autres candidats. L'année dernière, le premier débiteur de tous les marchés intemationaux était une banque allemande de crédit bypothécaire, Allgemeine Hypothekenbank. Cette année, le calendrier pourrait bien être inauguré par un établissement français, la Caisse centrale de crédit immobilier de France, la quelle envisage de lancer, dès

mardi, ou emprunt de 150 à 200 millions d'écus pour une durée de deux ans, par l'intermédiaire de Paribas. Il est prévu de changer régulièrement la rémunératioo des titres à intervalle de quelques mois, en fnuction de l'évolution des taux d'intérêt pratiqués sur le marché des effets à court terme, en proposant un peu plus que le Libor, qui est le taux de référence international dans ce

domaine

En plus de son aspect spectaculaire. Popération devrait retenir l'attentino pour au mnins deux autres raisons. D'abord, parce que cette Caisse centrale est un des emprunteurs français qui montent. La réforme récente du système d'accession à la propriété ne l'a pas affectée. Au contraire, le Crédit immobilier de Prance, pour le compte duquel la Caisse centrale lève des fonds, voit son activité augmenter. Celle-ci a réussi à se faire connaître des investisseurs internationaux et à les convaincre de ses mérites. En outre, sa prochaine transaction marquera la réouverture du compartiment des emprunts en écus, qui o'a pas été sollicité depuis le sommet de Madrid du 16 décembre, où les dicigeants européens ont confirmé la date de lancement de la future monnaie unique, Peuro, dont tout indique qu'elle sera forte. Cette perspective est de nature à ranimer l'attrait des investisseurs pour l'écu, qui, certes, a une réputation de faiblesse, mais qui devrait se raffermir parce que, à terme, oo est assuré de sa parité avec celle de la nouvelle monnaie commu-

#### **MARCHÉS MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE**

#### Détente générale

LE MARCHÉ OBLIGATAIRE français contínue de profiter, par effet de contagion, de la bonne orientation des marchés américains où les anticipations de faible inflation et de baisse de taux soutiennent les titres à long terme. Le rendemeot des emprunts d'Etat américains à 30 ans s'est stabilisé à 6% et est même descendu uu temps, vendredi, à 5,95 %, son plus bas niveau depuis le 28 octobre 1993 à la faveur d'un regain d'optimisme sur les négociations budgétaires entre le Congrès et la Maison Blanche.

En Prance, le rendement de l'OAT à 10 ans s'est détendn à 6,65 % et même 6,63 % jendi, mais son écart avec le Bund de même échéance est resté stable autour de 0.62 point en raison des performances du marché allemand. L'écbéance mars du contrat notionnel - le marché à terme des obligations d'Etat francaises - a touché vendredi son plus baut de l'année à 120,58 avant de refluer en clôture à 120,16. Le 2 janvier, le contrat notionnel était à 109,60. Les titres à long terme sont soutenues en France par les anticipations des opérateurs sur la poursuite de la baisse de taux par la Banque de France dans les prochaines semaines.

Jeudi, la banque centrale a, sans surprise, maintenn ses taux directeurs inchangés mais a plloté à la Christophe Vetter baisse le taux ao jour le jour à 4,68 % contre 4,72 %, profitant de la bonne tenue du franc passé sous le seuil de 3,42 francs face au mark. La Banque de France avait réduit. la semaine précédente, son taux de prises en pension de 5 à 10 jours d'un quart de point à 5,85 %, et abaissé le 15 décembre le taux d'ap-

Les opérateurs soulignent que, avec un écart d'à peine plus de 0,20 % entre le taux au jour le jour et le taux d'appel d'offres, une baisse de ce taux directeur plancher semble probable dans les jours à venir. Mais il faudra sans doute attendre la prochaine réunion, le 11 janvier, du Conseil de la politique monétaire.

pel d'offres d'un quart de point à

En attendant, la détente s'est poursuivie à un rythme rapide sur le marché à court terme. Les taux à

trnis mois se snnt détendns à 5,01 %. Ils étaient au-dessus de 6 % le 2 janvier et avaient atteint des sommets de plus de 8 % lors de la crise monétaire du mois de mars. Sur le marché à terme, le contrat Pibor fmit Pannée à 95, à un centième de son plus haut historique de 95.01 atteint vendredi dans la

Les professionnels faisaient preuve d'optimisme et considéraient que, compte tenu de la faiblesse de la croissance, l'année 1996 devrait être marquée par une poursuite de la baisse des taux, surtout sur la partie la plus courte de la

Enfin, la Banque de France a décidé d'accorder, vendredi, des prises en pension à 24 heures au taux de 411/16. Jeudi, l'institut d'émission avait déjà apporté beaucoup de liquidités au marché monétaire en injectant 6 milliards de francs, soit 10,5 milliards depuis de début de la semaine. Traditionnellement, en cette période de fin d'année, la banque centrale injecte des liquidités en raison des besoins du Trésor.

MATIF					
Echéances 29-12	Volume	Dernier prix	Plus haut	Pkus bas	Premier prix
NOTIONNEL 10 %				And the same	
Mars 96	23 933	120,2	120,58	E-12 - 20 (0.5 miles)	120,20
Juin 96	604	1 1 1 1 20 36 Land	120,94	SA SHET HE HELD	120,62
Sept. 96	2	i-120 - 416	120	A RESIDENCE OF THE PARTY OF THE	119,70
Déc 96				は、一般の	
PIBOR S MOIS					
Mars 96	\$116	£ 98:01	95,01	We was the	94,99
Juin 96	1 544	95.15 *-	95,21	TEM MENT	95,21
Sept. 96	1 648	25.19	95,26	A 200 Sec.	95,21
Déc. 96	470	9512	95,13	CT TROPIES C	95,10
ECU LONG TERME					
Mars 96	1 356	1, 2. March 31	90,38	STATE OF THE PARTY.	90,14
V. 4. 44				All Date   British to the Bullion	

#### **DEVISES** ET OR

#### Un deutschemark affaibli

DE FACON INESPÉRÉE, le franc a terminé l'année 1995 enfanfare. Il est passe cette semaine assez nettement sous le seuil des 3.42 francs pour 1 mark et a terminé la journée de vendredi à 3,4160 après avoir touché 3,4140 jeudi. On assiste en quelque sorte ao cours des derniers jours à la revanche des monnaies faibles, à l'exception notable du dollar toujours marqué par l'impasse budgétaire. En tont cas, le franc mais aussi la livre et les dollars canadiens et australiens se sont nettement repris. Les analystes soulignent qu'il s'agit dans le cas des devises australieuoes, canadiennes et anglaises d'une hausse qui s'explique par la remontée des prix de l'énergie, les trois pays étant des producteurs importants.

Le phénomène notable de la semaine n'en est pas moins l'affaiblissement continu du deutschemark face à la quasi-totalité des monnaies européennes même si la devise allemande s'est un peu reprise vendredi. Le mark est affecté par un « changement de sentiment à propos de l'économie alleWedd. De plus en plus d'opérateurs snnt couvainens que la croissance allemande sera plus limitée que prévu en 1996. Les investisseurs préfèrent donc s'intéresser « aux marchés obligatoires qui sont plus rémunérateurs ». De plus, le mark souffre « de la lune de miel que traverse le franc sur les marchés », ajoute l'analyste.

En debors des incertitudes grandissantes sur la croissance en Allemagne, le mark souffre également « du sentiment plus positif d l'égard de la monnaie unique européenne et du ressaisissement du franc français depuis la fin des grèves en France », confirme Peter vno Maydell, analyste à la First Chicago. Le passage à la monnaie unique signifie aux yeux des mvestisseurs qu'à terme le mark dilué dans un ensemble plus vaste sera plus faible et, en revanche, les mnnnaies mnins snlides en

sortiront renforcées. Le regain de crédibilité de la monnaie unique est d'autant plns fort que l'Allemagne a obteou

sommet de Madrid. Le choix du oom d'« euro » en lieo et place d'« écu » et la création d'un pacte de stabilité sont jugés comme autant de succès pour Theo Waigel, le ministre allemand des finances. Appuyée par la Bundesbank, l'initiative du pacte de stabilité, qui mande », juge l'analyste Chris Turner, de la Barclays de Zoete ment à l'amende les Etats qui laisseraient dériver-leurs finances publiques, était jugée outre-Rhin comme une condition indispensable à l'union monétaire. Certaines capitales européennes ont émis des réserves sur les objectifs proposés par Bonn, encore plus draconiens que ceux du traité de Maastricht. Mais aucune u'a fait de contre-proposition officielle ou dit nno à un ministre qui a le pouvoir de faire dégringoler la lire

PARTICIPATION DE LA FRANCE

italienne.

M. Waigel affirme qu'avec ou sans Maastricht la rigueur est à l'ordre du jour pour permettre aux Etats endettés de desserrer l'étreinte des marchés financiers. Il a également fait admettre que le choix des participants à la troisième phase de l'UEM se fasse en 1998 sur la base des statistiques éconnmiques définitives pour l'année 1997 et non à partir d'estimations provisoires.

Enfin, les Allemands insistent sur une Uninn monétaire avec la

presque tont ce qu'elle voulait au France. Le président de la Bundesbank, Hans Tietmeyer, déclare, dans un entretien paru jeudi dans le quotidien Suddeutsche Zeitung, craindre une division de l'Europe au cas où l'union monétaire se ferait sans la France. La France a la capacité et la volonté de satisfaire aux conditions de l'adhésion à la monnaie unique, affirme M. Tietmeyer. Depuis plusieurs mois, le présideot de la Bundeshank réaffirme soo attachement à la participation de la France à l'union monétaire. A la mi-novembre, il avait notamment déclaré avoir « du mal à imaginer une Union manétaire sans que la France y participe ».

Les investisseurs semblent avoir reçu le message et renforcent plu-

la barre des 3,42 francs pour En tout cas, le billet vert est reve-I mark. Cette force s'explique « en nu cette semaine de 1,44 mark à partie par le fait qu'Alain Juppé soit resté ferme face aux revendications des syndicats », lors de la période de grèves qui a secoué le pays en décembre, explique Chris Turner. Les opérateurs ont été rassurés par «sa détermination à paursuivre la stricte politique écanomique et monétaire fixée par les critères de canvergence pour l'établissement de la monnaie unique », ajoute-t-il. Les marchés contiouent aussi à parier sur la poursuite d'une baisse des taux eo France, ce qui a plutôt tendance à renforcer le franc.

Pour sa part, le dollar est resté faible tout au long de la semaine à cause de la crise budgétaire protôt leurs positions en francs. Ils ne longée aux Etats-Unis. Le scénario semblent pas craindre une reprise catastropbe d'un défaut de paiede la tension sociale lors des pro- meut do Trésor américain est chaines semaines. La monnaie même évoqué de plus en plus séfrançaise apparaît accrochée sous rieusement par certains analystes.

1.4320 et de 4,94 francs à 4,89 francs.

Eric Leser

L'OR		
	ours 22-12	Cours 29-12
Or fin (kg barre)	61 300	September 1
Or fin (en lingot)	61 800	ALTERNA
Pièce française (20 F)	354	100 TO 100
Piece française (10 F)*	389	STATE OF THE PARTY.
Pièce suisse (20 F)	351	PARTY NA
Pièce Attine (20F)	354	A STATE OF THE PARTY.
Plèce tumbienne (20F)*	359	100
Souverain	454	AND DESCRIPTIONS
Souverain Elisabeth II+	458_	A TOPIC .
Demi-souverain*	283	<b>国地方</b> 。
Pièce de 20 \$	2 3 2 0	<b>特型基础</b>
Pièce de 10 \$	1 360	00 M 190 (9)
Pièce de 5 \$*	695	<b>建筑建筑</b>
Pièce de 50 pesos	2.260	CAN MADE
Pièce de 20 marks*	447	22 10
Pièce de 10 florins	368	1 36 Bank
Pièce de S roubles*	268	100 A
<ul> <li>Ces pièces d'or ne :</li> <li>behdomartaire supple</li> </ul>	sont cotées	qu'à la séan

COURS MOYENS DE CLÔTURE DU 22 DÉCEMBRE AU 29 DÉCEMBRE

DEVISE	New	York	*	aris	Žu	rich	Fran	nciert	Bru	xelles	Ame	bardom.	94	520	Te	kyo
	29-12	22-12	29-12	22-12	29-12	Z2-12	29-12	ZZ-12	29-12	22-12	29-17	22-12	29-12	22-12	29-12	<b>Z2-12</b>
Livra	1,5490	1,5488	7,5901	7500	1,7625	1,339	2,2194	3.3210	45,6181	45,6350	2,4838	K 25426	2453,62	201	159,90	MACH
ŞEU.				1,9450		4,6615										
Franc français	20,4052	20,2224		2 14 1	23,48%	23,486	29,2406	29,146	6,0102	-5.9670 v	32,7244	H2.6186	323,2653	H76437	21,06633	D.066
Frank suisse	86,8810	# (B)56	425,7168	475,7436	-	1. VE-	T24,483?	224/PS	25,5864	25,429	1,39314	PERMIT	1376,194	Maria Maria	89,65265	MILESTAL STATE
Deutschemark	(9,7934	49304	341,9877	343,0930	80,3322	20,5970		1	20,5542	20,5440	111,9137	()P) 9(206	1105,5276	DOM:	72,04025	74/20
Franc beige	3,3956	733(5	16,6384	16,7004	3,9083	35772	4,8652	48676			5,4448	JAC4	53,78601	516074	3,50509	4
Florin	62,3636	E59983	305,5815	3065715	71,7805	72,007	19,3545	49,3552	18,3661	18357	-		987,8391	9045000	64,37481	la lau
Lire italienne	0,00631	0,00030	3,0934	3,7140	0,7256	0,7814	0,9045	9,9876	1,8592	1 1;8648	וופנת,ו	ינועוי.		ひょうき	0,0651 <i>6</i> 7	DOG
Yen	0,968758	0.974184	4,746912	4.817340	1,115040	1,131515	1,358036	1,404092	24,52997	)ı = · · ·	1,553409	1,571359	15,345124	(TS,42004)	-	1

#### **MATIÈRES** PREMIÈRES

#### Matières languides céréales flamboyantes

LA TRÊVE DES CONFISEURS sonne également celle des matières premières. A part les céréales qui continuent de flamber, les produits de base sommelent dans une douce léthargie. Les prix de la laine et du coton restent stables. En ce qui cnncerne la laine, «l'ambiance est feutrée» aux enchères d'Australie, selnn les dires d'un opérateur. Celles qui se déroulaient à Londres ne se montraient guère plus actives et l'indice restait suspendu à 440 pence le kilo.

Quant au café, il ne cesse de se tasser. La livre se vendait à la fin d'une semaine raccnurcie – le marché est resté fermé lundi et mardi - 93,90 cents, contre plus de 96 cents il y a hult jours. La plupart des noérateurs étaient absents au cours des séances sui- l'Ouest affecteut également les

vantes. Ce calme, dû pour l'essentiel aux périodes festives, iuquiètent les pays prinducteurs. Ceux-cl se réuniront le 15 et 16 janvier au Brésil pour « discuter de la baisse des prix mandiaux » et aussi sans nul doute du plan de rétention. De combrenses rumeurs circulent à ce propos. L'associatinn des pays producteurs de café seraient en train de concocter une surprise pour le début de l'année. Certains courtiers laissent eutendre que les fournisseurs de café auraient l'intention de jeter le plan de rétention aux orties, lui reprochant à la

fois sa cherté et son inefficacité. Par mimétisme sans doute, le marché du cacao paraît très déprimé. Les trop bonnes perspectives de récolte en Afrique de bausse jendi snr le marché à

cours, il est vrai. La Côte-d'Ivoire, premier fournisseur mondial, devrait récolter - les négociants en sont certains - 850 000 tonnes de cacao pour la campagne 1995-1996. Or, elle avait déjà engrangé au cours des deux saisons précédentes près de 900 000 tonnes, snlt un tiers de la productioo mondiale. Ce pays qui peut rattraper par les quantités exportées la baisse des prix mondiaux met des volumes croissants sur le marché. Le Gbana, deuxième producteur mondial, procède de la même manière. Aussi les opérateurs et les chocolatiers ne sontils nullement inquiets. De leur point de vue, le marché est pléthorique en dépit du déficit - tout théonque, selnn leurs dires - qui affecte l'offre mondiale.

Quant an thé, il ose ce que les antres produits de base ne font que timidement : se mettre en vacances de langue durée. Le marché aux enchères, qui se tient dans la City, à Londres, est resté fermé. Il le sera encore la semaine

prochaine. Les cours do blé ont terminé en

banques russes seraient eo train de oégocier des accords financiers pour importer des céréales et surtout du blé. Il s'agirait d'au moins 2 millions de tonnes. Certains négnciants avancent même le chiffre de 4 millions. La nouvelle est surprenante. Les npérateurs savaient depuis longtemps que la Russie, et plus globalement la Communauté des Etats indépendants, était en déficit chronique de céréales. La seule Russie n'a récolté que 63,5 millinus de tnanes de blé en 1995, contre 81,3 millinns de trances l'année précédente. Mais ils u'attendaient pas d'achats de la part de cette réginn du mnnde en panne de devises. Des nouvelles aussi inespérées, même si elles sont encore très vagues - nn ignnre par exemple de quelles banques il s'agit - font bondir les cours surtout lorsqu'elles s'accompagnent d'inquiétudes sur l'offre : le service de météorologie américain fait état de précipitations inférieures à la normale dans les grandes régions productrices des Etats-Unis comme le Middle

tante Bourse des céréales. Deux

L'envolée du mais est plus materme de Chicago, la plus impor-nifeste encore. Les cours se sont

renchéris de 65 % depuis le début de l'année - 50 % pour le blé pnur s'établir cette semaine à 3.60 dollars le bnisseau sur le marché de Chicago. Les échanges s'intensifient (65,2 millinns de tooues), alors même que le Conseil international des céréales estime à 496,7 millions de tonnes la production mondiale de mais: une baisse importante par rapport à l'année dernière nu elle s'établissait à 554 millinns de tnnnes. Toujours selon le CIC, les Etats-Unis, premier producteur

mondial de mais, devraient voir leur récolte diminner de 27 % par rapport à l'année dernière. Elle serait cette année de seulement 187 millions de tonnes. Les opérateurs américaius, de sorcroît, prennent de plus en plus au sérieux les menaces de sécheresse qui planent sur le Brésil et l'Argeotine. Dans un tel cnntexte, l'achat anodin de 334 000 tonnes de mais par le lapon a mis le feu aux céréales.

Marie de Varney

S MATIÈRES P	(원) (원) 2 3		
\$ 100 H 1014		-	MÉTAUX I
			Argent à t
HEES			Platine à 1
	29-12	29-12	Palladium
w jones comptant	224,35	MZNAS.	GRAINES I
w Jones à terme	328,26	过324,35	Blé (Chica
TAUX (Londres)			Mais (Chir
vre comptant	2797		Graine soja
vre à S mois	2 650	- 10 mar.	Tourt son
minium comptant	1 675	TO THE STATE OF	P. de serre
minium à 3 mois	1 697	PER PROPERTY.	Dirge (Lon
mb comptant	715	在中央中	SOFTS
mb à 3 mols	712	<b>AND 1</b>	Cacao (Ne
in comptant	6280	34.54.54.54.54.54.54.54.54.54.54.54.54.54	Café (Lone
in à S mois	6299	Barren	Sucre blan
c comptant	1 001,50	42000	OLEAGINE
c à 3 mois	1 025	146	Coton (Ne
kel comptant	7935		Jus d'oran

8 055 2 170 PRÉCIEUX (New York) 5,23 -5,70 5,11 1 5,11 232,40 a (Chicago) 172.25 7 20 ew York) 1719.78 ew\_York)\_ 0.73 【设备证金 \_1,04\_1/2話

#### AUJOURD'HUI

de lancer un concours d'architecture

trancs seront investis sur dix ans. pour un ambitieux programme d'ex- • OCÉANOPOLIS, cet établissement, tension de son Centre de culture est à la fois un centre de recherche et FLUENCE des visiteurs a dépasse scientifique, technique et industriel un aquarium ouvert au public, fondé toutes leurs espérances. Parallèle pération avec des établissements

ZOOLOGIE La ville de Brest vient de la mer, pour lequel 350 millions de par deux scientifiques passionnes dé ment, l'équipe du centre fournit les sireux de trouver ainsi un moyen de financer leurs travaux. OL'AF-

tèlévisions en images sous-marines et mène des recherches sur les mammifères manns et les poissons, en coo-

scientifiques « classiques ». ● LES EN-FANTS y sont reçus en « classes oceanographiques », grace à un agrèment de l'éducation nationale l'assimilant à un museum d'histoire naturelle.

Sivin .

n (12

196 (65

. in .

. . F. 7. . .

I to the first

e factor in the con-

gt 2-78. (200)

2 - 7 20

3.478-

Mile CART

22.24 Per 1

17520 TO

anique no -- : .

sisent. 🔆 🐪

t-Boot

√oudoune >

-flène. Moins d'ur ...

arlo Zanama (at 12 1 2 1/10)

le de chausser sans de les ses se

spointares, Quelas es 12 11 11

redesignment against the con-

de dans un mende er 🕐

gerinsen "nath is -

re, doublur. \_u: .-

a-ong any call

ide paires veriding in the

Proceedings of the

1. (n. ~-.

700 de ----

2002

10.26

former ...

·\*#k-22Lis :...

# Deux chercheurs bretons transmettent au public leur passion océane

Pour financer leurs travaux, deux spécialistes en biologie marine ont créé, à Brest, un aquarium doublé d'un Centre de culture scientifique et technique, qui est devenu l'un des sites les plus visités de la région

de nutre envoyé spécial Surgies sans prévenir, deux torpilles fuselées foncent sur le plongeur immobile, tapi dans un herbier d'algues laminaires ou se cachent des poissons. Un looping au ras du masque, et le couple de phoques vient saisir délicatement les morceaux de poisson dans la main du soigneur. De l'autre côté de la vitre, assis à même le sol, les enfants, bouche bée, se blottissent contre leurs parents.

Legalement, cette scène ne devrait pas exister. Pour des raisons sanitaires, les mammifères marins, très fragiles, ne peuvent évoluer, en captivité, que dans des piscines à l'eau aseptisée, sans flore et sans faune étrangère. Mais le ceotre Océanopolis de Brest béoéficie d'une dérogation exceptionnelle du l'aquarium -, est le résultat d'une

ministère de l'environnement. « Ici. ils vivent dans un aquarium à ciel auvert qui reproduit l'écosystème sausmarin de Molène-Ouessant L'ensemble, alimenté par de l'eau de mer pompée au large, est en équilibre biologique. Même les marées et la baule sont reproduites. C'est important, non pas pour les phoques, mais pour la respiration des algues . explique Eric Hussenot, directeur culturel et

scientifique de l'établissement. Si Océanopolis peut présenter une telle attraction, c'est en raison de la personnalité de ses fondateurs. Biologiste de formation. Eric Hussenot est l'un des meilleurs spécialistes français des mammifères marins. Ce Centre de culture scientifique technique et industrielle de la mer qu'il a créé, avec Jean-Paul Alayse - aujourd'hui directeur de

qui la meilleure manière d'obtenir les moyeos financiers d'assouvir leur passion était de la faire partager au public.

A la fin des années 70, doctorat de troisième cycle en poche, Jean-Paul Alayse cherche du travail en s'adonnant à l'aquariophilie. « virus attrape à l'age de dix ans ». Eric Hussenot + traine d'un labo à l'autre », enchainant les vacacions dans l'espoir d'être intégré au CNRS. Faute de mieux, il recueille. dans un iardin doté d'un bassin apparteoant à l'université de Brest. des phoques blesses qu'il relache après les avoir soignés à ses frais. C'est pour tenter de financer ces activités que les deux hommes fondent en 1979, avec quelques amis plongeurs, l'Association pour

folle aventure. Celle de deux scien-tifiques amoureux de l'océan, pour la création d'un aquarium-muséum. le projet, tablait plutôt sur 50 000, En 1981, lors des Assises oationales de la recherche à l'initiative de Jean-Pierre Chevènement, le ministère de la recherche lance un « programme mobilisateur » pour la création de centres de culture scientifique et technique. Ils déposent leur dossier, qui est accepté, mais les choses s'enlisent. « La Cité des sciences de La Villette était très "gourmande", se souvient Jean-Paul Alayse. Naus avians aussi le tart d'etre axés uniquement sur la mer, et les centres monothématiques correspondaieni mal aux projets gouverne-

DIX ANS DE PATIENCE

Poor les deux hommes commencent alors dix ans de longue patience. A force d'obstination, pourtant, leur projet fait son chemin. Eux aussi: Jean-Paul Alavse intègre le laboratoire de biologie animale-poissons marins à l'université de Bretagne-Ouest (UBO), Eric Hussenot entre au laboratoire d'océanographie biologique (CNRS-UBO).

incidemment, les travaux d'Hussenot lui permettent de démootrer que les phoques gris et certaines espèces de grands dauphins ne se cootentent pas de « passer » au large de la pointe de Bretagne, mais qu'ils y ont tondé des colonies sédentaires et s'y reproduisent. Pour uo édile breton, l'argument est d'importance, A demi convaincue. la municipalité de Brest charge l'UBO et le CNRS d'élaborer un programme scientifique et muséographique. « Nos labos ont récupéré le dossier, et nos patrons, qui en avaient compris l'intérêt, nous ont laissé agit. Nous avons pu sortir du cadre associatif et monter quelque

chose de plus conséquent. » Le 21 Juin 1990, Océanopolis, avec ses quatorze aquariums marins, ouvre enfin ses portes. Ses deux créateurs s'étaient donné pour objectif un minimum de 200 000 entrées annuelles. La municipalité, qui a investi 70 millions de francs dans

vince ». Cinq ans après l'ouverture, le mur des deux millions de visiteurs a été franchi : 550 000 la première année, environ 550 000 par an une fois l'effet de nouveauté

L'été, il arrive que l'énonne crabe de betoo blanc et d'acier tapi à proximité du port de plaisance du Moulin Blanc, « avale » 7 000 personnes en une seule journée. Le secret de ce succès réside dans la présentation au public, mais aussi dans l'importance d'une démarche restée scientifique. « Natre formation de biologiste doit avoir une influence sur l'ensemble », espère Jean-Paul

Tout d'abord, il y a le Centre de recherche et de sauvegarde des mammifères marins attaché à l'établissement. « le but de l'opération » pour Eric Hussenot, il a obtenu des cootrats de recherche, doot un concernant le problème des dauphins et des filets dérivants, en coopératico avec l'institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (lifremer). « L'essentiel de notre activité porte sur l'écologie alimentalte des mammifères marins, explique Eric Hossenot. Naus naus plaçons dans une problématique de réserve naturelle : comment concilier un milieu propice à la diversité des espèces avec le maintien et le développement de l'activité économique et touristique? »

Le public n'a pas accès aux laboratoires, mais Océanopolis reçoit chaque année 8 000 à 9 000 enfants pour des « classes océanographiques » de plusieurs jours avec travaux pratiques. L'établissement a reçu, en 1992, l'agrément de l'éducation nationale qui l'assimile à un muséum d'histoire naturelle. Par ailleurs, toute l'équipe d'animation (environ la moitié des 33 salariés du Centre) possède une solide formation en biologie marine et, plus généralement, un haut niveau scientifique et pédagogique (on y compte plusieurs doctorats de troisième cycle). C'est elle qui réalise les expositioos, les animations vidéo (35 films tournent en permanence dans l'établissement, qui vend des images aux chaînes de télévision) et accueille le public. « Cette technicité gonfle la masse salariale, mais c'était une de nos exigences », soulignent les deux hommes.

« FUTUROSCOPE DE LA MER » L'afflux des visiteurs témoigne de la justesse du concept d'Alayse et Hussenot, qui se sentent un peu dépassés par le succès de leur entreprise. « Nous avons monté un bel outil, mais c'est rarement nous qui jouons avec » reconnaît Jean-Paul Alayse, qui se plaint d'être un pen submergé par l'inteodance. Eric Hussenot craint, pour sa part, que « l'image d'Océanopolis soit désarmais un peu surévoluée par rapport à l'équipement qui s'y trouve ».

Mais la municipalité brestoise ne souhaite pas laisser les choses en l'état. Le succès de l'établissement deveou « le site payant le plus visité de Bretagne » - a donné des idées aux sceptiques d'hier, qui veulent en faire « le Futuroscope de la mer ». Le projet est lancé: 350 millions de francs (dont une partie fournie par l'Union européenne, l'Etat et la région) seront investis sur dix ans pour faire passer la surface d'exposition de 2 700 à 16 000 mètres carrés et le volume des aquariums de 500 à 9000 mètres cubes. Le concours d'architecte vient d'être lancé et les avant-projets devraient être rendus en mai. Cette fois, près d'un million de visiteurs par an sont attendus pour reotabiliser l'en-

Les deux pionniers pourront-ils garder la maîtrise d'un tel monstre et cootinuer à lui imprimer leur marque? Ils l'espèrent. « Mais, menace I'un d'eux, si les choses ne sont pas conformes à nos souhaits, nous n'aurons pas de problème : on nous sollicite ou moins une fois par mois pour refaire Océanopolls ailleurs......»

Jean-Paul Dufour

#### Les délices des phoques

de notre envoyé spécial

L'intransigeance n'est pas toujours facile à mettre en œuvre. S'il n'y a pas de dauphins à Océanopolis, c'est que la reconstitution de l'écosystème indispensable à leur vie sociale exigerait au moins 50 kilomètres carrés de surface de bassin, Prouesse technique et clou de l'établissement, l'aquarium qui abrite un couple de phoques nés en captivité présente lui-même quelque liberté avec la réalité. « Naus avions décidé de faire cohabiter les prédateurs et les proies (animaux et alaues) dans un milieu en équilibre, explique Eric Hussenot. Mais cela s'est avéré impossible avec les gros pois-

Les bars, utilisés pour un premier essai, ont immédiatement fait les délices des phoques. Le « beau requin aux yeux méchants » qui leur a succèdé n'eut guère plus de chance. « Attaqué simultanément par le mâle et la femelle, il est mort, la "nuque" brisée, avant d'avoir fait trois tours de bassin. » De la même manière, un poisson torpille au dard - en principe - redoutable a été retrouvé sans vie au fond du bassin au petit ma-

La demière victime, un congre long d'un mètre vingt, n'a même pas eu le temps de profiter de l'abri qu'on lui avait ménagé, un tube de plexiglas invisible l'eau. « Sa queue dépassait de quelques centimètres. L'un des phoques l'a mordillée, et il s'est jeté dans

DEPUIS LONGTEMPS, l'Organi-sation des Natioos unies pour l'agriculture et l'alimentation (FAO)

se préoccupe de préserver - au

moins sous forme de banques de

gènes - plantes sauvages et plantes cultivées. Plus récemment, elle s'est

intéressée aux races animales do-

mestigues. Elle vient de lancer un

Programme mondial pour la ges-

tion des ressources génétiques des animaux d'élevage. Et de publier.

en langue anglaise, un impression-

nant guide de 770 pages : la « Liste

de surveillance mondiale pour la di-

versité des animaux domestiques 🗻

turelle et humaine a danné des mil-liers de races génétiquement diffé-

rentes d'animaux d'élevage, adaptés

à une très grande variété de milieux

naturels », la FAO souligne néam-

moins que ce patrimoine s'amoin-

drit à un rythme inquiétant. Au cours des dernières décennies, l'in-

tensification de l'agriculture a en-

trainé une forte homogéneisation

des productions animales et végé-

tales. Ce qui revient à dire que,

dans le même temps, le nombre de

plantes cultivées et de races ani-

males exploitées a considérable-

Cet appauvrissement des res-

sources génétiques inquiète de plus en plus de spécialistes. Le passé a

prouvé, en effet, que l'uniformisa-

tioo des espèces et des variétés

augmente leur fragilité face aux pa-

rasites ou aux agents pathogènes (Le Monde du 23 décembre). Ainsi,

en Irlande, le mildiou de la pomme

de terre entraina, en 1846, une véri-

table catastrophe agricole, de

même goe l'épidémie, due à un

champignon, qui dévasta en 1970

aux Etats-Unis, les hybrides de mais

ment diminué.

Rappelant que la « selection na-

La FAO s'inquiète de la spécialisation

de l'élevage moderne

dérivés d'une unique variété. Le guide publié par la FAO, qui s'ap-

puie largement sur la banque de

données génétiques mondiale dé-

veloppée par cette organisation, ré-vèle ainsi que, sur 3 882 variétés do-

mestiques recensées (appartenant à

Plus grave encore: plus de la

dans les pays eo développement,

dont une bonne part « dans des

zones où l'homme est presque entiè-

rement tributaire des produits issus

des ruminants ». Mais la situation

est également alarmante en Eu-

rope, où «la moitié des races qui

existaient au début du siècle se sont

eteintes ... et où = 43 % des 1500

races restantes risquent de dispa-

raitre dans les vingt prochaines an-

" Dans les pays dévelappés, l'éle-vage cammercial est fondé sur quel-

ques races sculement, qui ant été sé-

lectionnées pour la production

intensive de viande, de lait ou d'œuts », rappelle la FAO, en préci-

sant que la plus grande menace qui pèse sur les ressources génétiques

est « la nature éminemment spécia-

lisée de l'élevage moderne. » Une

menace d'autant plus lourde que la mise en œuvre de la production

portée - ni immédiatement ni à lang

terme - de la plupart des agriculteurs

du monde en développement ». Un

monde pour leguel la diversité des

plus que la préservation de la na-

Catherine Vincent

ture : une question de survie.

28 especes), 873 sont aujourd'hui

menacées de disparition.

la gueule du secand qui attendait à l'autre extrémité. » En fait, explique Eric Hussenot, ces essais malheureux ont montré que l'espace offert par l'aquarium est trop réduit pour que les gros poissons puissent acquérir une vitesse suffisante pour échapper aux phoques. Avec les petits, en revanche, la coexistence est parfaite. Ils sont nettement plus agiles et trouvent toujours un trou, une anfractuosité de rocher où se réfugier. Mais toute l'équipe du centre s'est frotté les veux, incrédule, quand elle vu pour la première fois tout ce petit monde sortir en chœur de sa cache pour batifoler sous le nez des phoques qui ne bronchaient pas.

SANS CRAINTE

Cette scène étonnante se produit tous les jours, selon un rythme assez fixe, généralement le soir vers 17 heures ou 18 heures. Comme s'ils répondaient à un signal, tous les animaux sortent sans craînte. Puis, ils retournent se mettre à l'abri en même temps, sans plus de raison apparente.

« Le même type de camportement a été observé chez certains mammifères : an voit parfois des lionnes déambuler paisiblement au milieu d'un troupeau d'antilapes, explique Eric Hussenot. Visiblement, les animaux sentent s'il y a danger ou non, mais nous ne savons ni pourquoi, ni comment. »

## Le rallye Grenade-Dakar prend le départ sous la pluie

JORDI ARCARONS et Kenjiró Shinozuka seroot les premiers à preodre le départ de l'étape du rallye Grenade-Dakar gul devait avoir lieu samedi 30 décembre. Le motard espagnol et le pilote japonais ont été les plus rapides, vendredi 29 décembre à l'issue à l'issue d'un test d'accélération sur 300 mètres disputé à Grenade (Espagne). En raison des pluies bat-

tantes, la première spèciale, qui devait se courir entre Grenade et Malaga, a été rédulte en une courte épreuve de 4 kilomètres avant que les concurrents n'embarquent vers le Maroc.

Au total 305 équipages, 126 motos, 108 autos et 71 camions vont teoter de railier Dakar le 14 janvier 1996, au terme d'un parcours de 7 579 kilomètres (dont 6 580 de

spéciales), aux deux tiers inédit. Les vainqueurs potentiels dans la catégorie auto sont à rechercher dans les grosses armadas que coostituent les écuries Citroen, avec le Finlandais Ari Vatanen et le Français Plerre Lartigue (vainqueur en 1995), et Mitsubishi, avec le Français Bruno Saby (2º de la précédente édition) et Kenjirô Shinozuka (3º). A suivre aussi l'équi-

page français formé par Patrick Tambay et le triple vainqueur de l'épreuve René Metge, au volant d'une Mitsubishi « client ». En carégorie moto, une sérieuse explication aura lieu entre le Français Stéphane Peterbansel (Yamaha), l'Espagnol Jordi Arcarons (KTM) et l'Italien Edi Orioli (Yamaha), ani étaient les trois premiers de l'édi-

## Un parcours aux deux tiers inédit Le skieur norvégien Lasse Kjus remporte sa première descente

LASSE KJUS a gagné la première descente de sa carrière en Coupe du monde de sid, vendredi 29 décembre, sur la Stelvio de Bormio (Italie). Le Norvégien a devancé l'Autrichien Andreas Schifferer et le Canadien Ed Podivinsky. Le premier Français, Jean-Luc Crétier, est huitième. Grace à cette victoire, kius creuse l'écart au classement général de la Coupe du monde. Avec 885 points, il devance le deuxième, le Suisse Michael Von Grueningen de 387 points. Luc Alphand, en méforme, a terminé à la 28º place, mais conserve la tête de la Coupe du monde de

Dans le statom féminin de Semmering, le duel entre l'Autrichienne Elfi Eder et la Suédoise Pernilla Wiberg a tourné à l'avantage de cette der-nière qui a signé, vendredi, sa deuxième victoire consécutive dans la discipline. Eder est troisième, devant la jeune Suissesse Karin Roten. La Française Patricia Chauvet est septième. L'Autrichienne Alexandra Meissnitzer, absente à Semmering, conserve la tête du classement général de la Coupe du monde.

■ FOOTBALL: la Confédération sud-américaine (Commebol) se déclare impuissante dans le boycott du stade de La Paz par sept pays d'Amérique du Sud. L'Argentine, l'Uruguay, le Paraguay, le Chili, le Pérou, la Colombie et le Venezuela refusent d'aller y disputer les matches éliminatoires de la Coupe du monde 1998 en raison de l'altitude de la capitale bolivienne (3 600 m). La Paz est devenu le stade fétiche de la sélectioo bolivienne depuis qu'elle y a battu le Brésil en éliminatoires du Mondial 1994, obtenant ainsi sa première qualification pour une phase finale de cette épreuve.

HOCKEY SUR GLACE: la Russie a remporté le Tournoi du Mont-Blanc en battant la France (2-1), vendredi 29 décembre, à Chamonix. Auparavant, les Français avaient battu le Japon (6-2) et la Pologne (6-3).

moitié de ces races se trouveot animale intensive « n'est pas à la races d'élevage représente bien

هكذامن زيمل

talles gens in the conthe achete (in: pure see a La parka. nouvel unifer Pilottin . 200000 200 58.05 mil. 100 to 100 to English to the second ina tand

- T.

## Décor bambou

Œuvre d'art de la nature, cette étonnante graminée est, en Asie, une plante utilitaire. En Europe, elle sert surtout à l'agrément

AU PREMIER coup d'œil, cela da, dont la survie dépend direcne se voit pas, mais le bambou est une graminée comme l'berbe des prairies, le blé des champs et l'avoine folle. Il en est qui font 15 centimètres de baut et étendent leur réseau de racines à la manière du chiendent, d'autres qui lancent des cannes de plus de 20 mètres de hauteur et de plus de 30 centimètres de diamètre vers le ciel.

Toutes les variétés et espèces de bambous ont un point commun : leur floraison est aléatoire. Certaines en culture depuis des décennies n'ont pas encore fleuri, d'autres le font tous les cinquante ans, d'autres tous les

Mals lorsqu'une variété de bambou fleurlt, tous les pieds poussant dans le monde le font en même temps, dit-on. Hélas l cette floraison est un chant du cygne. Un bambou qui fleurit est un bambou qui meurt. Enfin, pas toujours, mais presque: certaines variétés franchissent ce cap sans dépérir. La propension de tous les pieds d'une même variété à fleurir en même temps vient sans aucun doute de ce que les hommes multiplient le bambou de façon végétative depuis des temps immémoriaux: tous les plants d'une même variété seraient ainsi des clones d'un même « pled-mère ». Certains bambous risqueot ainsi de disparaître du globe.

Dans le bambou tout est bon. Ses Jeunes pousses et ses graines se mangent, ses feuilles servent de fourrage pour le bétail (elle

tement du maintien d'un réseau de forêts de bambous reliant les montagnes), sa pulpe sert à fabriquer du papier, ses cannes servent de matériau de construction, accessoirement de badines pour corriger les vilains garne-

Son « bois » est plus résistant à la flexion que l'acier (il arme le béton de certaines constructions antisismiques en Asie) et fait de magnifiques échafaudages pour l'édification des buildings; refendu et savamment assemblé, on en fait des cannes à pêche de grand luxe dont la souplesse n'a pas été dépassée par des matériaux fabriqués par l'homme, même le kevlar.

Dans les pays asiatiques, le bambou sert aussi à faire des clôtures, des ustensiles de cuisine, des siéges, des menbles, des bols, des assiettes et des plats. L'« écorce » de certains d'entre eux a des reflets soyeux, elle s'orne de délicats motifs longilignes verts qui tranchent sur un jaune mordoré ; une autre espèce a un bois si violet qu'il en paraît noir, une autre ressemble à s'y méprendre à de l'écaille de tor-

On eo falt aussi des instruments de musique, car le bambou est un «bols» qui sonne: des flûtes, des Instruments de percussion notamment. Le bambou est une œuvre d'art de la oature, et un champloo de croissance.

Lorsque qu'un pied de bambou géant est adulte, ses nouvelles pousses sortent de terre en ayant leur diamètre adulte, et, en une

pement définitif. Les Chinois, qui n'ont jamais été plus tendres que les Occidentaux pour leurs suppliciés, avaient mis à profit cette faculté. Assis sur un petit tumulus de terre, le condamné à mort était traversé en moins d'une journée par cette épée végétale.

À LA PLACE DU GAZON

En Occident, les bambous sont utilisés pour leurs vertus décoratives et guère pour leur aspect utilitaire, encore que certaines de nos régions frappées par la PAC pourraient planter de bambous géants leurs jachères de facon à produire de la pâte à pa-

Dans les jardins, on peut le planter en haie, les variétés naines aux racines traçantes peuvent retenir la terre des talus ou remplacer le gazon (les Allemands l'utilisent souvent de cette façon); celles dont l'écorce est décorative font de splendides massifs; les plus hautes peuvent remplacer de grands arbres.

Les jardineries diffuseot malheureusement peu de variétés différentes de bambous, et à des prix souveot astronomiques. La France peut cependant se féliciter d'avoir l'un des spécialistes les plus performants d'Europe, installé près d'Anduze (dans le Gard), dont les tarifs soot beau-

coop plus raisonnables eu égard à la difficulté de multiplication de certaines variétés. La Bambouseraie de Prafrance est un lieo unique situé près d'Alès. Près des montagnes des Cévennes, un passionné avait planté une collectioo extraordinaire de bambous dès la fio du siècle dernier. Après blen des vicissitudes, cet « arboretum » a été repris en main. Il est devenu un lieu de visite très fréquenté qui jouxte une pépinière et donnera des idées aux jardiniers qui sucleur tour

cioation d'une plante dont la culture compte de plus en plus

Alain Lompech

\* Bambouseraie, parc exotique et pépinière, 30140 Genearques. Tél. : 66-61-70-47. Ouvert tous les jours, fermé à la visite en janvier et février. La Bambouseraie édite un catalogue donnant des conseils de plantation qu'elle envoie contre 40 F en timbres ou en chèque. Vente sur place et liste des reven-

## Aux Arts, etc. 1

LA BASTILLE est devenne un rendez-vous des arts et des artistes qui rayonne aujourd'bui dans tontes les directions. Mu-sique à l'Opéra, qui trône, en blanc, sur la place. Théâtre, arts plastiques, galeries et ateliers ta-pis dans les anciennes manufactures du faubourg Saint-Antoine et de la rue de la Roquette, vers l'ouest et le nord. La nouvelle vocatiou du quartier se confirme aussi vers le sud-est, au long de l'avenue Daumesnil.

Les arcades do viaduc qui supportait autrefois le chemin de fer de Vincennes avaient survécu à la démolition de la gare, construite en 1859 pour desservir des provinces aussi lointaines one La Varenne-Saint-Hilaire. Sur un kilomètre de long, elles logeaient un bric-à-brac sympathique de vieux métiers et d'activités anciennes autant qu'utiles qui a été progressivement évincé. En témolguent quelques éléments encore murés et couverts d'affiches qui, eux aussi, laisseront la place à une complète ré-

Nettoyées et aménagées, les arcades abritent maintenant des lieux d'exposition et des magasins. Style unitaire, défini sous le compas de Jean-Micbel Wilmotte, qui a fait dégager les voûtes de pierre, qui a allié l'acier et le bois pour l'armature vitrée des façades, et qui a édicté un cahier des charges pour les utilisa-

Thème commun; artisans d'art, créateurs de mobilier, ébénistes, doreurs sur cuir ou sur bols, ferronniers, sculpteurs, tapissiers, verriers, luthiers, décorateurs, socieurs, encadreurs, créateurs de maquettes et de plans-reliefs et même un fournisseur de peintures spéciales pour trompe-l'œil. Une trentaine d'adresses qui, par leur regroufil de la promeoade.

#### VALORISATION

Depuis peu, au coin de la rue Traversière, et sur cinq travées, flotte la bannière do VIA, que l'on a d'abord connu aux Halles (place Sainte-Opportune), puis à l'Odéou (cour du Commerce-Saint-André), et qui vient d'emménager avenue Daumesnil. Ces initiales, VIA, signifient Valorisation de l'innovation dans l'ameublement et désignent un gronpe de recherche et de promotion. patronné par le syndicat professionnel dn meuble, l'Unifa, pour mettre eu contact des fabricants et des designers, les inciter à produire des créations originales puis à les faire connaître.

Aider l'avant-garde à devenir réalité, en somme. Ce qui devrait être favorisé par cette nonvelle et véritable vitrine, largement ouverte et tout public.

On pent y voir actuellement, en bommage au centenaire du cinéma, une exposition sur la place que les meubles tiennent dans le décor, avec esquisses, exemples et extraits de films à l'appui. Meubles actuels mis en situation dans des décors symboliques, la chambre, le salon, la cuisine, le grenier. Mobiliers de jardin à la Jacques Tati, et quelques « pièces » d'exception, le « vrai » lit d'Orson Welles dans Le Proces, un guéridon et une bergère des Liaisons dangereuses de Stephen Frears, sont présentés au fil dn propos, parmi des esquisses de décorateurs de premier plan comme Max Douy, Philippe Turlure ou Jacques Saulnier, qui fut notamment chargé de trouver les meubles d'un film de Louis Malle où Belmondo dirait : « Je fais un sale métier, mais j'ai une excuse, je le fais solement. » Des meubles, dans Le Voleur, il en fallait beaucoup, car on allait en casser beaucoup.

#### Michèle Champenois

★ Galerie ViA: 29-37, avenue Daumesnil, 75012 Paris. Tél.: 44-68-18-40. Entrée libre de 10 heures à 19 heures du lundi au samedi, de 11 heures à 18 heures le dimanche. Expositon « Cinéma et mobilier », jusqu'au 9 février 1996. Entretiens et documents sur ce theme dans un numéro spécial de la revue Positif. hors serie, décembre 1995, 50 F. En vente sur place.

★ Viaduc des arts : 9 à 129, avenue Daumesnil, 75012 Paris. Métro Bastille ou Gare-de-Lyon, Bus : 29. Brochure disponible avec liste des exposants dans chaque magasin.



le sol sélène. Moins d'un an plus tard, Giancario Zanatta lançait la Mooo Boot, la botte des années cosmo-sympas, capable de chausser sans problème quatre pointures. Quelques grammes de gonflette dans un monde en plein décollage : insert isolant, talon préformé, doublure automoulante, ce chaussant planétaire fête aujourd'hui ses vingt-cinq ans, du haut de ses treize millions de paires vendues depuis 1970. « Au début, les gens les lançaient en l'air. mais ne les achetaient pas. En les portant,

Le 21 juillet 1969, Neil Armstrong foulait

les facteurs de La Clusa: ont été nos meilleurs publicitaires... » Après-ski le plus veodu des Alpes, cet écrase-neige pop continue d'être fabriqué selon les règles de l'art par la société vénirienne Tecnica, monté et fini à la main par les soixante moonbottiers de Nervesa Della

La voici en quatre modèles versiou collector (39S F en taille adulte), toujours déclinée en vingt couleurs (dont le rouge Ferrari fétiche), et même eu vernis noir pour les uuits blanches des festivaliers

La Moon Boot a fait école. Depuis 1970, la silhouette tout entière n'a pas résisté à cet ouragan isolant et gonflant. En témoigne le succès de la « dondoune »,

qui, désormais, s'offre le luxe du hors piste en ville : elle est au

> vêtement ce que la couette est à la maison, un garde du corps poids plume, qui protège sans peser. Sur les cimes, ou dans les souterrains du mêtro, elle transforme son adepte en Bibendum. Elle aussi doit sa légende à un exploit : la première conquête d'un sommet de plus de 8 000 mètres, l'Annapurna, par une expéditioo française dans l'Himalaya en 1950. Un des compagnons de Maurice Herzog et Louis Lachenal, l'alpiniste Liouel Terray, sollicite alors la société Moncier, pour qu'elle propose des vêtement chands à l'équipe. Premier fabricant européen à utiliser pour les anoraks le ouatinage synthétique

réservé aux sacs de couchage, Moncler crée la veste fourrée de duvet d'ole\_ La doudoune est née. Aujourd'hmi, Moncler, confectionne dans

son usine d'Echirolles (à la périphérie de Grenoble) quelque cinquante mille pièces par an. un chiffre assez modeste à côté du grand nombre d'interprétations et de copies diverses. Le fin du fin reste la doudoune matelassée de plumes d'eider, en direct d'Islande : ce gros canard abandonnant les plumes dans sou nid perché sur les falaises, il faut aller recueillir celles-ci avec des cordes de rappel. Ainsi, la course à la légèreté rapproche chaque jour les champions de la technique des classiques de la mode.

Laurence Benaim

## La parka, nouvel uniforme de l'homme technoromantique

Les vêtements pour vivre de façon moderne et pratique prennent leur essor

LONGTEMPS vêtement d'élection du sportif, la parka aujourd'hui a conquis le citadin. Le Centre textile de conioncture et d'observation économique la classe parmi les produits dynamiques, avec un taux de croissance annuelle muyen de +8,3 % pour la période 1985-1994, qu'elle partage avec l'anorak. A comparer aux pourcentages négatifs réalisés par les imperméables (-6,8%) ou les manteaux et pardessus (– 7,9 %), désormais qualifiés de « démodés »

«La nouveouté depuis environ deux ans, c'est de « casser » un vêtement très sormel et de le porter avec une grande parko de nyion au de tolle gommée noire ou marron. L'effet rendu en est tout de suite très sophistique », explique Betnard Marasse, directeur du studio homme auprès du couturier ita-

«C'est un mauvement ouquel M. Cerruti o donné un nom, qui o été repris ensuite por d'autres : c'est ce qu'il appelle le style technoromantique. Pourquoi techno-romontique? D'un seul coup, le sportsweor traditionnel s'est estompe des collections au bénéfice d'un métissage de produits qui associe technique et tradition. Ce qui ne se serait pas foit il y a quelques années: sur un costume de flanelle, on passait, par exemple, un monteou croisé en cashmere. En fait tous les modèles protiques pour vovager et pour vivre de facon moderne et active prennent de l'es-

Responsable du développement des ventes textiles chez Carrefour. Frédéric Verdeaux enregistre un semblable engouement pour ce vétement emprunté à la gardernbe esquimau: « Tautes les grosses pièces comme les manteaux

et les imperméables ant chuté sur les deux morchés, semme et homme. Cela, ou bénéfice de pièces plus simples type parka au coupevent. La porka concentre une utilisation ville et une utilisation weekend sur un même produit. C'est paurquoi on lo vait porter oussi bien ovec un jean que sur un costume. Et le consommoteur y trouve son compte : elle a l'avantage d'un manteou avec un coût maindre. » Les cent quinze magasins à l'enseigne de Carrefour en proposent au moins quatre ou cinq modèles, déclinés en quatre coloris (marron, noir, beige et vert).

faveur de l'apparitinn, dans les collections, de tissus dits « technic », très modernes. Très résistants, ils sont aussi légers que chauds. Selon Bernard Marasse, » lo porka est maintenont travaillée dans des matériaux aui étaient autrefois réservés aux collections sportives : des nylons ou des gommés, des toiles caoutchoutée o l'extérieur, ou encore des « collés », ces tissus doubles fait d'un extérieur protecteur en gommé, contrecolle sur un drap gratté ou un jersey». On quittera la bontique de la place de la Madeleine dûment couvert d'un modèle simple en nylon noir avec capuche amovible après avoir débourse 2 500 F.

Si la parka a pu franchir l'en-

ceinte de la cité, c'est d'abord à la

Chez Carrefour, le modèle Tex Reporter, conçu par la marque textile de l'enseigne, est vendu 499 F. Il entame sa troisième saison d'hiver. « C'est le même mo-

dèle depuis 1993, mais il évolue. On essaie de jouer sur la coupe ou sur les matières. Cette année, on emploie un tissu un peu bâche ou des matières huilées. » Sans être nom-mé, le style Barbour est approché.

Passe-muraille, la parka peut aussi résister au passage des saisons: « La porka o permis de travailler l'amovibilité. En nylon ou en cuir, elle devient très chaude avec des intérieurs amovibles en loine grattée. Troités sons intérieur, les modèles poids-plume en nylon ou en toile enduite sont de grands coupe-vent pour l'été. Tout dépend de lo motière et de lo construc-

tion. » Chez le couturier de la place de la Madeleine, le cuir, par nature plus « sport », profite en effet du mouvement pour opérer sa conversion à la ville en fleuretant avec la canadienne des années 50. C'est le cas de cette parka en agneau grainé ceinturée proposée en marron et bronze, avec capuche et petite veste intérieure en nylon sans manche, toutes deux amovibles (14 000 F); ou cette autre, en cuir noir délavé d'apparence « huilé », croisée et ceinturée (12 000 F).

Côté forme, la tendance est à la simplicité : « Pour devenir plus urbaine, la parka doit perdre le côté trop technique de lo ligne de sport », précise Bernard Marasse. « Elle doit être « dédramatisée » et soignée dans ses détails, très sobres. Il y o des poches mais elles sont raffinées : passepoilées ou avec un ra-



Le ciel dira si la parka renouvellera cet hiver ses performances passées. En effet, « au controire de lo femme, l'hamme anticipe peu ses ochots », indique Frédéric Verdeaux, «il attend qu'il fasse vraiment froid pour se décider à acquérir une pièce chaude ».

Véronique Balizet

## CD - CD ROM - VIDÉOS - LIVRES

50 000 CD et CD Rom 23 000 vidéos 200 000 livres

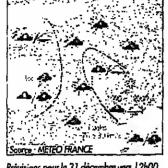
(Commande par Minitel et envoi à domicile)

3615 LEMONDE

## Douceur et pluie

gagner tout le pays, laissant passer des perturbations. Le radoucissement s'étendra enfin aux régions du Nord et du Nord-Est.

Dimanche matin, le ciel sera couvert près des frontières du Nord, la Franche-Comté, Provence-Alpes-Côte d'Azur, l'Auvergne et le Limousin. Il y aura encore un risque de pluie verglaçante au lever du jour près des frontières belges. Ces précipi-





LE FLUX DE SUD-OUEST va tations se décaleront très vite hors de nos frootières.

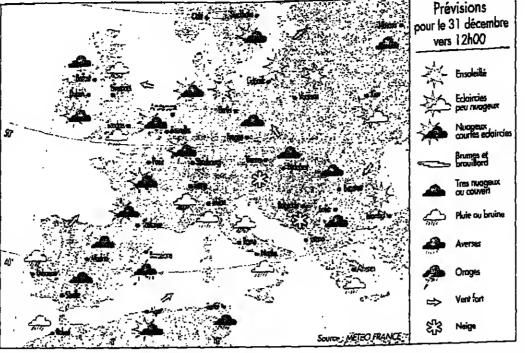
Du Massif ceotral à la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, il pleuvra. Les pluies seroot modérées et instables près de la Méditerranée. Le vent d'est soufflera fort avec des rafales jusqu'à 90 km/h. Sur le reste du pays, les nuages bas ou le brouillard domineront. Le Languedoc-Roussillon sera privilégié avec du soleil grace à la tramontane qui soufflera à 80 km/h.

Une limite instable arrivera sur la Bretagne et les côtes atlantiques en cours de matinée. Dans l'aprèsmidi, il pleuvra sur les régions Rhône-Alpes, Bonrgogne, Franche-Comté et le sud de la Lorraine. La limite pluie-neige se situera vers 1200 mètres sur les Alpes. Sur les régions méditerranéennes, le vent tournera au nordouest à 60 km/h et les éclaircies reviendront. Les précipitations quitteront aussi le Massif central.

Sur l'Ouest, la limite instable avec des averses progressera vers l'intérieur. Elle se situera de la Normandie à l'Aquitaine en fin d'après-midi. Partout ailleurs. nuages et éclaircies alterneront.

Les températures minimales seront encore fraiches près des frontières belges entre - 2 et + 2 degrés. Elles varieront sur le reste du pays entre 3 et 10 degrés du Nord au Sud. L'après-midi, le thermomètre indiquera 4 à 6 degrés sur le Nord et le Nord-Est et 7 à 15 degrés sur le reste du pays du nord au sud. Sur le Pays basque, le thermomètre atteindra 16 à 19 degrés.

(Document établi avec le support technique spécial de Météo-France.)

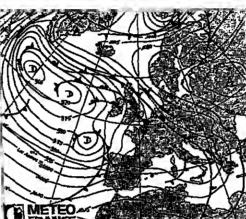












Situation le 30 décembre 1995, à 0 heure, temps universel Prévisions pour le 1º janvier 1996 à 0 heure, temps universel

### IL Y A 50 ANS DANS Le Blonde Réveillon

APRÈS deux mois de liberté heureuse, sans histoire et sans discours, le pain connaît à nouveau les hormeurs des communiqués. Les bonnes raisons ne manquent pas en cette année de sécheresse, et après une guerre qui a mis l'Argentine si loin de nous. Elles sont deveoues vite impérieuses. Et voici revenue la carte de pain, avec une ration quotidienne réduite à des proportions... raisonnables.

Mais si l'on peut fermer la Bourse pendant que mijote un décret de compression financière, il est impossible de réglementer la vente du pain avant le jour fixé pour le rationnement. La veille, et même l'avantveille, chacun fait de son mieux, pour soi, à moins que la raison...

Votre voisine a acheté hier quinze baguettes, deux « seigle » et trois pains complets, qui se conservent plus longtemps. Au fond, elle avait de bonnes raisons. Et le boulanger a eu bien raison d'en faire profiter soo chiffre d'affaires. Mals vous ne l'avez pas fait parce que vous êtes raisonnable. Et vous voici sans pain.

Vous méditerez, à déjeuner, au diner, pendant le réveillon peut-être, sur la sagesse d'une grande nation. Vous ferez une double pesée intellectuelle et gastronomique entre la purée sans pain et la discipline consentie. Vous rechercherez les origines des réputations universelles et constaterez qu'en effet la taison ne commence pas par un D, le D du fameux système.

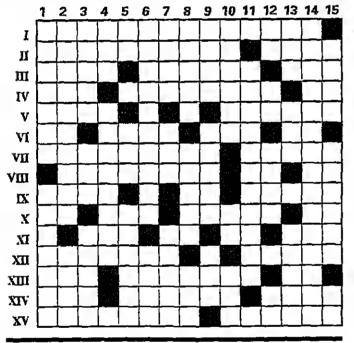
Et, vous étonnant de la légèreté de votre épigastre, du renouveau de votre mémoire, vous yous souviendrez de la prescription du grand spécialiste: « Ne mangez du pain qu'avec modération, si possible du pain rassis. » Du pain rassis, évidenment, il aurait fallu, hier, comme la voisine... Elle en a au moins pour la semaine, même si elle donne une baguette d'étrenne à

C.-G. Bossière

(1º janvier 1946.)

#### **MOTS CROISÉS**

PROBLÈME Nº 6724



#### ABONNEMENTS 3615 LE MONDE CODE ABO

Bulletin à renvoyer accompagné de votre règlement à : Le Monde Service abounement 24, avenue du G" Leclere - 60646 Chantilly Cedex - Tel.: 16 (1) 49-60-32-90. Suisse, Belgique, Autres pays France

la durée suivante		Luxembourg, Pays-645	de l'Union europeenne
🗆 1 an	1 890 F	2 086 F	2 960 F
☐ 6 mois	1 038 F	1 123 F	1 560 F
☐ 3 mois	536 F	572 F	790 F
94852 Pry-sur-Seine, Fr	ance, second class posta; ; Send address changes uscritt aux USA: ExTERI	for 5 8% per year = LE MONDE: ge paid at Champlain N.Y. US, an to 1965 of n-Y Box 1578, Champla KATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3451-2963 USA Tel.: 800-823,34.03	d additional mailing offices. In N.Y. 12974-1518 3330 Pacific Avenue Suite 404
		Prénom :	
Code postal:		/ille :	
		\$\$ 1 p0 \$6\$ \$ 6 6 6 6 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	
	ement de :	FF par chèq	
Signature et date oh Changement d'adre par écrit 10 jours ava	esse :		PP Paris DTN
par téléphone 4 jour Renseignements : Port      Traif pages à ma étre	s. (Merci d'indiquer Lage à domicile ( Lages & Paiement	votre numino d'abonné.)  Suspension vacances. par préfévements automa à 17 heures du lundi au ve	ntiques mensuels.

● Par Minitel 3615 code LE MONDE, accès ABO.

#### HORIZONTALEMENT

I. Pas bien solides. - II. Ne se Jetterait pas sur un baron. Un nœud. - III. Fait du propre, Son indinaison est nulle quand elle est équatorlale, Peuvent servir pour rehausser. - IV. D'un verbe actif. Le travail d'une semaine. D'un auxiliaire. - V. A la dent dure. Des ouvrages souvent consultés. - VI. Interjection. Fit un travail écrasant. Dans un alphabet étranger. Un peu de souci. - VII. Est très occupé par des chinoiseries. Ancien signe musical. -VIII. Porte des couleurs plus éclatantes qu'une veuve. Evoque un bon âge. Conjonction. -IX. Peuvent faire l'objet d'un échange. Protons dans l'eau. On peut y faire des exercices. Impossible s'il n'y en a pas. Participe. - XI. Apparus. En matinée. Un animal. Est carfois lalecteur. - XII. Pas comme une pieme qui roule. Comme parfois un hareng. - XIII. Commun quand il est tendre. Où l'on peut voir de nonbreux moutons. En Tunisie. - XIV. Beile, en Bretagne. Ses amateurs sont évidemment partisans de l'ordre. Partie d'une addition. -XV. Fait cesser le leu. Oui est bien remité.

#### VERTICALEMENT

DU

Le Monde

Telematicue

CD-ROM:

fr Hande

Special and A.A.

Documentation

1. Boudées quand elles sont bourrées. Ronfier en marchant. - 2. Où il y a bezucoup de desordre. Cri dans un cirque. - 3. Roulai en cerdes. Qui a tout quitté. Pour Baudeisire,

LES SERVICES

Index et microfilms: 1,40-65-29-38

Courside la Bourse : 3515 LE MONDE

Le Monde an entre à 4 à Vota de les entre des toutes de la Vota de les entre des toutes de la Vota de la Vota

ta reproduction de tout actors act intendite sons. Paccord de l'administration Commencia post of the

Commissor pantave des cuma in et out all ort et 57 437

mpotraria du Monde 10 rue M. Surscourg 94882 Whitesex

PRINTED IN FFANCE

133, avenue des Champs-Eiysees

75409 Paris Cedex C8 Tel.: (1) 44-43-76-60 : fax: (1) 44-43-77-30

Jean-Marie Colomban

Sirectiful general Genard Michael Michael du comine de pinection Sonthique Adulu Che e Péndu

Films a Paris et en province 36-65-03-76 ou 3616 US MONOS 1,23 5 mm.

Monde

40-65-25-25

3519 code 15 MONDS 3517 (MPLUS

3517 2008 JMDOC EL 35-29-04-55

- 129-37-65-17

son prince est l'albatros. - 4. Une grosse tranche. Sur un plateau, peuvent être à côté des chèvres. - 5. Parfois double pour le constructeur. Pronom. Langue iranienne. Où le mart ne peut pas échapper à la belle-mère. Donner de la force. - 7. Déclaration. Bonnet oriental, Monter à la tête. - 8. Poète de l'Inde. Connaît bien la charia. Animal disparu. - 9. Attendue par cekil qui a besoin d'un conseil. Coule en Allemagne. Vidé quand on se met à table. - 10. Défendit la Gaule. Symbole. Un pic. - 11. Qui peut prendre un coup de rouge. - 12. Dieu. Sans effets. Va et vient. Conjunction. - 13. Moi, pour le psychologue. Place du canton. Bien mordu. - 14. Peut permettre de remonter rapidement. -

#### **SOLUTION DU Nº 6723**

nonce.

**HORIZONTALEMENT** I. Poitrine. - II. Ruineuses. - III. Hilates. -IV. Es. Dé. Ure. - V. Talonneur. - VI. Art. Spa. -VIL Rêne, In. - VIII. kci. Blanc. - IX. Quêteur.-X. Racine. - XI. Eus. Séoul.

15. Déesse. Reste après la moisson. Pas an-

#### VERTICALEMENT 1. Rhétorique. - 2 Puisa. Ecu. - 3. Oîl. La-

niers.- 4, Inodore. Ta. - 5. Tétent. Becs. -6. Rue Pluie. - 7. Issues. Amo. - 8. Ne. Rupin. Fu. - 9. Espérance. **Guy Brouty** 

**DU VOYAGEUR** 

les îles Britanoiques depuis près

d'une semaine, les températures

ont couté à des niveaux records,

vendredi matin 29 décembre.

dans le oord de la Grande-Bre-

tagne. A Glasgow, le thermo-

mètre marqualt - 20 degrés, re-

cord absolu pour la cité

écossaise. - (AFP, Reuter.)

ITALIE. Le Sénat italien a ap-

prouvé une loi qui oblige toutes

ies discothèques de la péninsule

à fermer leurs portes avant

3 heures du matin et à ne plus

servit d'alcool deux heures

avant la fermeture. Le texte, qui

doit encore recevoir l'approba-

tion de la Chambre des députés

LE CARNET

dissement. - (AFP.)

#### **PARIS EN VISITE**

#### Mardi 2 janvier

**M PASSAGES COUVERTS DU** SENTIER (50 F), 10 h 30, 3, rue de Palestro (Paris autrefois).

MUSEE D'ORSAY: exposition

« Chefs-d'œuvre de la Ny Caris-berg Glyptotek de Copenhague », 10 h 30, devant l'accueil des groupes (55 F + prix d'entrée) (Odyssée): 11 heures (34 F + prix d'entrée) (Musées nationaux); 11 h 15 (50 F + prix d'entrée), devant l'entrée de l'exposition (Christine Merle); 11 h 45 (SSF + prix d'entrée), hall principal sous la verrière (Mathilde Hager); visite par thème, les impressionnistes (34 F + prix d'eotrée), 14 h 30 (Musées na-

tionaux). LES CATACOMBES (4S F + prix d'entrée), 14 heures, 1, place Denfert-Rochereau (Connaissance

L'ANCIEN VILLAGE DE VAU-GIRARD (60 F), 14 h 30, sortie du métro Vaugirard (Vincent de Lan-

glade).

Pagues, et rester ouverts toute

#### pour être appliqué, précise que ces établissements pourroot ouvrir une heure de plus pendant l'été, les têtes de Noël et de

■ PARIS. La nuir de la Saintla nuit de la Saint-Sylvestre. -Svivestre, dimanche 31 dé-(AFP.) cembre, à partir de 22 h 30, la ROUMANIE. A partir du circulation automobile sera in-9 avril, la compagnie néerlanterdite place Charles-de-Gauile daise KLM assurera la liaison et sur l'avenue des Champs-Elyavec Bucarest à raison de huit sées jusqu'à la place Georgesvols hebdomadaires. La capitale Clemenceau, dans le 8 arronroumaine deviendra ainsi la 146º ville desservie dans le GRANDE-BRETAGNE. Alors monde par la compagnie aéqu'uoe vague de froid frappe

rienne des Pays-Bas. ~ (AFP.) TUNISIE. Tunisair ouvrira le 3 janvier une ligne Tunis-Amman. La compagnie tunisienne desservira la capitale jordanienne en Airbus A-320 tous les mercredis.

■ KENYA. Devant la recrudescence de crimes et d'attaques contre les touristes, le Kenya a créé début décembre une unité de police spécialisée dans la protectioo des Sites touristiques. Les trente policiers affectés à cette uniré, qui ont reçu uoe formation de six semaines, surveillent les endroits sensibles de la côte, les plages et les parcs nationaux. - (AFP.)

■ LE PALAIS DE JUSTICE (50 F), 14 h 15, 6, boulevard du Palais (Tourisme culturel).

■ DE SAINT-GERVAIS à la Bi-

hiiothèque historique de la Ville de Paris (50 F), 14 h 30, sortie du mé-tro Hôtel-de-Ville, côté rue Lobau (Emilie de Langiade).

ILA CATHÉDRALE ORTHO-DOXE RUSSE (50 F + prix d'eotrée), 14 h 30, 12, rue Daru (Christine Merle).

■L'ÉGLISE SAINT-PAUL-SAINT-LOUIS et le quartier Saint-Paul (50 F), 14 h 30, 99, rue Saint-Antoine (Odyssée). MUSÉE CARNAVALET: la ré-

volution de 1789 (25 F + prix d'entrée), 14 h 30, 23, tue de Sévigné (Musées de la Ville de Paris). ■ NOTRE-DAME DE PARIS: nativités et symbolique (50 F),

14 h 30, devant le portail central (Art et Histoire). ■ PAVILLON DES ARTS: expo-

sitioo « Visages de Picône » (25 F + prix d'entrée), 14 h 30 (Musées de la Ville de Paris).

LES INVALIDES (5S F + prix d'entrée), 15 heures, voûre d'eotrée, côté esplanade (Paris et son histoire).





our durer trois cent. -

paces sur les maisons d'In

Tet do training to the Line 71,009.05 (107.05 Elecationtaria. TELL STEE TOO LESS TO LESS. Patter do nome 1007 to 1000 t 1774 1882

De - .... Gera diagram .... Least is too to the service of Savata De trimina semilar in the "走机"。

#### ES EXPOSITIONS

MMING The Samuel Co. 20stand: 44 Gues 10:01 1

~ L. ....

. . . . .

~\*\*\* : . . .

aria de la compansión d

MAROWICZ

-12

Charles ...

هكذا من زلامل

--and the same 2-1-200 11 45.9 307.54 وينيم والمتحدد والمتح · A Section of

化分类 赞

7 - - - -

11 A 4 A 11 28 A 2

Sec. 1. 1.1. 1

in the second ----

\* 2 12 12 12 1254. 100 1.5 2 2000 1000 mg Service Charles Bright

**4**.

... ·• ·-.

· 在1.5%的原则。

فالعب نوا مسجح إجرور

of Designation

1-1740 TEACH west frame \_ conserve

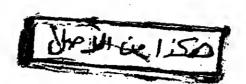
CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

· 中国图1984

AND THE PERSON IN 401 W 18 - / 11 A STORE OF THE COL / MINER in morning the 10000000

August 18 ----人名英格兰 医乳管炎素 · 在中国 18 18 18 WE THE - X-1 - A-1 · 有有种

CHARLES IN THE · \*\*\* <u>. word in the State of the Sta</u> ---45. Harry



PATRIMOINE En Sibérie orien- ciennes datent du XVIII siècle et les tale, irkoutsk, sept cent mille habitants, voit se détériorer ses quar-tiers historiques, faits de belles maisons de rondins dont les plus an-

plus récentes du XIX. • VÉTUSTES et mal équipées, elles risquent de tomber en ruine ou d'être détruites au profit d'immeubles de béton.

Ouelques chantiers de restauration se sont toutefois ouverts pour conserver les traces du passé de la cité que la municipalité veut ouvrir plus largement au tourisme. • UNE

BORDELAISE, Brigitte de Peufeil- bérien. Une convention entre le mihoux, se bat depuis plusieurs années pour obtenir un financement europeen qui permettrait de sauve-

nistère russe de la culture et le Conseil de l'Europe prévoit le déblocage de 10 millions de francs pour

## Menaces sur les maisons d'Irkoutsk, vestiges de la mémoire sibérienne

Construites en rondins de sapin et de mélèze, ces habitations anciennes tombent en ruine. Toutefois, la restauration des quartiers historiques d'une ville qui manque de crédits pour ses équipements sociaux élémentaires a ses opposants

IRKOUTSK

de notre envoyé spécial A côté de la mairie d'Irkoutsk se dresse un monument inachevé depuis plus de dix ans. Juché sur deux piliers de briques, l'énorme mastodonte se compose de deux rangées d'alvéoles géantes, moulées dans un mauvais béton noirâtre. Béantes, elles sont ouvertes au vent glacial de la Sibérie orientale. Ce devait être un de ces symbales destinés à glorifier « lo patrie des travailleurs » comme on les aimait à l'époque de Leonid Brejnev. Alexandre Zinoviev en a fait l'un des principaux ressorts de son roman L'Avenir radieux.

L'avenir est moins radieux que jamais dans ce com perdu de Russie, riche pourtant d'une énergie hydroélectrique abondante, bon marché, et de matières premières comme l'aluminium ou le bois. Le bois, qui fut longtemps - avec le commerce des fournires - la ressource essentielle de la région et le matériau de base avec lequel fut bâtie cette ville de 700 000 babi-

Pas loin de 2000 maisons, grandes ou petites, construites en rondins de sapin et de mélèze, témoignent encore de ce passé: 1500 d'entre elles sont classées et 50 000 personnes y logent à ce jour. Nombreuses dans le centreville, où elles constituent des quartiers entiers, elles sont peu à peu démolies au profit d'immeubles collectifs à l'architecture moins beureuse. Pourtant, quelques chantiers de rénovation témoignent d'un mouvement, né il y a quelques années, pour sauver ces éléments de la mémoire sibérienne. La municipalité, longtemps indifférente à ces vestiges

Xanaki

....

18.00

- Participation

yes Michel Khile

testers en Hongrie

the state willest tecord

Sans donte, il y a plus de dix ans, a-t-on remis en état les maisons Volkonski et Tronbetskol. Mais Il s'agissait là de demeures liées à la préhistoire de la révolution de 1917: celles de deux des plus illustres « décembristes », ces militaires qui, en 1825, bravèrent l'autocratie du tsar Nicolas I et furent exilés en Sibérie. Depuis cinq ans, un architecte, Alexandre Yacoviev, et un historien d'art, Boris Litvinov, ont patiemment entamé un inventaire - encore inachevé – et un ambitieux programme de restauration-reconstruction plus rêvé que réellement commencé. Pourtant, ici une maison a été retapée, là une autre est couverte d'échafaudages.

L'atelier d'Alexandre Yacovlev est niché dans une église désaffectée. Sur les murs sont épinglés des plans de malsons de bois, minutieusement relevés, et des profils de rues soigneusement gouachés, vues idéales de ce que pourrait être le centre d'Irkoutsk avec ses quartiers rénovés, redensifiés, nettoyés. Car ce ne sont pas seniement les bâtiments qui sont visés mais des îlots complets, avec conrs, arrière-conrs, dépendances, palissades et portes cochères. « Nous pouvons retrouver l'aspect urbain originol de ces lieux en dépit des malheureuses interventions architecturales contemporaines dont lo plupart sont irrémédiobles », estime Alexandre

Le centre-ville est organisé autour de deux grandes rues : Karl-Marz et Karl-Liebknecht. Cinq zones de protection y ont été déterminées. Chacune d'elles est divisée en trois quartiers. Au total,

Yacoviev. ·

d'un passé jugé révolu, le soutient près de 240 bectares sont visés. Un premier programme est en cours dans le quartier Jelabov (70 maisons, 40 à rénover, 30 à reconstruire). Ici, la rénovation va de pair avec la reconstruction, contrairement à la doctrine française en matière de patrimoine: « Nous avons les relevés précis des maisons qui ant été démolies ». plaide Boris Litvinov.

La difficulté consiste aussi à intégrer dans ce plan les immenbles-barres plus récents. «Il faut, bien sûr, les conserver, affirme Boris Litvinov. D'abord, nous n'avons pas le choix. Ensuite, il font oussi portie de l'histoire de la ville. » S'il existe sur place des artisans capables de restaurer ces édifices, ils ne seront pas assez nombreux si le programme prend une dimension plus importante. Il faudra donc former de nouveaux spécialistes. Ce qui manque surtout pour mettre en œuvre cette rénovation à grande échelle, c'est, on s'en doute, un financement. Irkoutsk, comme toutes les villes russes, ne roule pas sur l'or. Ce u'est pas le seul paramètre en

CONVAINCRE LA POPULATION Il faut d'abord convaincre la po-

pulation de l'orgence de l'entreprise. La rénovation passe par l'introduction d'un confort minimal dont ces constructions sont presque toutes dépourvues: chauffage insuffisant, salles d'ean inexistantes, toilettes « au fond du jardin » – ce qui, par les températures hivernales de - 20 à - 30 degrés, n'est pas particulièrement réjouissant. Cela explique que les occupants de ces édifices sont loin d'y être tous accrochés. Nombre d'entre eux échangeraient volontiers leur antique maison contre un clapier de béton pourvu de l'eau chaude et d'un embryon de

salle de bains. Une fais ces bâtiments « modemisés », que faire d'eux? Les plus grands (deux étages), qui appartiennent à l'Etat, logent (mal) trois familles. Les plus petits, plus

Communauté européenne, la

Banque mondiale ou la Banque

européenne de reconstruction et

de développement (BERD) et la

municipalité d'Irkoutsk, via Mos-

cou, bien sûr. C'est là que le bât

blesse : le vice-ministre de la culture de la Fédération de Russie

aimerait bien aiguiller cet intérêt

vers des opérations patrimoniales

qui lui semblent plus urgentes,

comme la rénovation de Rostov-

laroslavski, au nord-est de Mos-

Comment l'institution euro-

péenne a-t-elle pu s'intéresser aux

problèmes de ce lointain patri-

moine sibérien? Par l'intermé-

diaire d'une association française,

France-Balkal, dont le siège est à

Talence, dans la périphérie borde-

laise. En 1992, Brigitte de Peufeil-

houx, fleuron de la bourgeoisie

bordelaise, ancienne animatrice

de la galerie Artorrial à Bordeaux,

fait partie d'une « caravane cultu-

relle », un train qui emmène trois

cent cinquante personnes de

toutes nationalités de Berlin à Ou-

lan-Bator, en passant par Varso-

vie, Moscou, Novosibirsk et Ir-

kontsk. Là, le spectacle de maisons

de bois détruites par un buildozer



Maison en bois du quartier à restaurer de la ville d'Irkoutsk.

La croisade d'une grande bourgeoise bordelaise pour un financement européen

rudimentaires, souvent propriétés privées, beaucoup moins - quand ils sont babités. La vétusté, l'inconfort, les out vidés de leurs occupants. Et une maison déserte ne tarde pas à disparaître - même si elle est officiellement protégée. Les incendies, accidentels ou provoqués, sant nombreux: ici comme ailleurs, les protecteurs du patrimoine sont considérés comme des gêneurs. Il faudra donc songer à reloger une bonne partie des babitants, ne serait-ce dables? Sans doute pas. Ils pré-

que le temps des travaux. A qui iront ensuite ces maisons rénovées? A leurs anciens occupants? Rien n'est moins sûr. Même si ces derniers entendent retrouver leur domicile, les loyers ne seront plus

les mêmes. Verra-t-on le centre d'Irkoutsk. vidé de sa population d'origine, se peupler de « nouveaux Russes », cette frange de la population rapidemment enrichie par des moyens souvent peu recomman-

Ballester, chef de la division du pa-

fèrent des datchas plus vastes et plus tapageuses. Les édifices serviront-ils de base (hôtels, chambres d'bôtes) pour un tourisme à venir? Irkoutsk ne peut se payer le hoxe d'offrir plusieurs centaines de résidences bôtelières à une bypothétique clientèle.

UN PLAN D'URGENCE

C'est donc à la municipalité de décider quel sera le sens de cette rénovation. Pour l'instant, elle attend de boucler son plan de financement avant de proposer des solutions concrètes. Pourtant, le maire, Boris Govorin, ancien bomme d'appareil légitimé par le suffrage universel, a compris l'intérêt touristique de cette épaisseur historique: «Irkoutsk o un passé qui n'appartient qu'ò elle en Sibérie. Ce peut être un atout qu'il ne faut pas négliger. » Les habitants doivent être maintenus sur place « dons lo mesure du possible ». Dans les édifices vides, des écoles, des boutiques (an rez-dechaussée), des restaurants, des musées, des ateliers de restauration pourront trouver place. Une estimation grossière chiffre à 100 millions de dollars (environ 500 millions de francs) l'ensemble de la rénovation.

Les opposants à ce projet ne manquent pas. D'autres priorités sont mises en avant. Constructions neuves, équipements publics, voirie, lutte contre la pollution, toutes réclament un plan d'urgence. Victoria Dvornichenko fait visiter le centre régional anticancéreux qu'elle dirige. L'édifice est décrépit, les salles bondées de malades, les laboratoires d'analyses vétustes, le matériel bors d'âge, le manque de médicaments chronique. « Dans ce pays, constate amèrement Victoria Dvornichenko, on est très fier de la gratuité des soins. Mais quels soins peut-on donner dons ces canditians? > Le centre attend depuis douze ans l'acbèvement d'un deuxième bâtiment.

Emmanuel de Roux

#### Prévues pour durer trois cents ans

Les plus courantes des maisons en bois d'Irkoutsk sont celles dites à six murs : quatre extérieurs, deux intérieurs. Les rondins sont des troucs de sapin et de mélèze (pour la base) d'une longueur de 6 mètres environ, posés sur des fondations de brique ou de pierre et réunis par un système de tenons et de mortaises. Les interstices entre les rondins sont obturés par de la mnusse végétale. Les murs extérieurs peuvent être recouverts d'un bardage de planches. Les pourtours des feuêtres, des portes et des toltures sont souvent décorés de motifs découpés au ciseau ou à la scie. Il existe des modèles à un, deux, voire trois étages.

Très résistantes - notamment aux séismes, fréquents dans la région., elles peuvent durer plus de trois cents ans. Le principal danger qui les menace est le feu. Le grand incendie de 1869 a détruit plus de la moitié de la ville. De nombreuses maisons de ce type sont, depuis, équipées sur l'une de leurs façades d'un mur coupe-fen en brique. Quelques-uns de ces édifices datent de la fin du XVII siècle. La plupart sont du XVIII et surtout du XIX siècle. Leurs styles vont du classique an baroque.

#### DANS LES EXPOSITIONS

DONIGAN CUMMING

Galerie Pons, 38, rne Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, 75004 Paris. Tél.: 42-71-46-70. Du lundi au samedi de 11 beures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 20 janvier 1996.

Comment peut-on accrocher « ca » au mur?, doivent se demander nombre de spectateurs de la galerie Pons, petit et agréable espace blanc du Marais. « Ça », ce sont les images en couleurs et en noir et blanc que le Canadien Donigan Cumming a consacrées à Nettie Harris, vieille dame morte en 1993. Car Nettie pose nue, au salon, dans la salle de bains, sur son lit avec sa chair délabrée, ses jambes décharnées, son corps parfois insoutenable à regarder. « Il y a quelques personnes qui tambent net devant les images, sont fascinées et achètent immédiatement », répond Jean-Luc Pons. Donigan Cumming a « secoué » le portrait documentaire dans les années 80. Chez Pons, à des images connues, s'ajoute une série intitulée « Une prière pour Nettie », réalisée après la mort de ce modèle attachant et sans égal : des hommes d'un âge mur, en noir et blanc, nus, communiant les yeux fermés, comme pour rendre hommage à une femme qu'ils ont connne.

DAVID WOJNAROWICZ

American Center, 51, rue de Bercy, 75012 Paris. Tél.: 44-73-77-77. Du mercredi au samedi de 12 heures à 20 heures; dimanche, de

12 heures à 18 heures. Jusqu'au 28 janvier.

Mort du sida en 1992, à l'âge de trente-buit ans, ami des photographes Nan Goldin et Peter Hujar, David Wninarowicz, lui-même photographe, cinéaste, peintre, auteur de performances, a marqué la scène new-yorkaise des années 80. Quarante photographies, inédites en France, retracent le parcours d'un artiste dont on connaissait surtout les remarquables « Sex Séries ». La présentation est séduisante et solgnée : une salle dans l'obscurité, l'autre en pleine lumière. Mais ce qui est donné à voir est incompréhensible. Manquent des textes pour expliquer, des images plus anciennes pour restituer une cenvre complexe, pour saisir le sens d'un travail en prise avec la politique, le ponvoir, le sexe, le sida, l'art et la mort. Une grande exposition Woj-

IE SALUT du patrimoine d'Ir- indigne la sensible Bordelaise. Elle kontsk viendra-t-il de la lointaine fait part de son émoi à son guide, fait part de son émoi à son guide, Europe occidentale? Une conven-Igor Livant, un professeur de français (il a enseigné le russe au lycée tion a été signée, le 27 octobre Louis-le-Grand pendant deux ans) 1995 à Strasbourg, entre le viceministre de la culture russe, qui a fondé à bkoutsk, sa ville na-M. Shvidkoy, et le Conseil de l'Entale, un club Jacques-Prévert très rope. Aux termes de cet accord, actif et qui loge lui-même dans 10 millions de francs devraient une construction de rondins. Par être débloqués pour des études son intermédiaire, elle rencontre préalables. Une mission dn le maire de la ville, Boris Govorin, Conseil de l'Europe devraft se qui hii dit en substance : « Je n'ai rendre à irkoutsk en janvier 1996. pas un sou pour rénover ces vieilles Cet organisme pourrait être, par la baraques. Mais si vous m'en trousuite, l'intermédiaire entre la vez, je suis preneur. >

> TOURISME SCIENTIFIQUE Comme Brigitte de Peufeilhoux

a des relations et des loisirs, elle crée, dès son retour en France, une association destinée à protéger et à promouvoir ce patri-moine. France-Balkal est né. Lors d'un colloque organisé à Lisbonne par le Conseil de l'Europe, elle rencontre l'Espagnul Jasé Crémades, conseiller financier de la division patrimoine culturel. L'idée que des éléments du patrimoine local pourraient servir de bases tnuristiques - donc de plates-formes économiques - lui plait. La Chine et le Japon sont proches de la Sibérie orientale. Ne pent-on tabler également sur un tourisme scientifique engendré par la présence du lac Balkal vaisin (à peine 70 kilomètres) et dont l'écosystème point trop encore perturbé par la pollution indus-

trielle fait l'admiration de tous. M. Tarchys, secrétaire général dn Conseil de l'Europe, libéral suédois nommé, dit-on, à ce poste pour sa connaissance de la Fédération de Russie, se montre hi aussi sensible an lobbying de France-Baikal. Si l'Espagnol Jusé-Maria

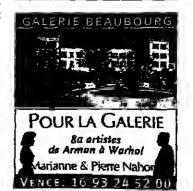
trimoine culturel an sein de l'institirtion européenne, est hostile an projet, la commission du Conseil décide de le retenir. A condition que le ministère de la culture russe se montre, lui aussi, convaincu de son intérêt. Brigitte de Peufeilhoux, avec la candeur et l'apiomb d'une marquise de Grand-Air, fonce à Moscou. Elle rencontre le ministre de la culture de l'époque, M™ Nikitina – aujourd'hui rem-placée par M. Sidorov –, qui la renvoie à son vice-ministre, M. Shvidkoy. Ce dernier commence par lui faire un très manvais accueil: « De quai vous mêlez-vous? », lm demande-t-il. En dépit de cette fin de non-recevoir aggravée par quelques gaffes, la noble dame ne se décourage pas. En juillet 1994, elle est de nouveau a Irkoutsk, où le maire, sentant l'odeur de la soupe qui se mijote du côté de Strasbourg, se montre beaucoup plus cooperatif. Une société russe, Tri Vieka

(Trois Siècles), est mise sur pied. La majorité des parts (S1 %) est détenue par la municipalité. Le reste est souscrit par des industriels lo-caux (France-Balkal en détient 10 %). Cette société, que le maire entend blen comaquer, est chargée de piloter le plan de rénovatinn. Brigitte de Peufellhoux va trouver sur place un allié de poids en la personne de Yonri Ten, homme d'affaires prospère, qui a monte la compagnie Trud (entre-tien de routes, extraction d'or, exploitation du bois, stockage de produits alimentaires) et député (indépendant) à la Douma. Qu'est-ce qui motive ce self-made man d'origine coréenne, né dans l'ile Sakhaline, an fin fond de l'Ex-

trême-Orient russe, à s'intéresser à un tel projet? Le goût des choses dn passé, l'amour d'Irkoutsk, les arguments de Mª de Peufeilhoux, ou le sens des affaires? Ce qui est bon pour Irkoutsk n'est-il pas bon pour la société Trud? Le maire de la ville, Boris Govorin, n'est pas loin de penser que ce qui est bon pour Trud est bon pour Irkoutsk. En tout cas, il soutenait ouvertement le candidat Youri Ten aux élections législatives du 17 décembre der-

A Moscou, l'entregent de l'homme d'affaires lui permet d'arracher des financements fédéraux pour la Sibérie orientale et de convaincre le vice-ministre Shvitkoy. Ce dernier est venu à Strasbourg, représentant le nouveau ministre russe de la culture, M. Sidorov, pour signer le pré-accord avec le Conseil de l'Europe. Enfin, Youri Ten vient d'être réélu triomphalement à la Douma avec près de 40 % des voix. La partie semble

E. de R.



## Grand réveillon au New-Morning avec Mambomania

Salsa, mambo, cha-cha-cha, boléro et guaracha

LE CUBAIN CACHAO. aujourd'hui exilé à Miami, a, dit-on, inventé le mambo. Arcimé à sa contrebasse, il a appris à faire swinguer les danseurs à sa guise. en en rajoutant sur le chaloupage. Depuis les années 70, Cachao était resté dans l'ombre, et le mambo était passe de mode. Le clan des latinos de Miami l'a fait revenir sur le devant de la scène (deux a)bums chez Epic) et recommencer les tournées.

Paris n'avait pas attendu le retour du vétéran pour s'adonner aux joies des pas glissants et des hanches en U. Mambomania, un



trompettes et saxophones. congas et « clove », alignait ses musiciens en veste blanche et nœud papillon au dancing de la Coupole. Pendant une année entière, une fois par semaine, le Tout-Paris s'est pressé au soussol de la brasserie du boulevard Montparnasse. Au New-Morning, le grand orchestre rempile le temps d'un réveillon enflammé.

\* New-Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris 10. M. Château-d'Eau. 22 h 30, le 31. Tél. : 45-23-51-41, 250 E

#### CINÉMA

( "

Tous les nouveaux films de la semaine, une sélection des films en exclusivité et des reprises

**NOUVEAUX FILMS** EN AVOIR (OU PAS) Film français de Laetitia Masson, avec Sandrine Kiberlain, Arnaud Giovani-

netti, Roschdy Zem, Claire Denis UGC Cine-cité les Halles, 1º (36-68-68-58): UGC Montparnasse, 6r (36-65-70-14; 36-68-70-14); UGC Danton, 6° (36-68-34-21); UGC Normandie, 8° (36-68-49-56); UGC Opera, 9' (36-68-21-24); La Bastille, 11' (43-07-43-60); Escurial, 13' (36-68-48-24; reserva-tion: 40-30-20-10); UGC Convention, 15 (36-68-29-31).

FUNNY BONES Film américain de Peter Chelsom, avec Oliver Platt, Lee Evans, Richard Griffiths, Oliver Reed, Gerage Carl,

Griffiths, Oliver Reed, Geroge Carl, Ticky Holgado (2 h 08).

VO; UGC Ciné-cite les Halles, dolby, 1" (36-68-68-58); Action Christine, 6" (43-29-11-30; 36-65-70-62); UGC Rotonde, dolby, 6" (36-68-31; UGC Odéon, dolby, 6" (36-68-37-62); La Pagode, 7" (36-68-75-07; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Ambassale, dolby, 8: (43-59-19-08: Ambassade, dolby, & (43-59-19-08; 36-68-75-55; reservation: 40-30-20-10); Gaumont Opera Français, dolby, 9: (36-68-73-55; reservation: 40-30-20-10); UGC Lyon Sastille, 12: (36-68-62-33); Gaumont Grand Ecran Italie, dolby, 13\* (36-68-75-13; reservation: 40-30-20-10).

VF: Gaumont Parnasse, 14" (36-68-75-55; réservation : 40-30-20-10). MAOAOAYO

Tatsuo Matsumura, Kyoko Kagawa, Hisashi Igawa, George Tokoro, Marasayuki Yui, Akira Terao (2 h 14). VO: 14-Juillet Beaubourg, 3 (36-68-69-23); 14-Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00; 36-68-59-02); 14-Juillet Hautefeuille, dolby, 6' (46-33-79-38; 36-68-68-12); Le Baizac, 8' (45-61-10-60); 14-Juillet Bastille, 11' (43-57-90-81;

36-68-69-27). LES EXCLUSIVITÉS

 $\mathbf{x}$ 

 $\mathbf{x}$ 

X

No

Ad

Co

Pay

Ci-j

posi

Sign: Char

● ¢si

Tar

Par

A LA VIE. A LA MORT I (Fr.) : Epée de L'AME DES GUERRIERS (\*\*) (néo-zeandais, v.o.); Cinoches, 6 (46-33-10-

L'AMÉRIQUE DES AUTRES (Fr.-Brit.-All., v.o.); 14-Juillet Beaubourg, 3\* (36-68-69-23); 14-Juille: Hautefeuille, 6' (46-33-79-38; 36-68-68-12); Elysées Lincoln, 8' (43-59-36-14; res 40-30-20-10); Sep: Parnassiens, 14<sup>-</sup> 143-20-32-20; rés. 40-30-20-10). L'AMDUR MEURTRI (It., v.o.) : 14-Juil-

let Parnasse, 6: (43-26-58-00; 36-68-LES ANGES GARDIENS (Fr.) : Gaumont les Halles, 1" (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10): Caumont Ambassade, & 43-59-19-08; 36-68-75-55; res. 40-30-20-10): Gaumont Opera Français, 9 (36-68-75-55; res. 40-30-20-10); Gaumont Gobelins Fauvetre, 13' (36-6\$-75-55; rés. 40-30-20-10); Les Mont-parnos, 14º (36-65-70-42; rés. 40-30-

LES ANNÉES DU MUR (Fr.-All.-Suis., v.o.): Epée de Bois, 5° (43-37-57-47). APOLLD 13 (A., v.o.): Gaumont Ambassade, 8º 143-59-19-08: 36-68-75-55; res. 40-30-20-10); Gaumont Gobelins Rodin, 13" (36-68-75-55; res. 40-30-20-10); Grand Pavois, 15' (45-54-46-85; rés. 40-30-20-10); Saint-Lambert, 15" 145-32-91-68); v.f.: Para-mount Opera, 9" (47-42-56-31; 36-68-B1-09; rés. 40-30-20-10;; Les Mont-parnos, 14° (36-65-70-42; res. 40-30-20-10); Gaumont Convention, 15

(36-68-75-55; res. 40-20-20-10). LES APPRENTIS (Fr.): UGC Cine-cité les Halles, 1" (36-68-58-58); Gaumom Dpera Impérial, 2º (36-63-75-55; rés. 40-30-20-10); 14-1uillet Hautefeuille, 6º (46-33-79-38; 36-68-68-12); Le Balzac, 8' (45-61-10-60); 14-Juillet 8as-tille, 11' (43-57-90-81; 36-68-69-27); Escurial, 13 (36-68-48-24; res. 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, 14" (36-68-75-55; res. 40-30-20-10); Mistral, 14. (36-65-70-41; res. 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, 15. (45-75-79-79; 36-68-69-24); Pathé Wepler, 181 (36-68-20-22; rés. 40-30-20-10). AU BEAU MILIEU OF L'HIVER (Brit. v.o.): UGC Cine-cité (es Halles, 1" (36-

68-68-58); UGC Montparnasse, 6

(36-65-70-14: 36-68-70-14) · 11GC Odéon, 6\* (36-68-37-62); UGC Nor-mandie, B\* (36-68-49-561; UGC Opémanole, B' (36-68-49-56); UGC Ope-ra, 9' (36-68-21-24); Majestic Bastille, 11' (36-68-48-56; rès. 40-30-20-10); UGC Gobelins, 13' (36-68-22-27); Mis-tral, 14' (36-65-70-41; rès. 40-30-20-

BAD BOY BUBBY (\*) (Austr., v.o.): Epee de Bois, 5\* (43-37-57-47); Lucer-naire, 6\* (45-44-57-34). LE BALLON BLANC (iranien, v.o.): 14-

Juillet Beaubourg, 3\* (36-63-69-23); Europa Panthéon (ex-Reflet Pan-théon), 5\* (43-54-15-04). 15 BONHEUR EST DANS LE PRÉ (Fr.): UGC Cinè-cité les Halles, 1" (36-68-68-58): Rex. 2" (36-68-70-23): 14-Juillet Hautefeuille, 6" (46-33-79-38): 36-68-68-12); 14-Juillet Odéon, 6 (43-25-59-B3; 36-68-68-12); UGC Montparnasse, 6 (36-65-70-14; 36-68-70-14); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08: 86-68-75-55; res. 40-30-20-10); Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43; 36-65-71-8B; res. 40-30-20-10); UGC Normandie, 8' (36-68-49-56); Paramount Opéra, 9' (47-42-56-31; 36-68-81-09; rès, 40-30-20-10); Majestic Bastille, 11" (36-68-48-56; rés. 40-30-20-10); Les Nation, 12 (43-43-04-67; 36-65-71-33; res. 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12\* (36-68-62-33); Gaumont Gobelins Fauvette, 13\* (36-68-75-55; res. 40-30-20-10); Gaumont Parmasse, 14' (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); rés. 40-30-20-10); rés. 40-30-20-10); rés. 40-30-20-10); rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, 15' (45-75-79-79; 36-68-69-24); Gaumom Convention, 15' (36-68-75-55; rès. 40-30-20-10); Majestic Passy, 16\* (36-68-48-56; rès. 40-30-20-10); UGC Maillot. 17\* (36-68-31-34); Pathe Wepler, 181 (36-68-20-22: res. 40-30-20-10); Pathé Wepler, 18 (36-68-20-22; res. 40-30-20-10); Le Gambetta, 20" (46-36-10-96; 36-65-71-44; res. 40-30-20-10).

v.o.): 14-Juillet Parnasse, 6" (43-26-58-00; 36-68-59-02). CARRINGTON (Fr.-Brit, v.o.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34). CASPER (A., v.f.); Gaumont les Halles, 1" (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Publicls Saint-Germain, 6 (36-68-75-55); Les Montpamos, 14' (36-65-70-42; rés. 40-30-20-10); Grand Pavois, 15° (45-54-46-85; rés. 40-30-20-10); Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68). LE CERCLE DES AMIES (Brit., v.o.): UGC Forum Orient Express, 1" (35-65-70-67); Gaumont Opèra Impérial, 2 (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Odeon, 6" (43-25-59-83; 36-68-68-171: Les Trois Luxembourg, 6º (46-33-97-77; 36-65-70-43); George-V, 8 (36-68-43-47); Gaumom Grand Ecran Italie, 13: (36-68-75-13; res. 40-30-20-10); Bienvenue Montparnasse, 15\* (36-65-70-3B; res. 40-30-20-10); v.f.:

CA TOURNE A MANHATTAN (A.

Gaumont Parnasse, 14: (36-68-75-55; res. 40-30-20-10). (A CERÉMONIE (Fr.): 14-Juillet Parnasse, 6' (43-26-58-00; 36-68-59-02). LA CHANTEUSE DE PANSORI (coréen v.o.) : 14-Juillet Pamasse, 6' (43-26-58-00: 36-68-59-02).

CLOCKERS (\*\*) (A., v.o.): Gaumont les Halles, 1" (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Elysées Lincoln, 8\* (43-59-36-14: res. 40-30-20-10); Sept Parnas siens, 14º (43-20-32-20; res. 40-30-20-CONTE DES TROIS DIAMANTS (Bel-

Brit.-palestinien, v.o.): Espace Saint-Michel, 5' (44-07-20-49). LA CRDISADE D'ANNE BURIDAN (Fr.) : Epec de Bois, 5' 143-37-57-47). CROOKLYN (A., v.o.): Lucemaire, 6' (45-41-57-34). CROSSING GUARD (A., v.o.): 14-Juillet Parnasse, 6' (43-26-58-00; 36-68-59-02); Gaumont Mangnan, 8' (36-

68-75-55; rés. 40-30-20-10). CYCLO (\*) (Fr.-vietnamien, vo.) : Epee de Bois, 5\* (43-37-57-47). LA DERNIÈRE FRONTIÈRE (Hong., v.o.): le Ouarder Latin, 5 (43-26-84-65) dimanche 20 h 10. DES ANGES ET DES INSECTES (Brit.,

v.o.): UGC One-cité les Halles, 1º (36-68-68-58); Racine Odéon, 6' (43-25-19-68; res, 40-30-20-10); Le Balzac, 8-(45-61-10-60): 14-1uillet Bastille, 114 (43-57-90-81; 36-68-69-27); Sept Parnassiens, 14° (43-20-32-20 : rés. 40-30-

20-10). OOUCE FRANCE [Fr.]: Espace Saint-Michel, 5: (44-07-20-49). L'ENFANT DES NEIGES (Fr.) : UGC FOrum Orient Express, 1" (36-65-70-67): Espace Saim-Michel, 5: (44-07-20-49); George-V, 8' (36-68-43-47); Paramount Opera, 9' (47-42-56-31; 36-6881-09; rés. 40-30-20-10); UGC Gobelins, 13" (36-68-22-27); Mistral, 14" (36-65-70-4); res. 40-30-20-10); Sept Parnassiens, 14° (43-20-32-20; res. 40-FAUT PAS RIRE OU BONHEUR (Fr.):

Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09). LA FILLE SEULE (Fr.): Saint-Andrédes-Arts I, 6- (43-26-48-18). LA FLEUR DE MON SECRET (ESP., v.o.): Latina, 4' (42-78-47-66). LA FOLIE OU RD! GEORGE (8rit., vo.): les Trois Luxembourg, 5° (46-33-97-77; 36-65-70-43); Lucemaire, 6° (45-44-57-34).

LES FRÈRES MCMUILLEN (A., 1/.0.): UGC Forum Orient Express, 1" (36-65-70-67); UGC Odéon, 6" (35-68-37-62); UGC Rotonde, 6" (36-65-70-73; 36-68-41-451; UGC Triomphe, 8" (36-68-45-

LE GARCU (Fr.): Lucernaire, 6º (45-44-GOLDENEYE (Brit. v.o.): UGC Cine-

cité les Halles, 1° (35-68-68-58) : Gau-mont Opèra Impérial, 2° (36-68-75mont Opera Impérial, 2º (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Beaubourg, 3º (36-68-69-23); 14-Juillet Odeon, 6º (43-25-59-83; 36-68-68-12); 14-Juillet Odeon, 6º (43-25-59-83; 36-68-68-12); 5retagne, 6º (36-65-70-37; rès. 40-30-20-10); Biarritz-Majestic, 8º (36-68-48-56; rès. 40-30-20-10); Gaumont Marignan, 8º (36-68-75-55; rès. 40-30-20-10); UGC rmandie, 8° (36-68-49-56); 14-Juil-Bastille, 11° (43-57-90-81; 36-68let Bastille, 11' (43-57-90-81; 36-68-69-27); Gaumont Grand Ecran Italie, 13' (36-68-75-13; res. 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, 15' (45-75-79-79; 36-68-69-24); UGC Maiflot, 17' (36-68-31-34); v.f.: Rex. 2' (36-68-70-23); Rex. 2' (36-68-70-23); UGC 23); Rex. 2\* (36-68-70-23); UGC Montparmasse, 6\* (36-65-70-14; 36-68-70-14); Paramount Opera, 9\* (47-42-56-31; 36-68-81-09; rés. 40-30-20-10); Paramount Opera, 9\* (47-42-56-31; 36-68-81-09; rés. 40-30-20-10); Les Nation, 12\* (43-43-04-67; 36-65-71-33; rés. 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12\* (36-68-62-33); UGC Gobelins, 13\* (36-68-22-27); Gaumont Parmasse, 14\* (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Mistral 14\* (36-65-70-41; rés. 20-10); Mistral, 14\* (36-65-70-41; res. 40-30-20-10); Gaumont Convention, 15' (36-68-75-55; res. 40-30-20-10); Pathé Wepler, 18' (36-68-20-22; res. 40-30-20-10); Pathé Wepler, 18 (36-68-20-22; rés. 40-30-20-10); Le Gamberta, 20° (46-36-10-96; 36-65-71-44; rés. 40-30-20-10). LES HABITANTS (Hol., v.o.): Epée de Bois, 5 (43-37-57-47).

LA HAINE (Fr.): 14-Juillet Beaubourg, 3° (36-68-69-23). L'INDIEN DU PLACARD (A. v.o.): UGC

Ciné-cité les Halles, 1° (36-68-68-58); George-V, 8° (36-68-43-47); xf.: UGC Ciné-cité les Halles, 1" (36-68-68-58); Rex, 2' (36-68-70-23); Gaumont Amssade, 8' (43-59-19-08; 36-68-75-55; rès. 40-30-20-10); George-V, B\* (36-68-43-47); Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31; 35-68-81-09; rès. 40-30-

32-91-68). PICO ET COLUMBUS (AIL, V.f.): 14-Juillet Beaubourg. 3\* (36-58-69-23); Le République, 11\* (48-05-51-33). POCAHONTAS, UNE LÉGENOE IN-DIENNE (A. v.o.): UGC Ciné-cité les Halles, 1º (36-68-68-58); Gaumont Marignan, 8º (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); George-V, 8º (36-68-43-30-20-10): George-V, & (36-68-43-47); Gaumont Kinopanorama, 15' (33-06-50-50; 36-68-75-15; rés. 40-30-20-10); Majestic Passy, 16' (36-68-48-56; rés. 40-30-20-10); v.f.: UGC Cinécité (es Halles, 1" (36-68-70-23); UGC Montparnasse, 6' (36-68-70-23); UGC Montparnasse, 6' (36-65-70-14; 36-68-70-14); Gaumona Marigana, &

68-70-14); Gaumont Marignan, 8 08-70-14); Gaumont Marignan, 6"
(36-68-75-55; rés. 40-30-20-10);
George-V. 8" (36-68-43-47); Les Nation, 12" (43-43-04-67; 36-65-71-33;
rés. 40-30-20-10); UGC Lyon 8setille,
12" (36-68-62-33); UGC Gobelins, 13"
(36-68-62-33); UGC Gobelins, 13" (36-68-22-27): UGC Gobelins, 13° (36-

(36-68-22-27); UGC Gobelins, 13° (36-68-22-27); Gaumont Alésia, 14° (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Gaumont Kinopenorama, 15° (43-06-50-50; 36-68-75-15; rés. 40-30-20-10); UGC Convention, 15° (36-68-29-31); Majestic Passy, 16° (36-68-48-56; rés. 40-30-20-10); Pathé Wepler, 18° (36-68-20-22; res. 40-30-20-10); Pathé Wepler, 18° (36-68-20-22; res. 40-30-20-10); E. Gamberta, 20° (46-36-10-96; 36-65-71-44; res. 40-30-20-10).

LE PRÉSIDENT ET MISS WAOE (A. v.o.): Gaumont les Halles, 1° (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Gaumont Marignan, 2° (36-68-75-55; rés. 40-Marignan, 2 (36-68-75-55; res. 40-30-20-10); Gaumont Marignan, 8 (36-68-75-55; res. 40-30-20-10); George-V, 8\* (36-68-43-47); 14-Juillet Beaugreneile, 15\* (45-75-79-79; 36-68-69-24); UGC Maillot, 17\* (36-68-31-34); v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31: 35-68-81-09; rés. 40-30-20-10); UGC Gobelins, 13 (36-68-22-27); Gaument Parnasse, 14" (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Gaumont Alésia, 14" (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); UGC Convention, 15" (36-68-29-31). PRETE A TOUT (A., v.o.): UGC Cinécité les Halles, 1" (36-68-68-58); UGC Oanton, 6' (36-68-34-71); UGC Ro-tonde, 6' (36-68-70-73; 36-68-41-45); UGC Champs-Elysées, 8' (36-68-56-54); UGC Dpéra, 9' (36-68-21-24); La Bastille, 11º (43-07-48-60); Pathė We-pler, 18º (36-68-20-22; rés. 40-30-20-

PRISCULA, FOLLE DU OESERT (Austr., v.o.): Cinoches, 6º (46-33-10-82); Sept Parnassiers, 14º (43-20-32-20; rés. 40-QUARTIER MDZART (Fr.-camerounais): Sept Parnassiens, 14" (43-20-32-

22-27); Les Montparnos, 14º (36-65-

20; rés. 40-30-20-10). LE REGARD D'ULYSE (Gr., v.o.): Lu-cemaire, 6° (45-44-57-34); L'Entrepôt, 14° (45-43-41-63). SHANGHAI TRIAD (Chin., v.o.) : Lucer-

naire, 6' (45-44-57-34); L'Entrepôt, 14' (45-43-41-63).

WYATT (A., v.o.): Action Ecoles, 5° (43-25-72-07; 36-65-70-64).

LA BELLE AU BOIS DORMANT (A., v.f.); Club Gaumont (Publicis Matignon), 8° (42-56-52-78; 36-68-75-55); Denfert, 14° (43-21-41-01); Grand Paris 16° (45-64-68-68-68-68-68-75-76-76). vois, 15" (45-54-46-85; rés. 40-30-20-10); Saint-Lambert, 15" (45-32-91-68). CASIND ROYALE (Brit., v.o.): Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5º (43-

10: (47-70-21-71).

LES REPRISES

Tati. 5. (43-54-51-60).

LES 101 OALMATIENS (A., v.f.): Denfert, 14 (43-21-41-01); Grand Pavols, 15 (45-54-46-85; res. 40-30-20-10); Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68).

Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68).
CHANTONS SOUS LA PLUIF (A. v.o.):
ESPACE SAINI-MICHEI, 5° (44-07-20-49).
EN COMPAGNIE DE MAX LINDER
(Fr.): L'Entrepôt, 14° (45-43-41-63).
L'ETRANGE NOÈL DE M. JACK (A., v.o.): Grand Pavols, 15° (45-54-46-85; rés. 40-30-20-10); v.f.: 5tudio Galande, 5° (43-26-94-08; 36-65-72-05; rés. 40-30-20-10).
FORTUNAT (Fr.): Elysées Uncoln, 8° (43-59-36-14; rés. 40-30-20-10).

LES TROIS FRÈRES (Fr.): UGC Ciné-ché les Halles, 1º (36-68-68-58); Rex, 2º (36-68-70-23); UGC Montpamasse,

6º (36-65-70-14; 36-68-70-14); UGC Odéon, 6º (36-68-37-62); Gaumont

Mangnan, 8\* (36-68-75-55; res. 40-30-20-10); George-V, 8\* (36-68-43-47); Saint-Lazare-Pasquier, 8\* (43-87-35-43; 36-65-71-88; res. 40-30-20-10);

10); 14-Juillet Seaugrenelle, 15° (45-75-79-79; 36-68-69-24); UGC Conven-tion, 15° (36-68-29-31); UGC Maillot,

tion, 15° (36-68-29-31); UGC Maillot, 17° (36-68-31-34); Pathé Wepler, 18° (36-68-20-22; rés. 40-30-20-10); Pathé Wepler, 18° (36-68-20-22; rés. 40-30-20-10); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96; 36-65-71-44; rés. 40-30-20-10).

UNDERGROUND (européen, v.o.): UGC Forum Orient Express, 1" (36-65-

70-67); Saint-André-des-ATS 1, 5º (43-26-48-18); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08; 36-68-75-55; rès. 40-30-20-10); Sept Pamassiers, 14º (43-20-

58); Publitis Saint-Germain, 6" (36-68-75-55); Gaumont Ambassade, 8" (43-59-19-08; 36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); George-V. 8" (36-68-43-47); Gaumont Parnasse, 14" (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Faramount Opéra, 9" (47-42-36-31; 36-68-76-3); rés. 40-30-20-10); Gaumont Cebeller 13" (36-68-75-55;

Gobelins Fauvette, 13" (36-68-75-55; res. 40-30-20-10); Gaumont Alésia,

14° (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10). WALLACE ET GROMIT (Brit., v.o.); Les

Trois Luxembourg, 6<sup>-</sup> (46-33-97-77; 36-65-70-43).

WATERWORLD (A., v.f.) : Paris Ciné (,

AILLEURS L'HERBE EST PLUS VERTE

(A., v.o.); Le Champo-Espace Jacques

LES AVENTURES OU CAPITAINE

HAUTE PEGRE (A., v.o.): Le Quartier Latin, 5° (43-26-84-65). Latin, 5' (43-20-84-65).

LA HAUTE SOCÉTÉ (A., v.o.): Grand
Action, 5' (43-29-44-40; 36-65-70-63).

L'HOMME INVISIBLE (A., v.o.): Le
Quartier Latin, 5' (43-26-84-65).

L'IMPOSSIBLE MR. BÉBÉ (A., v.o.): Le
Champo-Espace Jacques-Tati, 5' (43-24-21-6).

KNOCK (Fr.): Reflet Médicis, salle Louis-Jouvet, 5° (36-65-48-24).
METROPOLIS (All.): 14-Juillet Beaubourg, 3° (35-68-69-23); Studio Galande, 5° (43-26-94-08; 36-65-72-05;

rés. 40-30-20-10). DRANGE MÉCANIQUE (\*\*) (8rit, v.o.): Gnoches, 6 (46-33-10-82), PANDORA (Brit-A., v.o.): Grand Action, 5\* (43-29-44-40; 36-65-70-63).

LE ROI ET L'OISEAU (Fr.): Grand Pavois, 15° (45-54-46-85; rés. 40-30-20-SIMPLE MEN (A., v.o.): 14-Jullet Beaubourg, 3\* (36-68-69-23); Images d'ailieurs, 5\* (45-87-18-09). THE MUSIC DF CHANCE (A., v.o.): 14-

Juillet Beaubourg, 3° (36-68-69-23); La Bastille, 11° (43-07-48-60). TD BE OR NOT TO SE (A., v.o.): Re-flet Medicis I, 5" (36-68-48-24). LES VOYAGES DE GULLIVER (A., v.f.): Brady, 10" (47-70-08-86); Saint-Lamrt. 15° (45-32-91-68). ZAZIE DANS LE MÉTRO (Fr.): Studio

Galande, 5: (43-26-94-08; 36-65-72-05; rés. 40-30-20-10); Oenfert, 14: (43-21-41-01); Saim-Lambert, 15\* (45-32-91-68). FESTIVALS

L'ACMA PRÉSENTE ( v.o.), Accatone,

5' (46-33-86-86). l'Evangile selon saint Matthieu, sam. 18 h 40, lun. ANTHOLOGIE DU WESTERN ( v.o.), Grand Action, 5 (43-29-44-40). L'Homme des hauses plaines, sam. 18 h, 20 h, 22 h; La Horde sauvage, dim. 14 h, 16 h 35, 19 h 10, 21 h 40; il etalt une fois dans l'Ouest, lun. 14 h, 17 h 20. 20 h 40; L'Esclave libre, mar. 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30, BUNUEL ARCHITECTE DU REVE, Re-

Charme discret de la bourgeoisle, mar. 12 h. CINÉ-CLUB CLAUGE-JEAN PHILIPPE, L'Arlequin, 6º (35-68-48-24). N'oublie-pas que tu vas mourir, dim, 11 h. CINEMA OU MUSÉE, Musée de l'Armée, 7' (44-42-37-70). Ou tsar á Staline, dim, 14 h; La Bataille de Russie, ditn. 15 h 30: La Bataille d'Italie, mar. 14h; Une armée pour la victoire, mar. 15 h 30. ONEMEMOIRE, Cité de la Musique,

19" (44-84-44-84). Le Docteur Mabuse, sam. 20 h. CLOTURE DU PREMIER SIÈCLE OU CI-

NEMA, Esplanade du Trocadero, 16 Lumière et compagnie, sam. 18 h, 1 h, dim. 18 h, 1 h, lun. 18 h, 1 h, LA COMEDIE ITALIENNE AL DENTE (v.o.), Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77). Mariaga à l'Italienne, sam. 18 h, 20 h, 22 h; L'Or de Naples, dim. 14 h, 16 h 30, 19 h; Une vie difficile, mar. 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Hier, aujourd'hul, demain, lun. 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

35-43; 36-65-71-88; rés. 40-30-20-10); Gaumont Opéra Français, 9 (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Les Nation, 12 (43-43-04-67; 36-65-71-33; rés. 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12 (36-68-62-33); UGC Gobelins, 13 (36-68-22-27); Gaumont Parnasse, 14 (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Mistral, 14 (36-65-70-41; rés. 40-30-20-10); 14 (uillet Beauergenelle, 15 (45-10-10); 44-10-10); 45-10-10; 45-10-10 EGYPTE: CENT ANS DE CINÉMA (v.o.), Institut du monde arabe, 5-(40-51-39-91). Aīda, sam. 17 h. EN MUSIQUE ET EN CHANSONS, Centre Wallonie Bruxelles, 4º (42-71-26-16). La Sainteté Stéphane, sam. 18 h : Permeke, sam. 20 h 30, mar. 15 h; L'Homme de terre, mar. 18 h; La Sainteté Stéphane, mar. 20 h 30. FESTIVAL CHARLOT MUSICIEN (v.o.), Mac-Mahon, 17 (43-29-79-89). Les Temps modernes, dlm. 16 h, mar. 16 h 15; Les Feux de la rampe, lun. 22 h; Le Kid, dim. 14 h, mar. 18 h; Le Cirque, lun. 14h; Un roi à New York, dim. 22 h; Les Lumières de la ville, (un. 16 h; Le Dictateur, mar. 14 h; Monsieur Verdouc, sam. 18 h. FESTIVAL MORETTI (v.o.), Reflet Mé-dicis II, 5º (36-68-48-24), Journal In-

> 12 h 05. FILMS DE NDEL (v.o.), Museum national d'histoire naturelle, 5' (40-79-39-67). Ovibos, dim. 11 h, (un. 11 h; L'homme qui plantait des arbres, dim. 12 h, lun. 12 h; Oasis arctique, dim. 14 h, lun. 14 h; Point blanc sur le glacier, dim. 15 h, lun. 15 h; Au pays des loups, dim. 16 h, lun. 16 h; Bambins des bois, sam. 17 h, dim. 17 h, lun. 17 h.

time, dim. 12 h 05; Bianca, lun.

17 h, lun. 17 h. HISTOIRE DU CINÉMA FRANÇAIS, Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09). Jules et Jim, lun. 16 h; Ma nult chez Maud, dim. 15 h 45; Ascenseur pour l'échafaud, sam. 21 h 45, km. 20 h; L'Homme qui aimait les femmes, mar. 15 h 45 ; La Maman et la Putain, mar.

HISTOIRE DU CINÉMA FRANÇAIS, Le République, 11º (48-05-51-33). La Règle du Jeu, lun. 19 h 30, mar. 21 h 30; Le Corbeau, (un. 21 h 30, mar, 19 h 30, HOMMAGE A KIARDSTAMI (v.o.),

1. L'Entrepôt, 14" (45-43-41-63). Le Pas-sager, sam. 18 h., dim. 18 h., lun. 18 h., mar. 18 h.; Oevoirs du soir, dim. 16 h., (un. 20 h., mar. 16 h.; Close up., dim. 14 h., lun. 18 h., mar. 14 h., 18 h., L'INTEGRALE BERGMAN (v.o.), Le Quartier-Latin, 5º (43-26-84-65). So-nate d'automne, sam. 22 h 05; Cris et chuchotements, dim. 16 h 50; Le ptième Sceau, lun. 16 h 50, 22 h 05 ; Rèves de femmes, mar. 16 h 50,

MARIA KOLEVA FILMS, Cinoche Vidéo, 5º (47-00-61-31). Isabelle et les 27 voleurs, une leçon, sam. 18 h, dim. 17 h, lun. 18 h, mar. 18 h; Annie Varoles psychogeographe, ou comment wire sa folie aujourd'hul, dim. 12 h; John, le dernier ouvrier sur terre, dim. 15 h; Antoine Vitez s'amuse avec Claudel et Brecht, lun. 20 h; Paroles tues, ou altiner à Paris en étrangère, sam. 20 h; L'Etat de bonheur permanent, dim. 19 h.

MUSIQUES ET DANSES LATINES (v.o.), Latina, 4 (42-78-47-86), Dollar Mambo, mar. 14 h. 16 h. 18 h.; Danzon, sam. 18 h. 20 h. 22 h.; Noces de sang, dim. 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h.; grahm or l'Enfant lun 14h 16h 18 h, 20 h, 22 h; Le Petit Musée de Vélasquez, mar. 20 h, 22 h, WERNER FASSBINGER (v.o.), Acca-

tone, 5 (46-33-86-86). Les Larmes amères de Petra von Kant, dim. 17 h 40. WIM WENDERS (v.o.), Accarone, 5 (46-33-86-86). Jusqu'au bout du monde, sam. 21 h 10; L'Ami améri-

cain, lun. 21 h 10. WOODY ALLEN (x.o.), Action Christine, 6" (43-29-11-30). Tombe les filles toi, sam. 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 : Prends l'aseille et tire-toi. dim. 14h, 15h40, 17h20, 19h, 20 h 40, 22 h 20; La Rose pourpre du Caire, lun. 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20; Broadway Danny Rose, mar. 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h,

LA CINÉMATHÈQUE PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) DIMANCHE Indomania: La Party (1968, v.o.), de Blake Edwards, 16 h 30. SALLE RÉPUBLIQUE (47-04-24-24) CHANCHE Histoire d'un studio: La 20th Centu-

20 h 40, 22 h 20,

ry Fox: Non réconciliés (1965), de -Marie Straub et Danièle Hu Cézanne (1989), de Jean-Marie Straub et Danièle Huillet, 17 h. CENTRE GEORGES-POMPIDOU

SALLE GARANCE (42-78-37-29) DIMANCHE

Hommary & Finstitut Lumière: Car-men Jones (1955, v.o. s.t.f.), d' Otto Preminger, 14 h 30; Retour à l'aube (1938, v.o. s.t.f.), d'Henri Oecoin, 17 h 30. Haute Pègre (1932, v.o. s.t.f.), d'Ernst

Lubitsch, 14 h 30; Le Million (1931), de René Clair, 17 h 30; Le Plaisir (1952), de Max Ophūls, 20 h 30. VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, grande galerie, porte Saint-Eus-tache, Forum des Halles (40-26-34-30) DIMANCHE Côté rue, côté cour : Delicatessen (1990), de Marc Caro et Jean-Pierre Jeunet, 14 h 30; Traquée (1987, v.o. s.t.f.), de Ridley Scott, 16 h 30.

Traquée (1987, v.o. s.tf.), de Ridley Scott, 14 h 30; La Locataire (1976), de Roman Polanski, 16 h 30; Les Rues de mon enfance (v.f.), d'Astrid Henning-Jensen, 19 h; Des enfants gâtés (1977), de Bertrand Tayernier, 21 h. (\*) Films interdits aux moins de 12 ans.

(\*\*) Films interdits aux moins de

Jeudi 4 janvier à 18 h 30 : *Les natures mortes,* par Isabelle Cahn, documentaliste au Musée d'Orsay. nisme » ? par Alain Merot, professeur à l'université de Lille IIL

onférences accompagnant l'exposition Cézanne Auditorium des Galeries nationales du Grand Palais.

Vendredi 5 janvier à 18 h 30: Cézanne, « Poussin de l'impression-

Lundi 8 janvier à 18 h 30 : Les années de formation, par Bruno Ely, conservateur du Musée des tapisseries et du pavilion de Vendôme, Aix-en-Provence.

20-10); Gaument Gobelins Fauvette, 13\* (36-68-75-55; res. 40-30-20-10); Gaumont Pamasse, 14\* (36-68-75-55; res. 40-30-20-10); Miramar, 14\* (36-65-70-39; res. 46-30-20-10); Gaumont Convention, 15: (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Pathé Wepler, 18" (36-68-20-22 : res. 40-30-20-10). LAND AND FREEDOM (Brit., v.o.):

UGC Forum Orient Express, 1" (36-65-70-67); Epec de Bois, 5" 143-37-57-47): Reflet Medicis II, 5- (36-68-48-4/); kerie: Medics #, 5' (36-65-70-24); Les Montparnos, 14' (36-65-70-42); rés 40-30-20-10). USBONNE STORY (Ail-Por., v.o.); CInaches, 6' (46-33-10-82). LUMIÈRE ET COMPAGNIE (Fr.): Studio

des Ursulines, 5º (43-26-19-09).
MADAME BUTTERFLY (Fr., v.o.): Gaumont les Halles, 1" (36-68-75-55 ; rès. 40-30-20-10) ; L'Arlequin, 6° (36-68-48-24; res. 40-30-20-10); Gaumont Marignan, 8\* (36-68-75-55; res. 40-30-20-10). LE MAÎTRE DES ÉLÉPHANTS (Fr.):

UGC Cine-cité les Halles, 1" (35-68-68-58); Rex. 2" (36-68-70-23); UGC Dan-ton, 6" (36-68-34-21); Gaumont Ambassade, 8' (43-59-19-08; 36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); George-V, 8' (36-68-43-47); Saint-Lazare-Pasquier, 8' (43-87-35-43; 36-65-71-88; rés. 40-30-20-10; Gaumont Opéra Français, 9° (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); UCC Lyon Bassile. 12° (36-68-62-33); Gaumont Gobelins Fauvette, 13° (36-68-75-55); res. 40-30-20-101; Gaumont Pamasse, '4' (35-68-75-55: res. 40-30-20-10358, 14' (35-68-75-35); res. 40-30-20-103; Gaumont Alesia, 14' (35-68-75-55; res. 40-30-20-10); Gaumont Comention, 15' (36-68-75-55); res. 40-30-20-10); Patrie Wepfer, 18' (36-68-20-22; (es. 40-30-20-10); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96; 36-65-71-44; rés.

40-30-20-10). NEULY ET M. ARNAUD (Fr.I: UGC CIné-cité les Halles, 1º (36-68-68-58); UGC Danton, 6º (36-68-34-21); Publicis C:amps-Elysées, 8º (47-20-76-23; 36-68-73-55; rés. 40-30-20-10); UGC Dpéra. 9 (36-68-21-24); Bienvenüe Monaparmasse, 15' (38-65-70-38; res. 40-3C-20-10; Saint-Lambert, 15' (45-

Juillet Beaugreneile, 15° (45-75-79-79; 36-68-69-24); Majertic Passy, 16° 79; 30-68-49.56; rés. 40-30-20-10); Pathé Wepler, 18: (36-68-20-22; rés. 40-30-20-10); v.f.: Gaumont Opéra Français, 9: (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Gaumont Alésia, 14: (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Miramar, 14: (36-65-70-39; rés. 40-30-20-10); Gaumont Convention 15: (36-65-76-55) mont Convention, 15° (36-68-75-55; res. 40-30-20-10). SUPER NOEL (A., v.o.): UGC Ciné-cité les Halles, 1º (36-63-68-58); Publicis Champs-Elysées, 8° (47-20-76-23; 36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); UGC Triomphe, 8° (36-68-45-47); v.f.: UGC Ciné-cité les Halles, 1° (36-68-68-58); Rex. 2° (36-68-70-23); UGC Montparnasse, 5° (36-65-70-14; 36-68-70-14); Publicis Champs-Epsèes, 5° (67-20-76-23; 36-68-75-55; rès. 40-30-20-10); UGC Triomphe, 8° (36-68-45-47); Paramount Opera, 5" (47-42-56-31; 36-58-81-09; rés. 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12" (36-68-62-33); Gaumont Gobelins Fauvette, 13' (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, 14 (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Gaumont Alésia, 14º (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); Gaumoni Convention, 15° (36-68-75-55; res. 40-30-20-10); Pathé Wepler, 18° (36-68-

SMDKE (A., v.o.): Gaumont les

Halles, 1" (36-68-75-55; res. 40-30-20-

10); 14-Juillet Beaubourg, 3° (36-58-

69-731 : Le Saint Germain-des Près

Salle G. de Beauregard, 6º (42-22-87

231 : Saint-André-des-Arts IL 6' (43-

25-80-25); La Pagode, 7 (36-68-75-07; res. 40-30-20-10); Gaumont

Champs-Elysees, 8' (43-59-04-67; res.

40-30-20-10); Max Linder Panorama, 9 (48-24-88-88; rés. 40-30-20-10); La

Bastille, 11º (43-07-48-60); Gaumont Gobelins Rodin, 13º (35-68-75-55; rés.

40-30-20-10); Gaumont Parnasse, 14\* (36-68-75-55; rés. 40-30-20-10); 14-

20-22; rés. 40-30-20-10); Le Gambet-ta, 20" (46-36-10-96; 36-65-71-44; rés. SUR LA ROUTE DE MADISON (A., v.o.): Cinoches, 6" (46-33-10-82); UGC 7riomphe, 8" (35-68-45-47).

هكذاب زيرمل

( ABLE

. St. Minney

- - - <del>- -</del> -

4 - ...

Taranti L

1 1 1/2 1 1/4"

1 1 1 1 Minerapore & or m. 35

" I'm many bearing the sale of the sale of TA 25 SERVER

. . The state of the first of The Proper Schoolstere Audien dans

" His Similary Principle The first marketing the legical

175 196 Characteristic Contract . p. segemeit eine fell

- T du ... ca Mineren de ! mb b 新療

and the second of the second o The state of the s - sur a carrest

. . . . . . . . . 3 De ersteine die begreen gewichte

1 JO Thesewo As Marient to Comme

> and the second of the way of The Market er en der der der Stadt Commence of Statement of

THE REAL PROPERTY AND THE PERSON OF THE PERS

大大 人 一 一 一

CARLE

The second secon

र क्षेत्र के कार्य अपने क्षेत्र कार्यक्र a fueros a grandas de

The second of th

्राप्तिक स्टब्स्स्य व्यक्तिक स्टब्स्स्य स्टब्स्य स्टब्स्स्य स्टब्स्य स्टब्स्स्य स्टब्स्स्य स्टब्स्य स्टब्स्य स्टब्स्य स्टब्स्स्य स्टब्स्स्य स्टब्स्य स्टब्स्य

7 - The same of th

東海南 一 1 (4)

The second secon -----

4.75

SAMEDI 30 DÉCEMBRE

Ł

4.6	Divertissement:
-	Intervilles sur clace.
	Présenté par Jean-Pierre Foucault et
	Fabrice, Fort-Romes (Suránáse
•	-Unentales) contre Ax-les-Termes
٠.	(Ariège).

23.05 Téléfikm : Liaison interdite. De Bill L. Norton. Une enseignante divorcée rencontre un tueur psychopathe en

0.40 Théâtre : Monsieur Amédée. Piece d'Alain Reynaud-Fourton, avec Michel Galabru. 2 M Les Fables

de La Fontaine (et 2.50). 2.35 Journal, Météo. 2.55 Programmes de nuit, intrigues ; 3.20, Histoires natu refles; 3.50, Mésaventures; 4.15, Côté cœur; 4.40, Musique; 4.45,

Concert : Œuvres de Mozart.

#### FRANCE 2

20.45 Divertissement: N'oubilez pas votre brosse à dents. Présenté par Nagui.

23.10 Spectade : Fous des Folies. D'Affredo Arias 0.25 Les Films Lumière. 0.30 Journal, Metéo.

Dessin animé

0.40 La 25º Heure. La Légende de Marilyn Monroe, de Terry Sanders. 1.40 Programmes de nuit. Les Amants du siècle : Federico Fel-lini, Giulietta Masina, de Thomas Briat (rediff.) ; 2.55, Ballade pour un

évadé; 4.25, Le Corbusier; 5.55,

Paris Plumes.

20.55 Téléfilm : Une qui promet. De Mananne Lamour, avec Lambert Wilson, Cécile Pallas. 22.30 ► Magazine:

FRANCE 3

Les Brûkeres de l'Histoire. Les Vœux des présidents, de Véronique Sanson et Patrick Rotman. 23.30 Météo, Journal. 23.55 Divertissement:

[2/5] Tropicana à La Havane, de Manfred Bolk. 0.45 ▶ Films d'animation : Tex Avery.
The Penguin Parade; Screwball
Football; The Early Worm Gets the
Bird; A Gander at Mother Goose; Ceiling Hero; The Hick Chick

Northwest Hounded Police; Half-Pint Pygmy; Lucky Ducky; The Pea-chy Cobbler (92 min).

#### M 6

20.45 Téléfilm: La Caverne de la rose d'or IV. [1/2 et 2/2] De Lamberto Bava et Andrea Piazzesi, avec Alessandra Martines, Ursula Andres

Un nuage de poussière sème la mort dans le royaume de la princesse Fantaghiro. Elle part à la recherche du responsable de cette

0.15 Série : Les incorruptibles. Pris au piège.

1.10 Musique: La Nuit Best of 95. Les Meilleurs Clips de l'année. 5.00 Rediffusions. Saga de la chanson française (Charles Trenet).

#### - En Clair rusqu'à 14,00-

CANAL +

20.30 Yéléfilm : Belle Epoque. [2/2]. De Gavin Millar. 22.35 Flash d'informations.

22.40 Ça cartoon. Spécial v.o. Dough for the do do (1949); One Froggy Evening (1955). 23.00 Le Triomphe des innocents. □ Film américain de James Glicken-

haus (1993, v.o.).

0.40 Il était une fois le Bronx. 🗉 Film américain de Robert De Niro (1993, v.o.). Avec Robert De Niro. 2.35 Les Nouveaux Monstres. 
Film à sketches italien de Mario Monicelli, Ettore Scola et Dino Risi

4.35 La Piste du télégraphe. [] Film français de Liliane de Kermadec

#### ARTE

20.40 ▶ Těléfilm : La Vie de Marianne. [2/2] De Benoît Jacquot, avec Virginie Ledoyen, Melvil Poupaud.

22.15 Documentaire: Le Convoi. Une aventure humanitaire, de Patrice Chaonard. Trois hommes, au volant de leurs enormes camions, vont en Armènie. Its sont en mission humanitaire. Plus qu'à leur destination, l'auteur s'intéresse à eux.

23.45 Magazine: Planet Music Rolling Stones, de Rudi Dolezal et Hannes Rossacher.

1.20 Cartoon Factory [16/18]. Christmas Night (1933); The New Car (1931); Yodeling Yokels (1931); Ding Dong Doggy (Betty Boop) (1937) (rediff., 30 min).

1.50 Courts métrages d'animation : 7° art bis. Allemagne. Papageno, de Lotte Rei-niger (10 min) ; Mauvaise Herbe, de Thomas Stellmach (4 min) ; La Balance, de Christoph Lauensteir (7 min); Schurz und Schnorz, de Tassilo et Sébastien Dellers (3 min).

2.15 Jazz in the Night. Chick Corea, Gary Burton. Documentaire de Ted Kurland (30 min).

#### CÂBLE

TV 5 19.00 Y'a pas match. 19.25 Météo des cinq continents (et 21.55). 19.30 Jour-nal de la RTBF. En direct. 20.00 Téléfilm : L'Affaire Dreyfus. D'Yves Boisset [2/2]. 21.45 Ouf. 22.00 Journal de France 2. Edition de 20 heures. 22.40 N'oubliez pas votre brosse à dent. 0.30 Journal de France 3. Edition Soir 3, 1.00 Journal de la TSR. En direct (30 min).

PLANÈTE 19.15 Une partie de camaval. De Richard Lecoq et Frédéric Faure. 19.40 Pionnieres de l'espace. D'Eliot Haimoff. 20.35 Chemins de fer. (10/12) Les Trains d'Europe, la fin d'une époque. De Peter Bartiett. 21.35 Saint Bernard et les domaines cisteroens en Europe. [1/3] Bernard bâtisseur d'éternité. D'Alain Schwarzstein, 22.05 Carpe diem. D'Anni Doyle, 23.00 La Croix des coptes. De Valérie Raulin et Laurent Redolfi, 23.50 Lijiang, la Chine au-delà des nuages. [3/4] La Drogue épinglée. De Phil Agland. 0.50 Les Années transistor. De Gilles Nadeau, Pierre Bouteiller et Claude Fusée (55 min).

PARIS PREMIÈRE 19.00 Top-Flop. 19.30 Stars en stock. Gene Kelly, 20.00 Premières loges. 20.30 Les Plus Beaux Défilés de mode, 23.00 Paris dernière.

CANAL J 17.30 Série: Le Vilain Petit Canard. 17.50 Capt'ain J. 18.00 Les P'tits Futés. 18.15 Regarde le monde. 18.30 Tar-mac. 19.00 Série: Les Twist. 19.30 Prince Vallant. 20.00 Jack et le haricot magique

CANAL JIMMY 21.00 Série: Angela, quirze ans. Premier chagrin d'amour. 21.50 Série: Le Freion vert. La Machine à rèves. 22.15 Chronique du chrome. 22.20 Série : Liquid Television. 22.50 Nonante. 23.50 Road Test. 0.15 Série : Seinfeld. 0.40 Série : Palace (55 min).

SÉRIE CLUB 19.05 Le Chub. 19.15 Série : Models Inc. Des homme sous influence. 19.55 Série : Miami Vice. Possession fait loi. 20.45 Série : Schlmanski. Trouble fête. 22.20 Série: Commando Garrison, L'Eva-sion. 23.10 Série: Au-delà du réel, l'aventure continue. Une deuxième chance. 0.00 Série: Miss. Miss a peur. 0.50 Teléfilm: La Petite Fadette. De Lazare Iglesis (100 min). MCM 19.30 L'Invité de marque, Invitée : Guesh Patti (30 min). 20.00 Eurotrash. 20.30 Clips non-stop. 21.00 12 mois au top. 21.30 Buzz Tee Vee. 22.00 Rave On. 22.30 MCM Dance Club (210 min).

MTV 19.00 European Top 20, 21.00 First Look. 21.30 MTV Sports Special Edition (et 22.00, 22.30). 23.00 Air N'5tyle. 23.30 The Zig & Zag Show. 0.00 Yo I MTV Raps (120 min).

EUROSPORT 9.20 Ski. En direct. Coupe du monde : Slalom dames. 1ª manche. 11.55 Ski. En direct. Coupe du monde : Sla-lom dames. 2ª manche. 14.30 Equitation. En direct. Coupe des Nations par équipes, à Malines. 19.00 Prime Time Magazine.
20.00 Patinage artistique. Championnats du monde: programme exhibition, à Birmingham. 21.30 Rallye. Grenade-Dakar 96.
1º étape: Grenade-Malaga (79 km). 22.00 Sports. 23.00 Arts martiaux. 0.00 Saut à chie. Toursei des Quatra Transpilies. skis. Tournoi des Quatre Tremplins. 1º manche, à Oberstdorf (60 min).

CINÉ CINÉFIL 18.25 Le Farceur. ■ Film français de Philippe de Broca (1960, N.). 19.50 Actualités Pathé nº 2. 20.45 Le Club. 22.00 Anthologie du cinéma italien. [3/7] Cesare Zavattini. 23.00 A Connecticut Yankee. III film américain de David Butler (1931, N., v.o.). 0.25 Grand Hôtel. Film américain d'Edmund Goulding (1932, N., v.o., 110 min). Avec Greta Garbo, John Bar-rymore, Joan Crawford. Drame.

CINÉ CINÉMAS 18.30 Téléfilm : Les Enfants de Lascaux. De Maurice Bunio (1990). 20.00 Hollywood 26. 20.30 Téléfilm : Les Chevaux de Noël. De Peter Edwards (1992). 22.05 Christophe Lambert 23.00 Suivez cet avion. A Film français de Patrice Ambard (1989). 0.25 Téléfilm : Les Maudites, Classé X (80 min).

#### **RADIO**

FRANCE-CULTURE 20.00 Le Temps de la danse. Sur la route de Sienne. Version revue et compee de Roméo et Juliette, par une équipe de clowns et de danseurs, au Théâtre du Ranelagh. 20.30 Photo-por-trait. Guy Martin, chef cuisiner du Grand Vefour. 20.45 Fiction. Les Crocodiles ne pleurent plus, de Guillaume Le Touze. 22.35 Musique: L'Air du temps. Une veillée musicale à Nohant. 0.05 Fiction : Tard dans la nuit. Histoire d'un homme mané, de Katherine Mansfield. 0.55 Chronique du bout des heures. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

FRANCE-MUSIQUE 19.30 Dpéra. Donné en direct de l'Opéra national de Paris, par le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra national de Paris, dir. James Conlon : La Bohéme, de Puccini. Roberto Alagna (Rodolfo), Franck Leguérinel (Schaunard), Jules Bastin (Benoît), Leontina Vaduva (Mimi), Kristinn Sigmundsson (Colline). 23.05 Le Bel Aujourd'hui, Saison musicale de Royaumont. Concert donné le 23 septembre, par l'Ensemble Recherche, dir. Johannes Schöllhom : Berstend-starr..., de Schöllhorn; Descdesesasf (création française), de Gervasoni; Récréations fran-

caises (création française), de Pesson ; Les Petites Filles modèles ou les Fernmes entre elles (extrait de la Trilogie minuscule, d'après la comtesse de Ségur; création mondiale), de Schöllhorn et Gautier. 1.00 Les Nuits de France-Musique. Programme

RADIO-CLASSIQUE 20.40 Itzhak Perl-man. Duo concertante op. 67 nº 2, de Spohr. Itzhak Perlman et Zukerman, violons : Triple concerto, de Beethoven, par l'Drchestre philharmonique de Berlin, dic. Daniel Barenboim. Itzhak Perlman, violon, Ma, violoncelle, Daniel Barenbolin, piano; Sonate nº 2 op. 100, de Brahms. Itzhak Perlman, violon, Ashkenazy, piano; Concerto nº 1, de Bruch, par l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, dir, Hai-tink. Itzhak Periman, violon; Œuvres de Wieniawski: Polonaise de concert op. 4 nº 1. Itzhak Perlman, violon, Sanders, piano ; Légende op. 17. par The Abbey Road Ensemble, dir. Foster. Itzhak Perlman, violon. 22.40 Archives. Le chef d'orchestre Serge Koussevitzky. Roméo et Juliette, de Tchaikovski, par l'Orchestre symphonique de Boston; Concerto, de Khatchaturian par l'Orchestre symphonique de Boston. Kapeli, piano ; Mélodie élégiaque op. 34 n°2, de Grieg, par l'Orchestre sympho-nique de Boston. 0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

Les programmes complets de radio, de télévision et une sélection du câble sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi, Signification

➤ 5ignalé dans « le Monde radio-télèvision »; □ Film à éviter; ■ On peut voir; ■■ Ne pas manquer; ■■■ Chef-d'œuvre ou dassique. ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants.

LA CINQUIÈME

Sam et Sally [1/12].

13.00 Détours de France.

14.00 L'Esprit du sport,

15.00 Théâtre : L'Ecole des femmes.

Comédie de Molière, mise en scène

de Robert Manuel, avec Michel

Avec Gérard Klein. Les veilleurs de la

Galabru, Emmanuelle Livry.

17.00 Le Sens de l'Histoire. Martin Luther King, Invités : Nicole

Bacharan, Nicole Bernheim.

Soécial nouvel an.

12.00 Feuilleton:

18.30 Va savoir.

12.50 Magazine ; A vrai dire. 13.00 Journal, Météo. 13.20 Série : Arabesque (et 14.10).

**TF 1** 

15.05 Téléfilm : La Blonde et le Privé. . D'Armand Mastrojanni. 16.35 Divertissement: Vidéo gag.

17.00 Disney Parade. 18.05 Des millions de copains. 19.00 Documentaire: La Légende des top models. 20.00 > Les Vœux du président

de la République. 20.15 Journal. 20.30 Tiercë, La Minute hippique, Météo.

20.45 Les Mariés de l'an IL E M Film français de Jean-Paul Rappe-neau (1970). Avec Jean-Paul Bel-

mondo, Mariène Jobert. 22.30 Divertissement: C'est ça, la revue (et 0.05). Présenté par Line Renaud et Jean Claude Brialy. Avec Liza Minnelli,

Charles Aznavour... 0.00 Voeux de bonne année Avec Annie Girardot, Daniel Gélin, Jean-Hugues Anglade, Claire Chazal, Jean-Claude Narcy... 0.20 Théâtre :

Les Voisins du dessus. Pièce de Laurence Jyl, mise en scène de Jacques Rosny, avec Marthe Mer 2.25 Programmes de nuit. Les Fables de La Fontaine (et 3.30) Le Petri Poisson et le Pêcheur : La

Belette entrée dans un grenier

2 30, Ballet: Balanchine et Merce

Cunningham; 3.35, Musique; 3.55

#### FRANCE 2

12.55 Météo (et 13.15). 12.57 Loto, Journal. 13,25 Dimanche Martin. Le monde est à vous, avec Pierre

Perret. 15.00 Docum La Mer illuminée. 16.45 Dimanche Martin (stite). 18.03 Magazine: Stade 2 (et 5.40).

19.59 Les Vœux du président de la République. Rallye Grenade-Dakar, Météo.

20.45 Divertissement: Faites la fête.

Lemoine et Laurent Gerra. 22.55 Divertissement: La Fureur du 31.

Dave, Michel Field... 0.35 Spectacle: Zizi Jeanmaire.

#### FRANCE 3

18.20 Sport : Les Années trophées, 19.35 Magazine : Le Bêti-sport. Le bétisier des journalistes sportifs.

Présenté par Michel Drucker, Valérie

Présenté par Arthur. Avec Dany-boon, Pascal Obispo, Mouss Diouf,

De Roland Petit, paroles et musique de Serge Gainsbourg. Enregistré au Zénith en octobre 1995.

1.40 Programmes de nuit. Les Films Lumière; 1.45, Performances d'acteurs : Cannes 1994 3.00, L'Heure du golf (rediff.); 3.30, Tatort; 5.00, Rio Loco; 5.20, L'Ecume des nuits; 5.55, Dessin

#### DIMANCHE 31 DÉCEMBRE

12.45 Journal. 13.05 Documentaire:

Les Quatre Dromadaires. Les Hyènes, survivantes d'un monde oublié, de Richard Gross. 14.05 Spectacle: L'Opéra équestre du Cadre noir de Saumur. Enrecistre au Palais omnisports d Paris-Bercy,

15.10 Sports dimanche, 15.15, Tiercé, en direct ; 15.30, Rallye Grenade-Dakar, 2º étape : Nador-Oujda. 17.15 Série : Magnum.

18,05 Divertissement: Yapire ailleurs. 18.55 Le 19-20 de l'information. 19.08. Journal regional.

de la République. 20.10 Météo. 20.15 Fasila chanter, Spécial animateurs de France 3.

20,50 Le Journal du Dakar.

21.05 Cinéma : La Forêt d'émeraude. 🗷

22.55 Divertissement: 0.00 VORUE.

Film britannique de John Boorman (1985). Avec Powers Boothe. Paris Plumes.
[3/5] Lido Bravissimo, de Christian

Clerico, René Fraday et Bob Turk. 0.05 Météo et Journal. 0.30 ► Documentaire : Tex Avery. 1.20 Cinéma : 2001, l'Odyssée de l'espace.

Film américain de Stanley Kubrick (1968, 172 min). Avec Keir Dullea.

M 6 12.55 Téléfilm : Le Bonheur au bout du chemin II. [1/2] et [2/2] De Kevin Sulivan, avec Megan Follows, Colleen Dewhust. Anne, devenue institutrice, tente de

se faire éditer. 17.00 Série : Les Années coup de cœur. La vie est une drôle de cuisine. 17.30 Téléfilm : Et si on faisait un bébé 7

De Tom Moore, avec Jane Curtin. Lorsqu'après dix ans de mariage, Julia, 39 ans, décide d'avoir un enfant, Al, 57 ans, refuse catégo-19.00 Série: Mission impossible,

vingt ans après. La Cible. 19.54 Six minutes d'informations,

20.00 ▶ Les Vœux du président de la République. 20.10 Magazine : Culture pub. La Culture pub d'Alain Chabat. 20.45 Sport 6.

20.55 Téléfilm : Nuits secrètes. [1/2] et [2/2]. De Billy Hale. Lili, enfant abandonnée devenue actrice cèlèbre, engage un détective

Le Bétisier sport de l'année 1995.

prive pour retrouver la trace de sa 0.50 Bonne année 1996. Les Vœux des animateurs de la

chaîne. 0.55 Musique : La Fièvre du disco. Avec Anita Ward, Patrick Juvet, Village People, Boney M, Grace Jones. 2.25 La Nuit dance. Corona, Masterboy, 20 Fingers, 2

Unlimited, Scatman, Nightcrawiers.

#### CANAL +

EN CLAIR RISOU'A 14.05 12,30 Télés dimanche. 13.30 ► Cinéma d'animation :

Pierre et le Loup. 14.05 Tëlëfilm : Le Conte du Père Noël. De David Hemmings, avec James Coburn, Edward Woodward. 15.35 Documentaire : Lassie,

une chienne de star. De Gene Feldman et Suzette Winter. EN CLAIR JUSQU'A 18.00-16.05 Décode pas Bunny. 17.05 Cinéma d'animation :

Cinq milliards de visages. 17.58 Cinémator 18.00 Les Allumés de Beverly Hills.

(1993), Avec Dietrich Bader. -En CLAR JUSQU'A 20.35 -19.30 Flash d'informations. 19.40 Ca cartoon.

20.35 My Father, ce héros. Film américain de 5teve Miner (1993). Avec Gérard Depardieu. 22.00 Flash d'informations

22.10 Frankenstein Junior. 🗷 🗷 Film américain de Mel Brooks (1974). Avec Gene Wilder, Marty

23.55 Clip des vœux. 0.00 Le Journal. Film américain de Ron Howard (1994). Avec Michael Keaton. 1.50 Lumière et compagnie. 

Centenaire des cinéastes (1995).

3.20 Poetic Justice. Film américain de John Singleton (1993, v.o.). Avec Janet Jackson. 5.05 La Fanfaron. Film italien de Dino Risi (1962, N., v.o.). Avec Vittorio Gassman.

6.45 Surprises (15 min).

## **ARTE**

19.00 Dessins animés : Cartoon Factory [17/18]. Frozen Frolics (1930) ; Room Ruiners (1932); Down Sout (1931); Little Swee'Pea (1936).

19.30 Magazine : Métropolis. Présenté par Pierre-André Boutang et Peter Wien. Les meilleurs moments.

20.30 8 1/2 Journal.

20.40 Soirée thématique : Operette. Présentée par Philippe Meyer. 20.45 L'Opérette en trois temps. Extraits d'opérettes célèbres, Morceaux d'anthologie classés par Acte 1 : La Belle Époque, Offenbach

et Johann Strauss (les pères fonda-

21.00 Cinèma : La Valse de Paris. ■ ■ Film français de Marcel Achard (1949, N.). Avec Yvonne Printemps, Pierre Fresnay, Jacques Charon. 22.35 L'Opérette en trois temps.

Acte 2 : Valse et romance. L'amour romantique (le syndrome Sissi). 23.00 Cinéma : Andalousie. [] Film franco-espagnol de Robert Ver-nay, d'après Francis Lopez (1950). Avec Luis Mariano, Carmen Sevilla,

Arlette Poirier. 0.35 L'Opérette en trois temps. Acte 3: Au pays des rêves. L'exotisme (le tour du monde version kitsch).

Beatles 4 Ever. D'Olivier Farines (rediff.). 2.10 Magazine: Reportage

#### **CÂBLE**

Opera . locaste.

TV 5 19 00 30 millions d'arns. 19.25 Météo des carq continents (et 21.55). 19.30 Journal de la RTBF. En direct. 20.00 interglace. 22.00 lournal de France 2. Edition de 20 heures. 22 40 Tintin et le mystère de la Toison d'Or.

Film français de Jean-Jacques Vierne

(1961). O 10 Lido Bravssimo (60 min).

PLANETE 19 35 Lijiang, la Chine au-delà des nuages. (3/4] La Drogue épinglée. De Phil Agland. 20.35 Les Années transistor. De Gifles Nadeau, Pierre Bouteiller et Claude. Fusée (55 min) 21.30 Les Grands Maîtres de la photographie. [4/6] André Kertesz. De Peter Adam 22 00 Rèves futuristes au Japon. De Suc Clayton, 22.50 La Fabuleuse Histoire du château de Thoiry. De Guy Rechard. 23.45 A la poursute de l'orange hongroise. De Didier Lacharmoise. 0.10 Gouldi, dis-moi ma sœut De Inger Servolin (80 min). PARIS PREMITERE 19.00 Jean-Edern's Club.

20.00 Totalement onema. 20 30 Top-Flop.

21 00 Ziegfeld Folies. # # Film américain

de Vincente Minnelli (1946, v.o.), 22.50 Nas-

sance d'une revue. De Denis Bertrand. 23.50

Oh les guis I D'André Halimi. 0.45 Betty

Page De Gilles Boogaerts, Clémence Barret

et Jean-Baptiste Erreca (25 min)

CANAL J 17.30 Série : Le Vilain Petit Canard. Bas les masques à gaz. 18.00 Série : Les Monroes. Celui qui vient de loin. 19.00 Sur la piste de l'animal le plus secret. URSS. 19.30 Prince Valiant. 20.00 Série : 5ans famille. 20.25 Dodo, le retour. 20.30 Série :

Anna et le roi. CAMAL JIMMY 21.00 Série : Seinfeld. La Boutique familiale. 21.25 Série : Dream On. Martin et le medium. 21.50 Chronique New Age. 21.55 La Semaine sur Jimmy. 22.10 Sèrie : New York Police Blues. 23.00 Destinaton séries. 23.30 Souvenir. Top à Johnny Hal-lyday et Sylvie Vartan, Diffusé le 23 juin 1973. 0.40 Série : Les Envahisseurs. L'Innocent

SERIE CLUB 19.00 Série : Models Inc. 19.45 Sene: Clous 19:00 Sane: Nocoes al 19:40 Sene: Miami Vice. La madone a disparu. 20:35 Le Club. 20:45 Telefilm: Les Maîtressonneurs. De Lazare Iglesis. 22:20 Sene: Commando Garrison. 23:10 Sene: Au-delà du réel, l'aventure continue. 23.50 Série : Miss. Miss et la vie en rose. 0.45 Série : Les Boussardel. Les Grilles d'or (105 min). MCM 19.20 Clips non-stop (et 20.20). 19.30 Madonna: The Name of the Game (et 0.35). 20.30 One Plus One. E Film britannique de Jean-Luc Godard (1968). 22.10 The Rolling Stones: Rolling On. 23.10 The Beatles: Alone & Together. De Richard Lester. 23.45

Prince « Unauthorized » (50 min).

MTV 19.00 News : Weekend Edition. 19.30 Concert : Orbital Live. Enregistré en septembre 1994, 20.30 The Soul of MTV. 21.30 The State, 22.00 Oddities Featuring the Maior, 22.30 Alternative Nation, 23.30 Partyzone Countdown to 96. 0.00 Partyzone Ali-

EUROSPORT 17.30 Patinage artistique. En direct. Gala exhibition, à Oberstdorf. 20.00 Sports insolites. 20.30 Aérobic. 21.30 Railye. Railye Grenade-Dakar 96. 2 étape: Nador-Oujda (149 km). 22.00 Sumo. 2º grand tour-noi de Paris-Bercy. 0.00 Kick-boxing. Cham-pionnat du monde WMTA. Poids lourds légers: Jan Lomulder (P-B)-Bob Schrijber (P-B); Poids lourds: Peter Aers (P-B)-Hubert Numnich (Alf) (60 min). CINE CINEFIL 19.10 Le Club. 20.30 Grand Hôtel. III III Film américain d'Edmund Goul-

ding (1932, N., v.o.). 22.20 Le Trésor de Can-tenac. ■ Film français de Sacha Guitry (1950, N.). Avec Sacha Guitry. 0.00 Le Farceur. ■ Film français de Philippe de Broca (1960, N., CINÉ CINÉMAS 20.40 Moitlé-moitié. Film français de Paul Boujenah (1989). 22.00 Histoire de fantômes chinois 3. E Film chinois (Hongkong) de Ching Siu Tung (1991, v.o.). 23.35 Runaway, l'évadé du futur. III Film américain de Michael Crichton (1984,

#### **RADIO**

FRANCE-CULTURE 20.30 Atelier de création radiophonique (rediff.). Spike Jones. 22.25 Poé-sie sur parole. Albert Ayguesparse (6). 22.35 Musique: Le Concert. Concert de fin d'année. 0.05 Clair de nuit. Tentatives premières : Larmes vermeilles ; Rub a dub dub ; Rémanences : Rôtir les nègres ; Des mots dans le vent ; La Durée du oui. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). FRANCE-MUSIQUE 20.05 Voeux du président de la République. 20.10 Spécial Saint-Sylvestre. 20.15 Voix souvenirs. André Burdino, ténor : La Chanson du bonheur : Je vivrais pour toi, de Lehar, dir. Jules Gressier (enregistré en 1935) ; Martha : Air des larmes, de von Rotow, dir Georges Lauweryns (enregistré en 1932). – Germaine Martinelli, soprano : Œuvres de Lehar: La Veuve joyeuse: Là-bas dans nos montagnes; Eva: Hélas, corps et àrne, dir. Albert Wolff (enregistrés en 1929); Werther Air des larmes, de Massenet, dir. Albert Wolff (enregistré en 1931). - Jean Aquistapace, basse : Œuvres de Lattes : J'te confie ma femme : Un ami, c'est mieux qu'un amour; Venez vous asseoir près de moi, bande originale du film, diz. Marcel Lattes (enregistré en 1933); Cuvres de ogether. De Richard Lester. 23.40
Aauthorized a (50 min).

vo., 105 min). Hahn: O mon bel inconnu: J'connais trayon

heureux, dir. Revnaldo Hahn (enregistré en 1933); Ciboulette: Nous avons fait un beau voyage, dir. André Valsion (enregistré en 1928). - Fanely Revoil, mezzo-soprano: L'Etoile: Je suis Lazuli, de Chabrier, par l'Orchestre de l'Opéra-Comique, dir. Roger Desormières (enre gistré en 1943) ; Œuvres d'Auber : Le Domina noir: Je suis sauvée enfin; La Belle Inès, dir. Edouard Bervily (enregistré en 1935). 21.00 Capitale Prague. 22.30 Voeux du Président directeur général. 22.35 Transversales. 1.00 Les Nuits de France-Musique. Programme Hector. RADIO-CLASSIQUE 20.00 Soirée lyrique Œuvres de J. Strauss : La Chauve-souris, par le Chœur et l'Orchestre philharmonique de Vienne, diz Previn. Brendel (Gabriel von Eisenstein), Kiri Te Kanawa (Rosalinde) ; Vergnügung-zug-Neue Pizzicato Polka-Marche persane-Tirisch Tratsch Polka, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Kleiber. 22.05 Soirée lyrique (Suite). Œuvres de J. Strauss : Le Baron tzigane, acte 2, par les Solistes. l'Orchestre symphonique de Vienne, dir. Nikolaus Harnoncourt ; Le Baron tzigane : Air de Barinkay. Tauber, ténor ; Le Pays du sourire, extrait, de Lehar, par les Soistes et la Staatskapelle de Berlin, dir. Lehar ; Deux chansons, de Tauber. Schmidt, tenor; Chansons et mélodies populaires, de Dostal, Leopoldi, Benatzki, Sieczynski, Anon. Lehmann, soprano, Ulanovski, piano. 0.00 Les

# 0.55 Documentaire:

Les Coulisses de l'info, d'Agnès Poirier et Aubin Helot (30 min).

)DS r la IIS,

OΩ

## Une nouvelle secte

par Alain Rollat

**UNE NOUVELLE SECTE est** née. On la reconnaîtra facilement. Elle n'enseigne rien, ne promet rien, ne vend rien. Nul gourou ne la fréquente. Elle fuit les prétendus prophètes. Dans le capharnaum des lieux ecclésiastiques, elle fait bande à part.

Loin du maquis des vérités révélées, elle campe en silence. On ne la verra jamais tenir boutique à l'entrée du labyrinthe de la vie et de la mort où, depuis le commencement des temps, l'homme n'en finit pas de se demander d'où il vient et où il va. li n'y a que les charlatans pour faire croire aux ames perdues que le fil d'Ariane est la marque commerciale d'une sorte de panneau indicateur.

De toutes les escroqueries criminelles camouflées sous la façade de cet « Ordre » en toc qui défraye la chronique macabre, la moindre n'était pas la supercherie qui consistait à vendre le suicide comme une recette de vie éternelle. On est fondé à en tirer la conclusion que si la question philosophique du sens de la vie et de la signification de la mort était plus souvent portée sur la place publique de tels fonds de commerce auralent beaucoup plus de mal à garder

Car, s'il existe un sujet de dissertation philosophique éculé, c'est blen celui-là. Pas besoin d'être grand clerc pour rappeler qu'il existe, de toute éternité, deux attitudes possibles face à la mort: celle qui conçoit la mort comme une fin absolue, une porte sur le néant, et celle qui la concoit comme une libération, un passage vers l'immor-

Epicure, dans ce débat, s'opposait déjà à Platon. « Familia rise-toi avec l'idée que lo mort n'est rien pour nous, écrivait-il à son disciple Ménécée, cor tout bien et tout mol résident dans lo sensation; or, la mort est privatian camplète de cette dernière. D'où il suit qu'une connoissonce exacte de ce fait que lo mort n'est rien pour nous permet de jouir de cette vic mortelle en nous évitant d'y ojouter une idée de durée éternelle et en nous enlevant le regret de l'immortalité. » A quoi Platon répliquait en faisant dire expressément à Socrate: «Philosopher, c'est opprendre à mou-

Cela fait plus de deux mille ans que la controverse est ouverte, on ne compte plus le nombre des théologiens et des penseurs qui s'en mêlent, on trouve toujours un Spinoza pour épauler Epicure et un Schopenhauer pour actualiser

Mais que la mort soit objet de mépris ou objet de crainte, qu'elle soit attendue comme un non-événement ou espérée comme une promesse d'éternité, elle demeure avant tout, quel que soit le point de vue d'où l'examine le philosopbe, la plus magique des invitations à la vie. Epicure et Socrate la voyaient sous des angles opposés mais lls partageaient la meme sérénité.

Tout cela pour dire que, les meilleures sectes étant les plus courtes, la nôtre, à peine née, s'en tra comme elle est venue Osera-t-elle aller jusqu'à suggérer que la vie n'a peut-être pour

## Le FLNKS et M. Lafleur (RPCR) défendent deux projets pour l'avenir de la Nouvelle-Calédonie

NOUMÉA

de notre correspondant Rock Wamytan, nouveau président du Front de libération nationale kanak socialiste (FLNKS) a présenté, vendredi 29 décembre à Nouméa, un « projet de société pour Konaky souverain et indépendant » (Le Monde du 30 décembre). Une semaine auparavant, le député (RPR) Jacques Lafleur, président du ablement pour la Calédonie dans la République (RPCR), avait avancé un « schémo pour un statut d'émoncipation et de large décentralisation » destiné à un territoire oui continuerait à faire partie de la République française.

A première vue, les projets d'avenir que viennent de proposer les deux principales formations politiques du Caillou, signataires en 1988 des accords de Matignon, paraissent inconciliables. En fait, le FLNKS et le RPCR s'apprêtent à s'engager dans un jeu subtil de concessions réciproques, avec une volonté commune d'éviter en 1998 un scrutin d'autodétermination qui risquerait de déboucher sur de nouveaux affrontements entre les différentes communautés du terri-

Réunis à Paris, le 16 octobre, l'Etat, en la personne du premier ministre, le FLNKS et le RPCR étaient convenus de rechercher une solution consensuelle, selon un calendrier précis de rencontres bilatérales et tripartites (Le Monde du 18 octobre 1995). Selon le vœu d'Alain Juppé, une telle solution serait alors soumise à ratification par voie référendaire. La première phase des négociations est prévue en janvier à Nouméa, en présence du ministre délégué à l'outre-mer,

redonnant aux élus locaux la maitrise des principaux leviers économiques et des réglementations qui conditionnent la vie quotidienne des Calédoniens », précise le document de travail élaboré par Jacques La-

Ce projet propose un exécutif élu, présidé par le haut-commis-saire de la République, et le maintien du Congrès du territoire, qui pourrait devenir une Chambre des représentants. Seraient transférées au territoire des compétences telles que le commerce extérienr, le contrôle de l'accès des étrangers au marché du travail et l'exploitation des ressources minières. L'Etat

#### Les francs-tireurs de l'UNCT

Le dirigeant de la nonvelle formation Une Nouvelle-Calédonie pour tous (UNCT), Didier Leroux, opposé aussi bien à l'indépendance qu'à l'omnipotence de M. Lafleur, dénonce une méthode de discussion à trais qui ne tient pas compte de la nouvelle donne politique. L'UNCT. qui a fait son entrée an congrès en juillet en obtenant neuf sièges, s'efforce de parvenir à un regroupement avec deux autres petites formations de droite, afin de «faire entendre la voix des quelque dix-neuf mille electeurs non Indépendantistes (...) laissés au bord de la route ». Ancien « patron des patrons » calédoniens, M. Leroux dénonce notamment « le silence de l'Etat, qui o pourtant, parmi d'autres res-1998, s'occorder sur un pacte trente- le respect du jeu démocratique ».

relations extérieures, la défense, la justice et le maintien de l'ordre. Dans cette hypothèse, le maintien du territoire dans la République « ne pourrait plus être remis en cause pendant une durée de trente

Selon les propositions des indépendantistes - directement inspirées du projet de Constitution dé-posé en 1987 à l'ONU par Jean-Marie Tjibaou -, la Nouvelle-Calédonie deviendrait, en 1998, un pays indépendant, laïque et démocratique, baptisé Kanaky et doté d'un hymne, d'un drapeau et d'un Parlement. Dans ses modes de fonctionnement, Kanaky prendrait en compte les spécificités kanaks, Phéritage culturel français et l'environnement mélanésien du Pacifique sud. Un Sénat coutumier et des conseils d'aires coutumières seraient donc créés. Le français resterait la « langue véhiculoire » dn nouveau pays, dont le président serait élu par le Parlement. Sur le plan social et économique. le FLNKS souhalte s'approprier les

(énergie, mines, immigration), mais cela dès 1996 ou 1997, afin de «se préparer à l'exercice de lo souveraineté ». En revanche, il est prêt à laisser à la France, « ou moins jusqu'en 2001 » et pour une durée à négocier par des accords de coopération, la responsabilité de la défense, de la justice et de la sécurité

intérieure. « Ce sera plus simple cette fois. car nous avons l'expérience du passé. Mais ce n'est pas gagné d'avance. Le temps nous est compté pour trouver le fameux consensus ». estime Jacques Lafleur. « Ils ne sont pas d'occord sur l'essentiel, mois sur presque tout le reste », plaisante un autre responsable. L'impression qui domine, en effet, à Nouméa, est que les deux principales forces politiques locales, qui détiennent trente-neuf des cinquante-quatre sièges du Congrès et qui ont cogéré, seules, le territoire jusqu'aux élections provinciales de juillet, veulent parvenir à un accord.

## Grèves : rupture des négociations dans les transports marseillais

L'UGICT-CGT, UN SYNDICAT JUSQU'ALORS NON GRÉVISTE de la Régie des Transports de Marseille (RTM) a appelé, vendredi 29 décembre, « tout le personnel d'encadrement à se mettre en grève immédiatement », suite à la remise en service d'une des lignes du métro, sous surveillance policière, dans l'après-midi. Les négociations entre les grévistes et la direction avaient été suspendues à la suite de cette intervention, ressentie par les syndicats grévistes, qui ont quitté la séance, comme un « coup de force » et une « provocation ». Le médiateur Henri Loisel lui-même s'est déclaré « surpris » par cette reprise du métro dont il « n'avait pas été inforau moment de la suspension. Aucune date n'est prévue pour une reprise des discussions. La direction de la RTM a annoncé qu'elle mettrait en place, à partir du mardi 2 janvier, « un service gratuit de substitution sur les axes principaux à raison d'une fréquence au quart d'heure, représentant 4% à 6 % du trafic habituel ». La direction a précisé que le mêtro ne circulerait pas dimanche et lundi.

À Caen, en revanche, les postiers grévistes du centre de tri, réunis en assemblée générale vendredi soir ont voté à main levée la suspension de la grève suivie depuis le 28 novembre et ont décidé de reprendre le travail mardi. Selon la direction, un protocole d'accord a été conclu avec l'inter-

#### Le corps d'une étudiante française retrouvé en Angleterre

LE CORPS D'UNE JEUNE FRANÇAISE AGÉE DE DIX-NEUF ANS, disparue depuis une dizaine de jours, a été retrouvé, vendredi 29 décembre, près d'une aire de repos d'autoroute, entre Worcester et Kiddenninster. dans l'ouest de l'Angleterre. Céline Figard, une étudiante en gestioncomptabilité originaire de Ferrière-les-Scey (Haute-Saone), avait disparu le 19 décembre, à 115 kilomètres de là, alors qu'elle faisait de l'auto-stop pour rejoindre son cousin, serveur dans un hôtel du sud de l'Angleterre. Bernard Figard, le père de la victime, a déclaré à l'Est Républicain du 30 décembre que la police britannique possédait des « témoignages fiables » corroborant celui d'un routier français qui avait vu la jeune fille monter à bord d'un camion frigorifique de marque Mercedes conduit par

■ PRESTATIONS SOCIALES : le ministère du travail et des affaires sociales a indiqué, vendredi 29 décembre 1995, que les pensions de retraite teront de 2 % au 1º janvier 1996, tandis que le RMI, le minimum vieillesse et l'allocation aux adultes handicapés seront revalorisés de 2,1 % à la même date. Le gouvernement a décidé de limiter la revalorisation des pensions de retraite à un taux respectant la loi sur les retraites du 22 juillet 1993 et de ne pas procéder à un coup de pouce supplémentaire. La loi prévoit une augmentation des pensions en début d'armée établie sur la base de l'inflation prévue pour les douze mois à venir, soit, pour 1996

■ INVALIDATION: Bernard de Froment, député (RPR) de la Crense, a perdu, vendredi 29 décembre, la présidence de l'assemblée départe-mentale, qu'il avait ravie en 1993 à Thierry Chandernagor (PS). Son élection de conseiller général dans le canton de Guéret-Nord, qui avait été acquise à une voix de majorité sur Marc Coubret (PS), auteur du recours, a été invalidée par le Conseil d'Etat pour irrégulanté dans sa propagande électorale : l'élu avait fait état de subventions exceptionnelles promises par Charles Pasqua, alors ministre de l'aménagement du territoire. (Cor-

■ MEURTRE: Pierre Marchal, conseiller municipal (div. g.) d'Evlan (Haute-Savoie) a été tué à son domicile de Lugrin, jeudi 28 décembre. Atteint d'une balle dans le dos, il a pu prévenir lui-même les pompiers avant de succomber. Le coup de feu aurait été tiré peu avant 19 heures, de l'extérieur de la maison. Conseiller régional de 1986 à 1992, adjoint au maire chargé des routes et des dossiers scolaires de 1983 à 1995 , il siégait dans l'opposition après que la mairie avait basculé à droite. Membre de plusieurs associations, il était professeur de mathématiques et présidait le

■ RADIO: la BBC duit arrêter ses émissions en français vers le Continent, dimanche 31 décembre à mimut. Cette mesure fait suite à l'annonce en juillet de la fermeture, pour des raisons d'économie budgétaire, de deux de ses services, dont BBC Infos, qui fournit des programmes d'informations et de musique à une centaine de radios commerciales francaises sur la modulation de fréquence. C'est le World Service en français de la BBC qui avait diffusé, depuis Londres, l'appel du 18 juin 1940 du général de Gaulle et qui relayait « Les Français parlent aux Français ».

Tirage du Monde daté samedi 30 décembre 1995 : 446 706 exemplaires

#### Une époque formidable

MERCREDI 27 DÉCEMBRE. Il est 18 h 50 dans le luxueux hall du cinéma Gaumont Convention, où la projection de GoldenEye, le dernier James Bond, va bientôt commencer. Dans l'antichambre de la machine à rêves, quelques retardataires font la queue pour acheter leur ticket. D'après les écrans vidéo où s'affichent les titres des films, la salle peut encore accueillir quatre-vingt-huit personnes. L'homme est petit, seul et silencleux, le visage un peu rubicond de celui qui a passé plusieurs heures dans le froid piquant de Paris. Il porte une moustache, un borsalino, un costume bleu un peu râpé et serre le poing

Le videur du cinéma, petite armoire à glace, l'a repéré. Il s'approche et lui demande s'il veut voir un film. L'homme acquiesce, étonné. Il reste quatre-vingt-une places au compteur. Mais que veut-il voir? « james Bond », répond-il. Le videur va rendre compte au directeur de la salle, qui déchire l les rares personnes indignées devant cette

les tickets à quelques pas de là. Celui-ci lève les yeux sur l'écran vidéo: solxante-quinze places. « C'est complet », marmonne-t-il. Le « gorille » vient jouer au petit télégraphiste : « Monsieur, pour Jomes Bond, il n'y o plus de ploce. » Quelques personnes s'inquiètent, car la pointeuse indique que solxante et onze fauteuils sont encore disponibles.

NJ SAOUL NI AGRESSIF Le videur leur adresse un « non » de la tête

et désigne, d'un coup de menton explicite, l'homme au chapeau, qui ne comprend pas ce qui se passe. Il n'a pas encore réalisé qu'il est en train d'être mis à la porte du beau cinéma, poliment mais fermement, à moins de 2 mètres de la caisse. Puis il proteste, des-serre le poing droit : il a de quoi payer, en pièces. Il n'est ni saoul, ni agressif, ni même basané : il est tout juste un peu moins propre que la moyenne. Sommé de s'expliquer par

scène de la vie parisienne d'un genre nouveau, le directeur - « un commerçant », selon ses propres termes -, agacé, se défend en disant qu'll fait « ce [qu'il veut] dons [son] cinémo ». De la discrimination, de l'exclusion? « Je n'en oi rien à foutre », répond-il avec élé-

A l'heure où Gaumont inaugure, à Montparnasse, un gigantesque « multiplex » de douze salles avec café, jeux vidéo et branchements multimédias, à quelques hectomètres de là, le même exploitant refuse de vendre, au nom de sa logique commerciale, une place de cinéma, une part d'images, un billet pour l'imaginaire, en pielne période de fêtes de Noël, à un anonyme aux franges de la misère.

L'homme au borsalino s'est éclipsé discrètement. L'habitude, sans doute. Peut-être vat-il tenter sa chance ailleurs. A sa place, qu'aurait fait 007 ?

Pierre Barthélémy

## Le gouvernement allemand censure la pornographie sur le réseau Internet

Le serveur américain CompuServe est contraint de suspendre l'accès à plus de 200 « forums »

L'ORDRE de perquisition dans les locaux de la filiale de Compu-Serve en Allemagne, à l'occasion d'une information judiciaire, donné par le procureur de Munich, Manfred Wick, a valeur de symbole. En réalisant le premier acte de censure d'un Etat sur le réseau Internet, le gouvernement allemand prend une longueur d'avance sur le Congrès américain qui élabore une loi condamnant la pornographie sur le fa-

meux réseau des réseaux. L'Allemagne a choisi une méthode plus radicale en appliquant simplement les textes existants. L'américain CompuServe, l'une des trois plus importantes entreprises de services en ligne, est le premier à en faire les frais. Il s'est vu contraint d'annoncer, jeudi 28 décembre, qu'il « suspendait temporairement l'accès à plus de 200 forums d'Internet en réponse o un mondot officiel emonant des outorités ollemondes ». Ces der-

nières poursuivent leur enquête. L'interdiction actuelle touche les « services » déclarés « illégaux oux yeux de lo loi ollemande ». Sur Internet, les lieux de discussion,

newsgraups en anglals, se tions, focalisent leurs efforts de comptent par milliers. N'importe quel abonné au réseau Internet peut y dialoguer sur ses thèmes préférés avec des interlocuteurs répartis dans le monde entier. On y trouve de tout : de l'informatique à la politique en passant par les thèmes scientifiques ou reli-

Pour des raisons techniques, les 4 millions de souscripteurs répartis dans près de 140 pays sont touchés

La liberté d'expression étant totale sur le réseau Internet, la plupart des vices y sont représentés. Mais les autorités, sous la pression de nombreuses associaprotection de la population, et surtout des enfants, sur la sexua-

La longue liste des « mauvais lieux » identifiés par les services judiciaires allemands comprend tous les forums baptisés « Alt. Binories Pictures Erotico » qui contiennent des images pornographiques classées par spécialité (« bestiolity », « bondoge », « transvestites », « groupsex », « children ». « pedophilio »...) ou dont le nom commence par oit sex. S'y ajoutent ceux des homosexuels dont plusieurs ont été créés par des Allemands (Gay-Net, Spiele, Kontakte).

CompuServe se dit techniquement incapable de ne priver d'accès à ces forums que ses deux cent mille abonnés germaniques. De ce fait, les quatre millions de souscripteurs répartis dans près de cent quarante pays sont touchés par la censure, soit environ 10 % de l'ensemble des utilisateurs d'Internet dans le monde. En France, CompuServe revendique trente-quatre mille abonnés avec une progression de

mois. Cette situation pourrait freiner l'expansion de l'entreprise en Europe, où elle espérait doubler son activité en 1996. Déjà, les premiers messages d'abonnés frustrés apparaissent sur les forums internes de CompuServe, menaçant de changer de fournisseur d'accès au réseau.

Mais en Allemagne, l'esquive de la censure risque de se révéler délicate, les autorités ne semblant pas décidées à en rester à ce premier coup d'éclat. Ainsi, elles ont enquêté sur un autre prestataire, America OnLine. Plus astucieux, celui-cî a réussi à convaincre la police qu'il dispose de dispositifs efficaces de blocage automatique des serveurs soupconnés de pornographie. Ce dont CompuServe n'est pas équipé.

Pour autant, ces systèmes de censure se sont pas sans failles. En détectant le mot « sein » comme suspect, ils out condamnné l'accès à un forum où dialoguaient des patientes atteintes du cancer du sein...

Michel Alberganti

